DESCRIPTION DE L'AFRIQUE DU NORD
ENTREPRISE PAR ORDRE
DE M. LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MUSÉES
ET COLLECTIONS ARCHÉOLOGIQUES
DE L'ALGÉRIE
ET
DE LA TUNISIE

MUSÉES DE SOUSSE

PAR
P. GAUCKLER
DIRECTEUR DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE LA TUNISIE
E. GOUVET
CONSERVATEUR DU MUSÉE MUNICIPAL DE SOUSSE
G. HANNEZO
CAPITAINE AU 4e TIRAILLEURS

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28
1902

MUSÉES
DE L'ALGÉRIE
ET
DE LA TUNISIE

SOUSSE



CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT.

DESCRIPTION DE L'AFRIQUE DU NORD
ENTREPRISE PAR ORDRE
DE M. LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MUSÉES

ET COLLECTIONS ARCHÉOLOGIQUES

DE L'ALGÉRIE

ET

DE LA TUNISIE

MUSÉES DE SOUSSE

PAR

P. GAUCKLER
DIRECTEUR DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE LA TUNISIE

E. GOUVET
CONSERVATEUR DU MUSÉE MUNICIPAL DE SOUSSE

G. HANNEZO
CAPITAINE AU 4e TIRAILLEURS

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28
1902

Il existe encore en France nombre de vieilles cités, comptant de longs siècles d'existence et ayant joué un rôle important dans l'histoire, qui ne sont jamais parvenues à rassembler et à conserver, dans un musée local, les documents et souvenirs intéressant leur passé.

En Tunisie, quelques années à peine après l'établissement du Protectorat, Sousse, héritière de l'antique Hadrumète, possédait déjà deux collections archéologiques, se développant côte à côte et renfermant toutes deux quelques œuvres d'art d'une réelle valeur : le musée du 4e Tirailleurs et celui de la ville.

Le premier fut créé en 1887 à la suite des fouilles qui amenèrent la découverte, dans le camp de Sousse, de riches tombeaux puniques et romains et des belles mosaïques de la villa de *Sorothus*. Le plus considérable de ces pavements, le triomphe de Neptune, alla au Musée du Bardo ; les autres furent confiés à la garde des officiers du 4e Tirailleurs, pour orner la salle d'honneur du régiment qui venait d'être instituée par décision ministérielle du 15 mars 1886. Cette salle fut installée au premier étage du long bâtiment de la Kasba qui fait face à l'Est : elle fut aménagée et meublée par la main d'œuvre militaire sous la direction du colonel Vincent, du chef de bataillon Guillaume et du lieutenant Hannezo ; les mosaïques furent déposées sur le sol ou appliquées contre les murs ; les menus

objets antiques furent exposés dans des vitrines fermant à clef. De 1887 à 1902, les colonels Jouneau, Dechizelle, Gœtschy, le lieutenant-colonel Monlezun, les commandants Privat, de Lacomble et Guillaume poursuivirent l'œuvre si heureusement commencée ; les recherches archéologiques des officiers du 4e Tirailleurs enrichissent chaque année leur musée de nouvelles trouvailles.

Le Musée de la ville est l'œuvre du conservateur actuel, M. Gouvet, archéologue par tradition de famille autant que par vocation personnelle. Son père appartenait à cette pléiade d'archéologues algériens, trop peu connus, qui de 1840 à 1880, préparèrent et rendirent possible, par leurs recherches et leurs découvertes, l'exploration méthodique de l'Afrique française. Attaché au service de la ville de Constantine en qualité d'architecte-voyer de 1850 à 1862, il dirigea pour le compte de la municipalité diverses fouilles archéologiques, et découvrit notamment le tombeau de *Praecilius*. En 1863, il fut envoyé en mission auprès du Gouvernement tunisien pour remplir les fonctions d'ingénieur des Travaux publics de la Régence. En 1866, il dirigea le déblaiement des citernes de Bordj-Djedid, à Carthage, et enrichit le Musée du Louvre de diverses inscriptions et d'une statue d'Apollon découvertes au cours de ce travail ; par contre, l'année suivante, c'est au fils du ministre tunisien, Mohammed Khaznadar, investi par le Bey du monopole des fouilles de Carthage, qu'il dut remettre un riche coffret d'argent ciselé, rempli de bijoux précieux, qui fut vendu peu après en Italie et sur lequel nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignements. En 1869-70, M. Gouvet procéda à la restauration de l'aqueduc de Zaghouan ; enfin en 1875, au moment de quitter le service du Gouvernement tunisien, il envoya encore à M. Héron de Villefosse une inscription phénicienne de Carthage, aujourd'hui déposée au Musée du Louvre.

Le jour où il y eut lieu de fonder un musée à Sousse, le fils d'un tel homme se trouvait tout désigné pour en surveiller l'organisation.

Il en forma le premier noyau par le généreux abandon de sa collection particulière, que vinrent augmenter peu à peu les diverses antiquités recueillies au cours des travaux de voirie qu'il dirigeait en qualité d'architecte de la ville et de conducteur des Ponts et Chaussées. Les objets étaient déposés dans une armoire vitrée, placée dans un coin obscur du patio de la municipalité, qui devint bientôt insuffisante.

En 1896, la collection municipale prit subitement une importante extension, grâce à la découverte, faite par M. le capitaine d'artillerie Dupont, sur l'emplacement du nouvel arsenal, d'un remarquable ensemble de mosaïques romaines. M. Robert, vice-président de la municipalité, eut le mérite d'assurer à la ville de Sousse la possession de ces œuvres d'art, en fournissant à la Direction des Antiquités et Arts, qui ne disposait que de crédits dérisoires, les ressources nécessaires pour les enlever et les remettre en état.

Mais pour exposer ces mosaïques il fallait un local. Où le trouver? Bâtir? L'argent manquait! Par bonheur, précisément à ce moment, la Direction générale des Travaux publics décidait de désaffecter au profit du marché central nouvellement construit, l'ancienne poissonnerie de Sousse, pavillon presque neuf et très clair, fort bien situé, dans la ville française, à proximité du port. On allait démolir ce bâtiment quand, sur notre demande, M. de Fages de Latour, adjoint au Directeur général des Travaux publics, voulut bien l'affecter au Musée et accorder à M. Gouvet un crédit de deux mille francs pour l'approprier à sa nouvelle destination.

Quelques semaines suffirent pour aménager le local. On le meubla sommairement de vitrines obtenues de la Chambre mixte du Centre par la Direction des Antiquités qui lui offrit en échange deux médaillons en mosaïque. Le 1er décembre 1898, le musée municipal de Sousse, officiellement constitué par arrêté du Premier Ministre, après avis conforme du Directeur des Antiquités, était ouvert au public. Il fut solennellement inauguré le 24 avril 1899

par M. Krantz, ministre des Travaux publics, en présence de MM. Mougeot, sous-secrétaire d'État des Postes et Télégraphes, Legrand, sous-secrétaire d'État de l'Instruction publique, Georges Perrot, membre de l'Institut, représentant l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, René Millet, résident général, Robert, vice-président de la Municipalité de Sousse, Gauckler, directeur des Antiquités et Arts, Gouvet, architecte de la ville de Sousse, conservateur du Musée archéologique [1].

Depuis le jour de l'inauguration, les collections ont doublé d'importance, étant alimentées par les fouilles de la Direction des Antiquités, par celles de la Municipalité et par de nombreux dons ; presque toutes les acquisitions nouvelles sont restées inédites : il devenait urgent de les publier.

C'est à notre excellent maître et ami, M. René Cagnat, membre de l'Institut, que nous devons de pouvoir le faire aujourd'hui. C'est lui qui a obtenu, du Ministère de l'Instruction publique, les crédits nécessaires pour ce catalogue, et qui a bien voulu assumer la tâche ingrate de le mener à bien. Nous permettra-t-il de le remercier ici de ce nouveau service rendu, après tant d'autres, à l'archéologie africaine ?

Sous son active impulsion, il a suffi de quelques mois pour rédiger et imprimer le catalogue. Cependant, malgré la hâte apportée à la publication de ce travail, il nous a été impossible d'y faire entrer plusieurs pièces importantes, tout récemment acquises par le Musée municipal, notamment la mosaïque signée en grec par l'artiste *Théodoulos,* les statuettes punico-romaines acquises par la Direction des Antiquités à la vente Gandolphe, les jolies figurines données par M. le lieutenant Henry. Avant même d'avoir paru, notre catalogue n'est déjà plus au courant. Nous nous résignons

(1) M. Georges Perrot a rendu compte de cette inauguration à l'Académie des Inscriptions, dans sa séance du 5 mai 1899 (*Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions,* 1899, p. 272). Les discours prononcés à cette occasion par M. Gauckler, directeur des Antiquités et Arts, et par M. Krantz, ministre des Travaux publics, ont été publiés dans le *Progrès du Centre* du 25 avril 1899.

sans trop de regret à constater ce fait. N'est-ce pas la meilleure preuve que nous puissions donner des incessants progrès des deux musées de Sousse ? L'extrême rapidité avec laquelle ils se développent actuellement suffit à justifier leur création, à démontrer leur utilité : elle nous autorise à bien augurer de leur avenir.

P. Gauckler,
Correspondant de l'Institut,
Directeur des Antiquités et Arts de Tunisie.

I

SALLE D'HONNEUR

DU

4e RÉGIMENT DE TIRAILLEURS INDIGÈNES

PAR

M. LE CAPITAINE HANNEZO

CHAPITRE PREMIER

MOSAIQUES

1. Pavement du seuil d'une salle de bain ($1^m,50 \times 0^m,81$). — Poissons, de diverses formes et nuances, sortant d'un panier à deux anses tout à fait semblable au couffin arabe, et recouvrant leur liberté dans l'eau. Le cadre est décoré d'une bordure à dessin d'ornement. Trouvé à Sousse, contre le rempart Ouest et près du Bordj-Cherch (1). Pl. I, fig. 1.

2. Pavement du seuil d'une salle. — Médaillon de $1^m,14 \times 1^m,12$. — Panthère, baissant la tête, allant à gauche et portant au cou un collier vert et orange. Une patte de devant et une partie du mufle ont été restaurées. Trouvé à Sousse dans le jardin militaire (villa de Sorothus) (2). Pl. I, fig. 2.

3. Pavement d'une salle ($4^m,11 \times 3^m,40$). Dimensions de la mosaïque actuellement encadrée : $3^m,80 \times 3^m,00$. — Haras, de la villa de Sorothus. Tableau entouré d'un cadre orné d'une guirlande de lierre. Quatre grands médaillons ronds et occupant les quatre coins ; l'écoinçon intermédiaire est rempli, pour ceux de gauche, par un lièvre gîté dans de grandes herbes ; ceux de droite, endommagés, ont disparu ; les écoinçons voisins du cadre à gauche sont garnis chacun d'un oiseau. Dans chaque médaillon sont reproduits deux chevaux, affrontés et séparés par un palmier ; ils ont un collier avec un long gland et une palme sur la tête ; ils portent, à gauche, SORO sur la croupe et THI sur l'épaule et, à droite, la marque de l'écurie sur la croupe ; les jambes de devant, depuis le boulet jusqu'au deux tiers du pâturon, sont serrées dans des bandes de couleurs vives. Leurs noms se lisent au-dessus d'eux. A gauche, le médaillon supérieur représente AMOR et DOMINATOR, l'inférieur ADORANDVS et CRINITVS ; à droite, en haut comme en bas, il ne reste plus qu'un cheval ; l'un est FEROX, l'autre PEGASVS, dont le nom est écrit en dessous.

Entre ces quatre médaillons toute la partie centrale de la composition est occupée par un tableau qui représente le haras, ou plutôt la jumenterie. Au milieu d'une campagne, dans laquelle figurent des arbres, s'élève une montagne d'où sort un fleuve qui descend à travers les prairies et au sommet de laquelle est une petite maison. Au pied de la montagne, une chèvre et un bœuf. D'un côté de la montagne se voient deux constructions. L'une carrée, en pierres de taille, haute et munie d'une grande porte et de toutes petites fenêtres, couverte d'un toit en grandes tuiles, paraît une espèce de tour, une maison de garde. La seconde, plus considérable, figure certainement le bâtiment où sont les écuries ; il présente sa façade qui se compose de deux tours carrées entre lesquelles règne un portique, marqué par trois colonnes.

(1) *Congrès de Carthage,* 1896, p. 821.
(2) Héron de Villefosse, *Rev. de l'Afr. française,* 1887, p. 373 et suiv. ; *Bull. arch. du Comité,* 1888, p. 166 et suiv. : La Blanchère, *Collections du Musée Alaoui,* p. 20.

Au-dessus de ce portique dépasse le toit d'une construction intérieure ; quelques cimes d'arbres, des branches doivent indiquer des jardins ou allées qui sont derrière ces constructions. De l'autre côté, c'est-à-dire en avant de la montagne, sont les pâturages dans lesquels s'ébattent les juments et les poulains de l'éleveur ; huit figures chevalines sont représentées : trois juments suitées et deux autres qui se battent ou jouent au premier plan ; elles ont des attitudes aussi variées que naturelles : l'une paît, l'autre se gratte, une troisième allaite son petit. Trouvé à Sousse, dans le jardin militaire (1).

4. Pavement d'une salle dont la mosaïque centrale mesurait : $1^m,89 \times 1^m,80$. — Chevaux vainqueurs. Tableau ayant pour cadre une guirlande de lierre et représentant des chevaux et une scène idyllique. Quatre chevaux sont affrontés deux par deux, les pieds vers le cadre, sur une champagne où se projette l'ombre portée ; les groupes sont séparés par deux poteaux du cirque, les deux chevaux de chaque groupe par un palmier. Chaque cheval a un bouquet sur la tête, et au cou un collier d'où pend un long gland ; au-dessus de lui, un génie nu, ailé, portant une ceinture à longue écharpe flottante, tient une guirlande ornée de lemnisques. Le centre est occupé par une scène idyllique : d'un grand rocher, dans les replis duquel poussent quelques plantes, s'échappe une cascade dont les eaux coulent sur le devant ; trois animaux y viennent boire, une chèvre, une vache et un cerf (?) Sur le rocher est assis un berger, la houlette sur le bras et jouant de la syrinx ; un serpent se dresse au pied, tandis qu'un limaçon, grimpant sur la paroi, étend ses cornes. Les chevaux, de robe différente, portent, les uns sur la croupe gauche, une marque qui doit être celle de l'écurie à laquelle ils appartiennent, les autres, sur le flanc droit, une inscription scindée en deux : SORO (sur la croupe), THI (sur l'épaule).

Les palmiers sont chargés de régimes. Les poteaux sont en forme de croix ; au-dessous de la traverse est un pavois rond décoré de raies jaunes en étoile et de chaque bout de la traverse pend une longue corde ou tige flexible terminée par une feuille de lierre ; ces poteaux sont en cubes rouges et jaunes.

Les génies, quoique posés de même, sont différents dans le détail ; ils ont chacun deux bracelets à chaque bras et un à chaque jambe : modelé des nus et mouvement remarquables.

Le fond du tableau est blanc. De chaque côté de chaque palmier se lit un mot écrit horizontalement en noir, entre le tronc de l'arbre et le poitrail du cheval. Dans un groupe on lit PATRICIVS | IPPARCHVS ; dans l'autre CAMPVS | DILECTVS.

L'inscription : *Sorothi* indique assurément le nom du propriétaire des chevaux ; les mots : *Campus dilectus* désignent l'endroit frais et ombragé au milieu duquel se passe la scène ; ceux de *Patricius Ipparchus* pourraient indiquer le nom et le titre du chef d'écurie, ou les noms des chevaux dont l'on a quatre figures ne se rapportant, en réalité, qu'à deux chevaux, vus chacun de deux côtés et disposés de telle sorte que, si on traçait entre les poteaux un axe imaginaire autour duquel on ferait pivoter deux portions égales de la mosaïque, le côté droit du cheval *Patricius* portant le mot *Sorothi* viendrait s'appliquer exactement sur son côté gauche placé près du mot *Dilectus*, tandis que le côté gauche du même cheval *Patricius*, portant sur la croupe une sorte de monogramme, viendrait s'appliquer aussi exactement sur son côté droit portant le mot *Sorothi*.

Le reste du pavement de la salle est formé par des combinaisons géométriques. Trouvé à Sousse, au même endroit que la précédente (2). Pl. II.

(1) La Blanchère, *Collections du Musée Alaoui*, p. 23 et 24. L'état actuel de la mosaïque, recouverte d'un vernis jaunâtre qui empêche d'en obtenir de bonnes photographies, nous a empêché de reproduire dans les planches cet intéressant tableau.

(2) Bertrand, *Comptes rendus de l'Acad. des Insc.*, 1887, p. 379 et suiv. ; Héron de Villefosse, *Rev. de l'Afr. française, loc. cit.* ; La Blanchère, *Bull. arch. du Comité, loc. cit.*, p. 167 et 168 ; *Collections du Musée Alaoui*, p. 20 et suiv. ; *C. I. L.*, VIII, 11150.

5. Pavement d'une salle dont la mosaïque centrale a pour dimensions : $1^{m},12 \times 1^{m},10$. — Combats d'animaux. Partie supérieure du tableau : ours bondissant contre un taureau qui se met en état de défense. Partie inférieure : sanglier s'élançant vers un cheval qui lève une de ses jambes de devant pour frapper son adversaire. Trouvé à Sousse, dans la Nécropole romaine, près de la Redoute dite « des chasseurs » (1).

6. Fragment de dalle tombale de deux chrétiennes avec épitaphe ($0^{m},55 \times 0^{m},35$).

LICTA IN PACE
vixit ANNIS XV
PRIMA IN PA*ce*
*vixit an*NIS XXV

Trouvé à Sousse, près de la Casbah, dans des terres rapportées (2).

7. Fragment de dalle tombale brisée dans sa partie inférieure ($0^{m},72 \times 0^{m},66$). — En haut monogramme constantinien du Christ, dans une couronne ; en bas, traces de lettres de l'épitaphe. Même provenance (3).

8. Fragment de mosaïque sur tuile ($0^{m},21 \times 0^{m},20$). — Oiseau becquetant un fruit, grenade (?). Cubes d'une extrême finesse en marbre et en émail. Trouvé à Sousse, dans la nécropole romaine (4).

9. Mosaïques, en forme de carreaux ($0^{m},29 \times 0^{m},29$), disposées en panneaux dans les lambris de bois sculpté entourant la salle d'honneur ; chaque carreau représente deux croix entrelacées. Proviennent du pavement des salles de la villa de Sorothus.

10. Autres fragments de mosaïques. — Bordures provenant des mêmes salles de la villa de Sorothus. Ornent actuellement la cheminée de la Salle d'honneur.

11. Mosaïque. — Rosace, faisant le fond de la cheminée. Trouvée dans le camp du 4e tirailleurs, près des tentes de la section de discipline.

12. Mosaïques. — Dessins géométriques et d'ornementation ; servant de pavement au parquet devant la cheminée. Trouvées à Sousse, dans la villa de Sorothus.

(1) *Congrès de Carthage*, 1896, p. 822.
(2) *Bull. arch. du Comité*, 1891, p. 540 ; *Congrès de Carthage*, 1896, p. 821.
(3) *Bull. arch. du Comité*, *loc. cit.*
(4) *Congrès de Carthage*, 1896, p. 823.

CHAPITRE II

ARCHITECTURE

1. Marbre blanc. Chapiteau de colonne (hauteur : 0^m,65) de style corinthien. Trouvé à Sidi-el-Hani (*Vicus Augusti ?*).

2. Marbre blanc. — Chapiteau de colonne (hauteur: 0^m,46; côté 0^m,49); style corinthien; mutilé. Trouvé à Sousse.

3. Marbre gris. — Chapiteau de colonne (hauteur: 0^m,28; côté: 0^m,30). Époque arabe Même provenance.

CHAPITRE III

SCULPTURE

1. Marbre blanc. — Torse d'une statue d'empereur en costume militaire. Tête, bras, épaule gauche et jambes brisées. Cuirasse décorée de deux griffons affrontés, de part et d'autre d'un candélabre (hauteur : $1^{m},00$). Trouvé à Sousse où il servait de banc à la porte de la maison de MM. Galéa et Balzan (1).

2. Marbre blanc. — Tête de Didia Clara, nez brisé (hauteur : $0^{m},42$). — Cette tête a probablement appartenu à une statue élevée par les habitants de *Neapolis* (Nebeul) à Didia Clara Augusta, fille de Didius Julius et femme du sénateur Commodus Repentinus protecteur de *Neapolis*. Découverte en 1897 dans les ruines de Nebeul-Kdim (*Neapolis*). Pl. III, fig. 2.

3. Marbre blanc. — Tête de femme (hauteur : $0^{m},25$) mutilée. Trouvée à Thala.

4. Marbre. — Hermès double (hauteur : $0^{m},21$). Sculpture de l'époque des Antonins. Trouvé à *Tacape* (Gabès) (2).

5. Marbre blanc. — Statue très mutilée, acéphale, bras replié soutenant une draperie (hauteur : 1 m.). Trouvée à Sousse.

6. Marbre blanc. — Fragment de torse avec draperie (hauteur : $0^{m},40$). Trouvée à Sousse.

7. Marbre de Paros. — Tête d'homme barbu ; avec chevelure abondante ; cassure au nez, encoches à la joue droite et au front (hauteur : $0^{m},34$). Trouvé à Sousse. Pl. III, fig. 1.

8. Marbre blanc. — Fragment d'une statue colossale de Dioscure ? Il ne reste qu'une jambe ornée de bandes molletières avec le pied garni d'une chaussure ; la main droite du personnage devait s'appuyer sur un casque placé lui-même au-dessus d'une tête de cheval (mutilée) qui laisse voir des détails de harnachement. Traces de l'autre pied (hauteur actuelle : $0^{m},88$; largeur à la base : $0^{m},65$). Trouvé à Sousse.

9. Marbre blanc. — Caducée (longueur : $0^{m},98$; largeur : $0^{m},25$). Trouvé dans les environs de Sousse, près de l'Oued-Hallouf, route de Monastir.

(1) Saladin, *Premier rapport de mission*, p. 5, fig. 4.

(2) Gauckler, *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, LVI, 1895, p. 156 et fig. D. E. F.

10. Marbre blanc. — Sarcophage orné, sur une de ses faces, de deux rectangles contenant des cannelures et séparés l'un de l'autre par une surface très détériorée où est gravée une épithaphe dont les caractères sont peu visibles, ayant été martelés ou usés par le temps (longueur : 2^m,03 ; largeur : 0^m,72 ; hauteur : 0^m,72). Ce sarcophage était fixé, avant la démolition du passage voûté de Bab-el-Gharbi, à Sousse, dans un coin de ce passage et servait de réservoir d'eau pour les Arabes (1).

11. Maçonnerie et stuc. — Cippe funéraire avec groupe en stuc décorant une de ses parois (dimensions actuelles : hauteur : 1^m,00 ; largeur : 0^m,84 ; épaisseur : 0^m,49). Groupe de 3 personnages dans une niche ornée au sommet d'une coquille. Au milieu, vu de trois quarts et légèrement tourné vers la gauche du spectacteur, paraît un jeune homme imberbe, vêtu d'une tunique qui lui descend jusqu'aux genoux. De sa main gauche abaissée, il tient, dans un étui muni d'une courroie de suspension, des tablettes à écrire. Une femme, debout auprès de lui, pose sa main droite sur son bras gauche, avec un geste de protection. L'objet qu'elle porte de l'autre main paraît être un *volumen* à moitié déroulé ; c'est donc probablement une Muse. De l'autre côté du jeune homme se tient une déesse casquée qui lui serre la main ; de son bras gauche elle porte un bouclier et une lance sans fer sur laquelle elle s'appuie. La déesse est vêtue d'une tunique assez courte qui rappelle le costume souvent prêté à la déesse Rome ; ses jambes sont ornées d'anneaux au-dessus des chevilles ; on y reconnaîtra Minerve, la déesse guerrière et sage faisant ainsi face à une muse, protectrice, comme elle, du jeune défunt. Bas-relief du Ier ou IIe siècle après notre ère. Trouvé à Sousse, dans la nécropole romaine (2). Pl. IV.

12. Stuc. — Bas-relief (hauteur : 0^m,45 ; longueur : 0^m,65). — Étalon paissant dans un champ d'orge indiqué par quelques épis. Trouvé à Sousse, dans la nécropole romaine. Pl. V, fig. 1.

13. Stuc. — Fragments d'ornements et reliefs. Proviennent de la nécropole romaine et des ruines d'une villa romaine voisine du camp des tirailleurs.

14. Stuc. — Rosaces. Même provenance.

15. Stuc. — Feuilles d'acanthe et de chêne. Même provenance.

16. Stuc. — Bras et main. Même provenance.

17. Stuc. — Tête de chat. Même provenance.

18. Stuc. — Draperie. Même provenance.

19. Maçonnerie et stuc. — Fragment de tombeau en caisson (dimensions actuelles ; hauteur : 0^m,65 ; largeur à la base : 1^m,00). — Face d'un petit côté. Deux Amours debout, nus, se faisant face, tenant tous deux d'une main des pampres de vigne ; de l'autre main, l'Amour de gauche tient une pomme et celui de droite un raisin ; au milieu, une rosace.

(1) Guérin, *Voy. arch.*, I, p. 114 ; *Rec. de la Soc. arch. de Constantine*, 1895-1896, p. 113 ; *C. I. L.*, VIII, 63, avec la bibliographie.

(2) Gauckler dans les *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LVI (1895), p. 154 et suiv. ; Hannezo, dans le *Rec. de la Soc. arch. de Constantine*, 1897, p. 710 ; Sal. Reinach, dans le *Bull. arch. du Comité*, 1898, p. 353 et suiv.

CHAPITRE IV

ÉPIGRAPHIE

1° Inscriptions grecques et latines.

1. Marbre blanc. — Fragment de dédicace ? Caractères de la meilleure époque. Trouvé à Bembla.

2. Marbre blanc. — Fragment d'épitaphe. Trouvé à Sousse dans la nécropole romaine.

3. Marbre blanc. — Fragment d'épitaphe. Provient de Sousse ; travaux du camp.

4. Marbre blanc. — Fragment d'épitaphe. Trouvé dans la nécropole romaine de Sousse.

5. Marbre blanc. — Épitaphe de l'affranchi T. Flavius Polybius. Trouvée à Sousse (1).

6. Marbre blanc. — Fragment d'épitaphe. Même provenance.

7. Marbre blanc. — Épitaphe de C. Clodius Maximus. Même provenance.

8. Épitaphe de Vatronia Fortunata. Même provenance.

9. Marbre blanc. — Épitaphe de Cæcilius Maximus. Même provenance.

10. Épitaphe de C. Magnius Setinus. Même provenance.

11. Épitaphe de Herennia Tampia. Même provenance.

12. Épitaphe de Clodia Spendusa. Même provenance.

13. Épitaphe de Festa Cyrilla. Même provenance.

14. Épitaphe de M. Arruntius Felix. Même provenance.

(1) Cette inscription et les suivantes ont été publiées *in extenso* par M. Gauckler, *Procès verbaux du Comité*, juillet 1902, p. x et suiv., n°s 6 à 15.

2° Inscriptions libyques, puniques et néo-puniques.

1. Poterie. — Plusieurs vases à ossements portant des *inscriptions néo-puniques*. Elles appartiennent à la curieuse série des épitaphes tracées en grafitto, peintes en noir ou crayonnées au charbon ; l'écriture est cursive ; les défunts portent tous des noms puniques. Trouvées dans la nécropole phénicienne de Sousse (1).

3° Inscriptions coufiques et arabes modernes.

1. Marbre blanc. — Dessus de tombe, de forme allongée ($1^{m},25$), à arête à la partie supérieure. Épitaphes sur les deux faces, en caractères coufiques. C'est une tombe de femme, datée de l'année 503 de l'hégire (1109 de notre ère). Trouvée à Monastir.

2. Pierre tendre, grès coquillier. Dessus de tombe, en deux morceaux (hauteur : $0^{m},20$; largeur à la base : $0^{m},13$). Épitaphes en caractères coufiques. Trouvée à Sousse, dans un terrain près de la porte Sud.

(1) La Blanchère, *Bull. arch. du Comité*, 1888, p. 151 et suiv. ; Ph. Berger, *Rev. arch.*, 1889 (II), p. 21 et suiv. ; 201 et suiv. ; *Bull. arch. du Comité*, 1889, p. 21 et suiv. ; 201 et suiv.

CHAPITRE V

CÉRAMIQUE

1° Céramique figurée.

1-2. Statuette du Dieu Bés (hauteur : 0^m,15 et 0^m,20). Nécropole romaine de Sousse.

3. Statuette. Vénus se couvrant de son manteau. La tête manque (hauteur : 0^m,14). Même provenance.

4. Statuette. Vénus, diadémée, se couvrant de son manteau (hauteur: 0^m,19). Même provenance.

5. Fragment. Vénus, diadémée, cheveux tombants et frisés, nue, se couvrant d'un manteau (hauteur : 0^m,175). Même provenance.

6. Groupe. Vénus, acéphale, debout, drapée en partie ; à sa droite un enfant portant une conque (hauteur: 0^m,12). Même provenance.

7. Statuette. Femme debout, diadémée et voilée, les bras tombants et mains jointes, traces de peinture rouge (hauteur : 0^m,19). Même provenance.

8. Statuette. Femme, debout de face, coiffée du pétase, cheveux tombants, recouverts en partie par un manteau (hauteur: 0^m,23). Même provenance.

9. Statuette. Femme, assise de face, drapée, cheveux tombants, tenant une sorte de cithare (hauteur: 0^m,16). Trouvé à Sidi-el-Hani.

10. Fragment. Jeune homme assis sur un cheval marchant (hauteur : 0^m,10). Provenance, Sousse.

11. Fragment. Tête de femme. Même provenance.

12. Fragment. Tête d'homme. Même provenance.

13. Fragment. Petite tête de femme, coiffée. Même provenance.

14. Statuette. Buste d'enfant, sans cheveux (hauteur: 0^m,145). Même provenance.

15. Fragment. Buste drapé, acéphale (hauteur: 0^m,12). Même provenance.

16. Statuette. Panthère marchant (hauteur: 0^m,08; longeur: 0^m,15). Même provenance.

17. Statuette. Taureau (hauteur: 0^m,12; longeur: 0^m,135). Même provenance.

18. Statuette. Levrette couchée (hauteur: 0^m,125; longeur: 0^m16). Même provenance.

19. Statuette. Coq (hauteur: 0^m,12). Même provenance.

20. Vase à une anse, représentant un coq (hauteur: 0^m,14). Même provenance.

21. Même type. Traces de peinture rouge (hauteur: 0^m,145). Même provenance.

22. Divers fragments de statuettes. Même provenance.

2° Lampes.

1. Lampe punique, modèle fermé à trois becs. Deux spécimens. Trouvés l'un à Mahédia, l'autre à Sousse.

2. Petite lampe en forme de soucoupe, montée sur socle. Trouvée dans une tombe néo-punique de Sousse.

3-4. Lampes puniques, sans anse. Provenance : Mahédia.

5. Lampe punique, avec anse. Même provenance.

6-7. Lampe punique, avec anse. Trouvée à Sousse.

8. Lampe romaine de la première époque; pas d'anse. Dessins d'ornementation sur le disque. Trouvée à Salakta (*Sullectum*).

9. Lampe romaine de la première époque; pas d'anse. Dessins d'ornementation sur le disque. Provenance : Sousse.

10. Lampe de romaine de la première époque (seconde période); pas d'anse. Faune à droite avec un personnage debout à ses côtés. Trouvée à Sidi-el-Hani.

11. Lampe romaine, des IIe ou IIIe siècles, à queue forée. Sujet érotique. Provenance: Sousse.

12. Lampe romaine, même époque, sans sujet. Marque: L·M·C. Même provenance.

13. Lampe romaine, même époque. Aigle, de face, regardant à droite. Marque: L·M·ADIEC. Même provenance.

14. Lampe romaine, même époque. Aigle à droite, regardant à gauche. Même provenance.

15. Lampe romaine, même époque. Buste d'homme, barbu à droite. Marque : MVNPHIL. Même provenance.

16. Lampe romaine, même époque. Même provenance.

17. Lampe romaine, même époque. Jeune adolescent tenant en mains, une cymbale. Marque : MNOVIVSTI. Même provenance.

18. Lampe romaine, même époque (grand module). Cerf à gauche, percé d'une flèche. Même provenance.

19. Lampe romaine, même époque. Feuillage et glands de chêne. Deux spécimens. Marques : L·MVN·SVC et L·MADIEC. Provenance : Sidi-el-Hani.

20. Lampe romaine, même époque. Deux palmes. Marque : M·NOVIVSTI. Même provenance.

21. Lampe romaine, même époque. Chien à gauche. Trouvée à Sousse.

22. Lampe romaine, même époque. Chien courant à gauche. Marque : M·NOVIVST. Provenance : Sidi-el-Hani.

23. Lampe romaine, même époque. Étoile. Provenance : Hadjeb-el-Aïoun.

24. Lampe romaine, même époque. Dessins d'ornementation. Provenance : Sousse.

25. Lampe romaine à queue forée. Amour debout à droite regardant à gauche. Même provenance.

26. Lampe romaine à queue forée. Coq à gauche. Même provenance.

27. Lampe romaine à queue pleine. Le taureau de Dircé, saisi par Amphion et Zétus. Même provenance.

28. Lampe romaine, à queue forée. Griffon allant à gauche. Marque : ALEXI. Même provenance.

29. Lampe romaine, à queue forée. Gladiateur luttant contre un lion. Même provenance.

30. Lampe romaine, à queue forée. Sans sujet. Marque : GABINIA. Même provenance.

31. Lampe romaine, à queue forée. Alligator et hérisson. Même provenance.

32. Lampe romaine, à queue forée. Panthère. Même provenance.

33. Lampe romaine, à queue pleine. Minerve tenant un arc. Même provenance.

34. Lampe romaine, à queue forée. Oiseau sur une branche. Marque : M · NOVIVSTI. Même provenance.

35. Lampe romaine, à queue forée. Chien. Même provenance.

36. Lampe romaine, à queue forée. Buste de femme avec corne d'abondance. Même provenance.

37. Lampe romaine, à queue forée. Dessins d'ornementation. Marque : C · CLOSVC, et empreinte de pied. Même provenance.

38. Lampe romaine, à queue forée. Deux Amours jouant. Trouvée à Sidi-el-Hani.

39. Lampe romaine, à queue forée. Croissant. Trouvée à Sousse.

40. Lampe romaine, à queue forée. Buste du soleil radié, de face. Même provenance.

41. Lampe romaine, à queue forée. Sans sujet. Même provenance.

42. Lampe romaine, à queue forée. Sans sujet. Marque : MADIEC. Même provenance.

43. Lampe romaine, à queue forée. Sans sujet. Même provenance.

44. Lampe romaine à queue forée. Dauphin et Gouvernail. Même provenance.

45. Lampe romaine, à queue forée, grand module. Dessins d'ornementation. Marque : DOMIT · N · VIC. Même provenance.

46. Lampe romaine, à queue pleine. Sanglier attaquant un homme. Même provenance.

47. Lampe romaine à queue forée. Sans sujet. Même provenance.

48. Lampe romaine, à queue forée. Sans sujet. Marque : MVNTREPT. Même provenance.

49. Lampe romaine, à queue forée, petit module. Profil d'enfant. Même provenance.

50. Lampe romaine, à queue forée avec tige en cuivre. Sans sujet. Même provenance.

51. Lampe romaine, à queue forée. Mendiant assis tendant la main. Marque : LMVPHILE. Même provenance.

52. Lampe romaine, à queue forée. Biche galopant. Même provenance.

53. Lampe romaine, sans anse. Hippocampe avec tête d'enfant. Marque : CLMVNIC. Même provenance.

54. Lampe romaine, sans anse. Sans sujet, à deux ailerons. Même provenance.

55. Lampe romaine, sans anse. Cheval. Marque : COPPIRES. Même provenance.

56. Lampe romaine, à queue forée. Hercule, le pied sur une proue de vaisseau. Grand module. Même provenance.

57. Lampe romaine, à réflecteur. Sans sujet. Même provenance.

58. Lampe romaine (période de transition, IIIe siècle après J.-C.). Grènetis. Même provenance.

59. Lampe romaine (période de transition, IIIe siècle après J.-C.). Globules sur le disque. Même provenance.

60. Lampe de basse époque (VIe ou VIIe siècle). Anse en anneau bien détaché. Long bec fendu. Terre grise. Trouvée à Mahédia, près du grand Bordj.

61. Même type. Entonnoir surmontant le réservoir. Même provenance.

62. Même type. Couverte verte vernissée. Même provenance.

63. Même type. Même provenance.

64. Même type. Fragment. Provenance : Sousse.

3° Carreaux de revêtement et tuiles.

1. Tuile présentant des stries croisées et la marque en creux ; CAS ($0^m,52 \times 0^m,52 \times 0^m,035$). Trouvée à Sfax dans la nécropole chrétienne des Buttes El-Mezghanni.

2. Tuile, avec estampille circulaire imprimée à l'envers : EX OFFICINA | LVCI FELIC. Fragment (épaisseur $0^m,03$). Trouvée à Sousse, dans la nécropole romaine.

3. Tuile, avec estampille dans deux empreintes de pied : IXAM.INAM. Fragment (largeur : $0^m,44$; épaisseur : $0^m,035$). Trouvée à Sousse, dans le camp.

4. Tuile, avec estampille en forme de croissant. Fragment ; même dimensions. Même provenance.

5. Tuiles, présentant des stries parallèles ou croisées et divers ornements tracés avec les doigts ($0^m,45 \times 0^m,36 \times 0^m,025$). Nécropole romaine de Sousse.

6. Brique ou tuile, avec stries parallèles, très épaisse ($0^m,10$; longueur : $0^m,40$; largeur : $0^m,24$). Camp de Sousse.

7. Deux tuiles recouvertes d'un enduit de plâtre sur lequel se lisent les deux inscriptions chrétiennes, l'une peinte en rouge : DATIBA IN PACE, l'autre au trait : DATIBA I PACE. Trouvée à Sousse, dans un hypogée chrétien (1).

(1) *Bull. arch. du Comité*, 1889, p. 367.

4° Poteries d'époque néo-punique.

1. Amphore, à deux anses, haute de 0m,90 ; sur une anse, la marque : ATHENEDOR. Nécropole punique de Sousse ; IIe siècle avant J.-C.

2. Amphores, de forme allongée et élégante, à deux anses, à pointe allongée, hautes de 1m,22. Même provenance.

3. Amphores, à fond presque rond, à ouverture très étroite, à deux anses, hautes de 1m,09. Même provenance.

4. Amphores à deux anses, à pointe peu allongée, à ouverture large, hautes de 0m,73. Même provenance.

5. Vases à ossements calcinés, à une anse, avec couvercle et scellement de plâtre. Sur la panse, inscription au pinceau où se lit le nom du défunt (hauteur moyenne: 0m,38). Même provenance.

6-7. Même type. Inscription. Même provenance.

8. Vases à ossements calcinés, avec ou sans scellement de plâtre, à une anse, sans inscription sur la panse. Même provenance.

9. Même type à deux anses. Même provenance.

10. Grande ampoule à deux anses. Même provenance.

11. Vase à corps renflé, fond pointu, petite embouchure, col étroit, à deux anses (hauteur : 0m,45). Même provenance.

12. Amphorisques, à fond pointu, à deux oreillettes, à bouche ronde, sans goulot (hauteur moyenne : 0m,25). Même provenance.

13. Amphorisques, variantes du type précédent. Même provenance.

14. Couvercles de vases à ossements. Même provenance.

15. Bol à fond plat. Même provenance.

16. Ecuelles ou Bols, à fond creux. Même provenance.

17. Même type, moins profonds. Même provenance.

18. Soucoupes ou plats. Même provenance.

19. Unguentarium ou fiole à parfums, à pointe. Même provenance.

20. Récipient en terre noire vernissée, à une anse brisée, à bec brisé, muni d'une passoire à la partie supérieure. Même provenance.

21. Œnochoé, en terre noire, de forme élégante, à une anse, décorée d'ornements striés, tracés sur la panse à la pointe. Même provenance.

22. Œnochoés, en terre ordinaire, à embouchure tréflée. Même provenance.

23. Réchaud, brûle-parfums ou sorte de théière, en terre grisâtre, composé de trois pièces : fourneau, récipient, filtre. Le fourneau a une fuite d'aération et des rebords et taquets sur lesquels repose le récipient à deux anses, de forme gracieuse ; des découpures et ornements incisés, (palmettes, losanges) se remarquent sur cette pièce dont la partie supérieure est aménagée pour recevoir un filtre à trous très fins (hauteur totale : 0^{m},225 ; hauteur du fourneau : 0^{m},13 ; du récipient : 0^{m},0125 ; du filtre : 0^{m},035, séparément). Même provenance. (Pl. V. fig. 2.)

24. Écuelles et soucoupes, terre rouge et noire. Trouvées à Mahédia. Nécropole punique.

25. Écuelle en forme de gamelle, à fond plat et à oreillettes. Type primitif ; terre à couverte rouge, très grossière. Même provenance.

26. Œnochoés, à une anse, terre rouge. Même provenance.

27. Fiole-Biberon (Bazzoula), terre grossière. Même provenance.

5° Poteries d'époque romaine.

1. Amphore, de faible épaisseur. Fragment. Coupée en deux pour permettre l'introduction d'un corps. Les deux fragments étaient ensuite raccordés (hauteur : 1^{m},00 ; diamètre : 0^{m},43). Trouvées à Djemmal, dans la nécropole romaine.

2. Vases, à fond hémisphérique percé de petits trous, à col peu allongé et évasé, contenant des ossements humains. Beaucoup de ces vases ont été trouvés munis d'un long tuyau, en terre cuite, s'adaptant à l'ouverture ; dans ce tuyau et dans le vase on a recueilli des lamelles de plomb avec incantations (*tabellæ devotionis*) ; certains de ces vases étaient noyés, ainsi que le tuyau, dans la maçonnerie de cippes funéraires (hauteur moyenne : 0^{m},26). Sousse. Nécropole romaine.

3. Urnes à deux anses (hauteur moyenne : 0^{m},29). Même provenance.

4. Écuelles à fond plat, avec ou sans couvercle. Même provenance.

5. Soucoupes, de diverses profondeurs (diamètre moyen : 0^{m},16). Même provenance.

6. Fioles à parfums (hauteur : de 0^{m},05 à 0^{m},13). Même provenance.

7. Bols, à fond plat (hauteur : 0^{m},06 ; diamètre : 0^{m},09). Même provenance.

8. Grand vase creux, à rebord, en forme de tronc de cône. Même provenance.

9. Cuvettes oblongues, recouvrant des corps de nouveau-nés (dimensions : $0^m,49 \times 0^m,36 \times 0^m,11$). Même provenance.

10. Tuiles de voûtes, à côtes, s'emboutissant les unes dans les autres ; employées encore dans certaines constructions arabes. Trouvées à Sousse, dans le camp ou dans des villas romaines.

11. Œnochoés, à une anse, à panse ronde, à col cylindrique (hauteur : $0^m,24$). Nécropole romaine de Sidi-el-Hani.

12. Œnochoés, à deux anses, même type (hauteur : $0^m,26$). Même provenance.

13. Œnochoés, à une ou deux anses, à ouverture tréflée. Même provenance.

14. Sorte de gourde, à une anse, étranglée dans sa partie médiane, et pourvue de quatre ailerons ou tetons (hauteur : $0^m,23$). Même provenance. Pl. V, fig. 4.

15. Vase clos, en forme de chaufferette ou bouillotte ronde, évidée au milieu, à col peu allongé et ouverture évasée (hauteur : $0^m,07$; diamètre : $0^m,21$). Même provenance. Pl. V, fig. 3.

16. Ampulla, en forme de calebasse (hauteur : $0^m,15$). Même provenance.

17. Plat en terre fine, rouge (diamètre : $0^m,23$). Même provenance.

18. Même plat (diamètre : $0^m,0185$). Même provenance.

6° Poteries diverses.

1. Poids de métier à tisser, découpées dans des tessons. Provient du camp de Sousse.

2. Poids pour filet de pêche. Même provenance.

3. Moule, terre rougeâtre (rosaces, feuillage). Nécropole romaine de Sousse.

CHAPITRE VI

MÉTAUX

1° Objets en bronze

1. Miroir circulaire. Trouvé à Sidi-el-Hani (*Vicus Augusti ?*).

2. Débris de miroir. Trouvés à Sousse et à Sidi-el-Hani.

3. Anneaux divers, provenant de Sousse.

4. Clous divers. Même provenance.

5. Stylets, aiguilles, épingles. Même provenance.

6. Gaine contenant une matière consumée, tissu ou papyrus; (longueur : $0^m,09$). Même provenance.

7. Fragments de bracelets. Même provenance.

8. Fragments d'agrafes. Même provenance.

9. Fragments de colliers. Même provenance.

10. Petites clochettes. Même provenance.

2° Objets en fer.

1. Clous divers provenant de cercueils en bois. Trouvés dans la nécropole phénicienne de Mahédia.

2. Anneaux divers. Trouvés à Sousse.

3° Objets en plomb.

1. Ossuaires rectangulaires (hauteur : 0m,20 ; longueur : 0m,46 ; largeur : 0m,26). Découverts dans la nécropole néo-punique de Sousse et contenant des ossements calcinés (1).

2. Longue spatule ou tige. Provenance : Sousse.

3. Petit ossuaire rond. Nécropole néo-punique de Sousse.

4. Ossuaire en forme d'urne (hauteur : 0m,25). Nécropole romaine de Sousse.

5. Sorte de bracelet de pied, pointue à une extrémité et aplatie à l'autre. Trouvé à Sousse.

6. Tuyau à libation (longueur : 0m,25). Même provenance.

(1) Hannezo, *Bull. arch. du Comité*, 1889, p. 380 et suiv.

CHAPITRE VII

OBJETS EN MATIÈRES DIVERSES

1. Étui en os, dont la surface extérieure est décorée de traits et de circonférences gravés à la pointe. Nécropole punique de Sousse.

2. Poids, en pierre dure, marque en creux : LXXVI, gravée sur une partie arrondie. Poids actuel : 24^{kgr},500 (1). Trouvé dans le camp de Sousse.

3. Planches de cèdre, fragments provenant d'un cercueil. Nécropole punique de Mahédia.

4. Rouleaux, en granit, pour le pressurage des olives (hauteur : 0^{m},57 ; diamètre : 0^{m},54 ; circonférence : 1^{m},67). Provenance : Fermes romaines de Sidi-el-Hani.

5. Bloc de plâtre dans lequel est moulée une partie des jambes d'un homme. Nécropole romaine de Sousse.

6. Fragment de fresque ; fleur. Couleurs : vert et rose. Camp de Sousse, dans une citerne attenant à une villa romaine.

7. Fragments de fresques ; feuillages. Couleurs : brun et vert. Même provenance.

8. Osselet en verre irisé, trouvé dans une urne à ossements calcinés. Nécropole punique de Sousse.

9. Fioles à parfums, sans anse, à col allongé, à base plane, en verre irisé. Provenance : Sousse et Sidi-el-Hani.

10. Même types, à base arrondie ; quelques fioles étranglées au milieu, quelques-unes au col fermé hermétiquement à la lampe. Même provenance.

11. Fragments de verre. Provenance : Sousse.

(1) Soixante-seize livres romaines correspondent à 24^{kgr},801 ; la perte de 301 grammes provient de la disparition de la poignée de fer, dont il reste les deux attaches scellées dans la pierre ; cette unité pondérale de 76 livres ne correspond à rien dans le système romain et doit peut-être s'expliquer par l'emploi d'un système métrique local dans lequel le poids équivalent à 76 livres représenterait une certaine unité déterminée.

12. Bas-relief, en pierre calcaire : Bige, traîné par deux chevaux. Dans le char, femme en robe et coiffée d'un bonnet, la main droite appuyée sur une corbeille de fruits, la gauche semblant se retenir à un conducteur dont le corps n'est qu'ébauché (1). Travail très grossier (longueur : $0^{m},33$; hauteur : $0^{m},15$). Trouvé à Thala.

13. Amour, dans un cartouche en plâtre. Provenance : Sousse.

14. Vase, en verre irisé (hauteur : $0^{m},13$; diamètre : $0^{m},05$). Provenance : Sidi-el-Hani.

(1) L'artiste a évidemment voulu figurer l'enlèvement de Proserpine par Pluton (P. G.).

II

MUSÉE MUNICIPAL

PAR

MM. P. GAUCKLER

ET

E. GOUVET

CHAPITRE PREMIER

I. — MOSAÏQUES

1. Mosaïque d'*oecus*. — Scènes de pêche et de chasse dans un paysage égyptien (1). Cette mosaïque occupait tout le sol d'un salon d'apparat, au rez-de-chaussée d'un pavillon rectangulaire qui formait l'aile gauche d'une grande villa romaine. Cette habitation construite sur une falaise dominant la mer, à El-Alia, à 25 kilomètres au Sud de Mahdia, dans la propriété Demeure, a été découverte par M. Dominique Novak, dans des fouilles exécutées par lui en 1897, avec le concours de la Direction des Antiquités. Le pavement, offert au musée de Sousse par M. Demeure, a été enlevé et remonté par l'atelier du Bardo, sous la direction de M. Pradère.

Il est assez endommagé, surtout dans la partie inférieure; celle-ci étant la plus rapprochée de la porte du pavillon a naturellement été très usée par le va-et-vient des personnes qui entraient ou sortaient de la salle. La bordure, à peu près intacte au sommet, est au contraire presque entièrement détruite au bas, et n'existe plus ni à droite ni à gauche. Le côté gauche du tableau a aussi beaucoup souffert: le coin, en bas, a totalement disparu. Quant aux lacunes existant au milieu de la mosaïque, nous les indiquerons au fur et à mesure en décrivant un à un les divers groupes qui composent l'ensemble.

Les trois grandes fissures parallèles qui traversent la mosaïque et la divisent en quatre zones représentent les sections qu'il a fallu opérer dans le pavement pour l'enlever et la transporter au musée : elles n'intéressent guère que le fond uni, ou des figures tout à fait accessoires.

Dans son état actuel, la mosaïque mesure, entre les bordures, $5^{m},70$ de hauteur et $4^{m},85$ de large. La bordure, large de $0^{m},53$, simule une corniche en relief, qui se compose d'abord d'une baguette unie, puis d'une rangée de deltas grecs, triangles rectangles isocèles, blanc sur noir, superposés de telle façon que le sommet de l'un, formé par l'angle droit, touche le milieu de l'hypoténuse de base des suivants; ensuite d'un bandeau d'oves aux teintes dégradées; enfin d'un filet noir. Le fond du tableau est blanc.

La mosaïque représente un paysage que sa faune et sa flore exotiques localisent sur les bords du Nil, dans le delta d'Egypte. Un lac ou plutôt un marais — que l'on voudrait pouvoir identifier avec le *palus Mareotis* — aux rives tantôt basses et sablonneuses, tantôt escarpées ou rocheuses, occupe le centre du tableau. Au pourtour se développe la contrée environnante, parsemée de *fabriques*, et animée de figures vivantes extrêmement variées, de style alexandrin. Sur les eaux du marais voguent des bateaux à voile et des canots à rame, bariolés de vives couleurs, tandis

(1) Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscriptions*, 1898, p. 828 et suiv., 1899, p. 580. Cf. Schulten, *Archäologischer Anzeiger*, 1900, 2, p. 66 et suiv. et figures 1, 2 et 3, exécutées d'après les clichés de la Direction des Antiquités de Tunisie. Voir aussi dans Schulten. *Ibid.*, 1901, 2, p. 71, fig. 3, une vue de la mosaïque mise en place au Musée de Sousse.

que sur les hauts fonds qui affleurent çà et là, couverts d'une riche végétation de lotus fleuris, de papyrus et de plantes aquatiques, des chasseurs poursuivent ou combattent divers animaux appartenant tous à la faune caractéristique des pays du Nil.

Cette vaste composition se rapproche beaucoup pour le sujet, pour la technique et le style, et même pour la date, de la célèbre mosaïque de Palestrina et de la série de tableaux analogues précédemment découverts en Italie et en Afrique. Ceux-ci remontent presque tous à la période la plus ancienne de la mosaïque antique. Les premiers ateliers installés au début de notre ère dans les villes les plus opulentes du monde romain et notamment à Rome, à Pompéi, en Sicile, en Carthage, avaient à leur tête des artistes grecs égyptiens venus d'Alexandrie, cette brillante et industrieuse capitale dont les Ptolémées avaient fait le foyer artistique de la civilisation méditerranéenne, et où la peinture en mosaïque prit naissance et produisit ses premiers chefs-d'œuvre. Ces maîtres mosaïstes, appelés dans des pays étrangers par la vogue extraordinaire dont leur art devint subitement l'objet sous le règne d'Auguste, emportaient en s'expatriant les cahiers de modèles où étaient reproduis avec une scrupuleuse exactitude et avec ce réalisme si caractéristique de l'art alexandrin les personnages, les plantes, les animaux de l'Égypte ; préparés par leur éducation artistique et leurs procédés d'école et personnellement enclins à figurer de préférence les paysages qui leur étaient familiers, ils y étaient encore encouragés par ce goût de l'exotisme qui se manifestait déjà dans le monde romain dès le premier sièclede notre ère, bien avant que les voyages de l'empereur Hadrien eussent achevé de mettre l'Égypte à la mode.

La mosaïque d'El-Alia remonte à une très bonne époque, à la fin ou peut-être même au milieu du premier siècle de notre ère ; c'est certainement l'une des plus anciennes que l'on ait encore découvertes en Afrique. Tout le prouve : la matière employée, faite de cubes de marbre et de pâtes d'émail de diverses formes, d'une extrême ténuité et d'une grande variété de tons ; le dessin et le modelé des figures dont les moindres détails sont rendus avec une parfaite justesse, abstraction faite pourtant de la perspective qui est toute conventionnelle, ou, pour mieux dire, n'existe pas ; enfin le coloris, habilement nuancé, les groupes se détachant en teintes vives qui se font valoir par leur opposition, sur un fond blanc, toujours largement ménagé comme c'est la règle pour les tableaux de la meilleure époque.

Malheureusement un pavement de nature aussi fine, de matière aussi délicate, aurait dû être préservé de tout contact un peu rude ; il n'était pas fait pour qu'on marchât dessus, et ne pouvait résister longtemps à la destination utilitaire que lui avaient assignée les propriétaires romains de la villa. Aussi fut-il gravement endommagé, et de très bonne heure, dans les parties les plus exposées à la circulation : près de l'entrée, et sur le côté gauche qui s'ouvrait vers la mer, et où les habitants de la maison s'installaient sans doute de préférence, pour prendre le frais et respirer la brise du large. Il fallut bientôt le réparer en plusieurs endroits et probablement à diverses reprises. La restauration la plus importante paraît avoir été exécutée au début ou au milieu du second siècle. Certaines parties ont été refaites en entier à ce moment, d'autres simplement retouchées ; mais les réparations sont partout très visibles, ayant été opérées par un ouvrier moins habile que le premier, à une époque où l'art de la mosaïque commençait déjà à tomber en décadence. Les cubes sont plus gros, découpés avec moins d'adresse ; les pâtes de verre se font rares, le marbre est de qualité inférieure, parfois même remplacé, dans les blancs, les noirs et les gris, par du simple calcaire ; le ciment sous-jacent est moins résistant et s'est rapidement boursouflé sous l'influence de l'humidité du sol. Surtout le dessin s'alourdit et devient moins correct. Les proportions des personnages se déforment, la tête prend une importance excessive acquise aux dépens du tronc et des membres. Le modelé est plus négligé, et les figures, qui étaient peintes à l'origine avec un souci scrupuleux des moindres détails du relief, tendent à prendre l'aspect sommaire de simples ombres chinoises. L'artiste, se sentant désormais incapable de rendre par des teintes différentes la structure anatomique des corps et le ressaut des muscles, cherche à exprimer le jeu des articulations par de simples saillies du contour extérieur; de là l'apparence tourmentée des silhouettes,

devenues massives et difformes, d'élégantes et sveltes qu'elles étaient d'abord. L'étude de la mosaïque d'El-Alia permet de suivre à ses débuts la marche, encore très lente au temps des Antonins, de cette décadence qui se précipite avec une rapidité désastreuse à partir du IIIe siècle.

Nous allons décrire, une à une, toutes les figures du tableau, en commençant par celles du paysage de pourtour pour examiner ensuite celles du marais central et en procédant chaque fois de haut en bas et de droite à gauche.

Figures du pourtour :

En haut, au coin, à droite : — personnage cueillant des fleurs de lotus, debout, vêtu d'une courte tunique grise serrée à la taille ; — porteur passant à droite, tenant un bâton à la main et un ballot sur l'épaule ; — habitation à toit pointu très endommagée, dans un paysage rocheux ombragé par un palmier et parsemé de touffes de diss et d'alfa ; — plus loin, deux canards quêtant leur nourriture devant une palissade.

Au milieu de ce côté, dans le fond et entouré d'un bosquet, un grand édifice circulaire, ouvert en avant avec un étage un toit pointu, et peut-être un vaste portique intérieur à colonnade.

Devant l'entrée une vasque, munie de deux anses et montée sur une colonnette d'où jaillit un jet d'eau, la fontaine étant aussi haute que l'édifice dont elle devait ne constituer qu'un ornement accessoire.

Plus loin, au premier plan, sacrifice champêtre : une femme, vêtue d'une tunique verte et d'un manteau rouge noué à la taille, dépose sur un petit autel quadrangulaire allumé des offrandes qu'elle tire d'une corbeille plate. A côté d'elle, une autre femme, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau gris, présente une longue bandelette orange. A gauche, et toujours au premier plan, un esclave, simplement vêtu d'un pagne noué autour des reins, cherche à entraîner vers un autel cylindrique, surmonté d'une statue de Priape ityphallique, un bouc qui, solidement arc-bouté sur ses jambes tendues, lui oppose une résistance désespérée.

En arrière de ce groupe, hutte en treillis de forme conique, incurvée au sommet comme la carène d'un vaisseau (1) et dont l'aspect répond assez exactement à la description que Caton et Salluste (2) nous ont laissée des *mapalia* africains (3).

Habitation très endommagée ; rochers ; oiseau perché sur une branche et chèvre broutant un arbuste contre lequel elle s'appuie, dressée sur ses pattes de derrière. — Plus loin, au premier plan, pêcheur à la ligne vêtu d'une courte tunique blanche à bandes rouges, allongé sur le rivage, reposant la tête sur le bras droit ramené en arrière. — Cheval attaché à un arbre. — Dans le fond plusieurs constructions. La mieux conservée a deux ailes qui s'éloignent en angle aigu d'une tour centrale supportée par une large arcade cintrée que surmonte une sorte de jardin suspendu.

Sur le côté gauche, les rives du marais ont presque totalement disparu. Elles n'offraient plus, lorsqu'on a déblayé la mosaïque, que de faibles vestiges de *fabriques* et de personnages épars çà et là, et si mutilés que l'on n'a pu les rajuster au pavement lorsque celui-ci a été installé au musée de Sousse : ils sont aujourd'hui conservés dans l'atelier du musée du Bardo, près de Tunis.

Sur le côté droit on rencontre d'abord une tour à un étage, à toit pointu et à deux fenêtres ; un bâtiment à deux ailes, avec porte cochère dans la partie centrale, et deux tours à un étage, aux extrémités ; enfin quelques personnages très endommagés.

Après une lacune, l'on arrive à une partie entièrement refaite dans l'antiquité. Le mosaïste chargé de ce travail s'est efforcé de dissimuler son intervention, en reproduisant aussi fidèlement que possible, sur la rive qu'il était chargé de restaurer, l'aspect du paysage de la rive opposée, dont il imite les constructions et les figures vivantes en modifiant seulement quelques détails

(1) Caton, cité par Festus, *s. v. Mapalia.*
(2) Salluste, *Jugurtha*, 18.
(3) Babelon, article *Mapalia*, dans le *Dictionnaire des Antiquités* de Saglio, p. 1592 et suiv., et fig. 4828 et 4829, avec la bibliographie de la question.

et en variant le groupement des divers motifs. Mais la copie reste toujours bien inférieure au modèle, dont elle semble même parfois n'être qu'une caricature.

C'est à cette seconde main qu'il faut attribuer d'abord : le berger assis sur un rocher devant sa hutte, laquelle est moins grande que lui, et surveillant son troupeau de chèvres qui broute à ses côtés ; puis au bas du tableau, dans le coin droit, et au premier plan, l'importante construction précédée d'une cour qu'entoure une haute enceinte avec porte monumentale cintrée. Le bâtiment principal est flanqué de deux tourelles carrées à deux étages avec nombreuses fenêtres et toit pyramidal mansardé.

Au fond, un esclave nu, avec un pagne roulé autour des reins, cherche à attraper une grue perchée au sommet d'une hutte conique, faite de branchages entrelacés, du même type que celle de la rive opposée.

Plus loin, un cheval à l'attache, auprès d'un bâtiment en fer à cheval. Très endommagé aujourd'hui, il devait se composer d'un massif central demi-circulaire flanqué de deux tours carrées et saillantes aux ailes ; devant l'entrée un jet d'eau jaillit d'un grand cratère à deux anses. Diverses autres figures, personnages ou animaux très mutilés, achèvent de garnir ce côté du tableau. Le coin de gauche en bas est entièrement détruit.

La partie centrale de la mosaïque n'est pas moins intéressante.

En haut, à gauche, une grande barque de profil élégant et richement ornée, avec un mât multicolore soutenant une voile latine, porte trois hommes couronnés de fleurs : à l'avant, un joueur de flûte à demi nu ; derrière lui deux personnages drapés, l'un en jaune, l'autre en bleu. — Sur la même ligne, au milieu, un chasseur nu, armé d'un bouclier rond et d'une longue lance, attaque une grue. A droite, un autre chasseur nu, coiffé d'un bonnet conique, plonge sa lance dans la gueule saignante d'un grand crocodile. Au-dessous de ce groupe, une embarcation à rames se dirigeant en sens contraire de la première, à laquelle elle correspond, porte également trois personnages : un joueur de flûte assis à l'arrière et deux hommes drapés de jaune et de rouge à l'avant, l'un d'eux tenant une torche allumée. Sur la même ligne, à gauche : nageur, canard, personnage très mutilé.

Plus bas, à gauche, deux hommes nus s'efforcent d'arracher à un crocodile un âne dont l'avant-train a déjà disparu dans la gueule du monstre. Deux chasseurs attaquent la bête sur le côté, l'un d'eux lui perce le flanc de sa lance, l'autre, armé d'un bouclier rond, brandit contre lui une massue.

A droite, un chasseur, monté sur une barque que fait avancer un rameur, menace une grue de sa lance. Personnage debout très mutilé. Groupe formé d'un chasseur armé d'un bouclier rond, accourant au secours d'un de ses camarades, terrassé par une grue qui le larde de coups de bec.

Au-dessous et en biais, barque montée par un rameur et un chasseur assis, armé d'un bouclier vert. — L'avant de l'embarcation a été refait.

A gauche, chasseur attaquant avec une *dolabra* à long manche un hippopotame qui lui fait face. — Homme nu s'enfuyant à gauche en faisant un geste d'épouvante vers un autre personnage, dont il ne reste qu'un bras et une jambe.

Sur la ligne suivante, à gauche et en biais, nageur avec bracelets et colliers. — Barque à un rameur. — Autre barque avec un rameur assis à l'avant, auquel un personnage debout et drapé d'une tunique blanche tend une couronne. L'arrière a été restauré dans l'antiquité. — Au-dessous de la barque, personnage vêtu d'une tunique, passant à droite. Les jambes et les bras sont refaits. — Nageuse, tout entière de la seconde main. — Grue aux ailes éployées, de la première main.

Dans le coin, à droite et en travers, grande barque à rames, et à voiles, restaurée d'une façon incohérente : à l'avant était placé un rameur dont il ne reste que les bras ; à l'arrière, entièrement refait, un personnage debout, vêtu d'une longue tunique, attire à lui un canard pris au lacet qui se débat.

Au-dessous, un chasseur, tout nu, assomme d'un coup de masse une grue qui lui fait face.

Cette figure, refaite au second siècle, reproduit gauchement le groupe qui la suit immédiatement et qui, lui, appartient encore au pavement primitif.

Enfin, à gauche du marais et en bas, dans une partie qui est presque entièrement refaite, on trouve encore : un autre chasseur armé d'un bouclier rond et menaçant un canard de sa lance; une barque, dont l'avant muni de deux rames a été refait, et que monte un personnage assis et levant les bras ; enfin des grues, des ibis ou des outardes perchées sur des touffes de plantes aquatiques. (Pl. VIII).

2. Mosaïque de vestibule d'*oecus* ($2^{m},45 \times 4^{m},40$). — Scènes de pêche. Cette mosaïque occupait, devant l'entrée de l'*oecus,* le portique de la grande villa romaine découverte en 1897, sur l'emplacement de l'arsenal de Sousse, par M. le capitaine d'artillerie Dupont. Elle a été enlevée et remontée par l'atelier du Bardo, sous la direction de MM. Gauckler et Pradère (1).

Le tableau représente deux pêcheurs, jeunes hommes entièrement nus, montés sur de légères embarcations bariolées de vives couleurs, qu'un rameur assis à l'arrière conduit à l'aviron. L'un des pêcheurs debout à l'avant relève une nasse : l'autre brandit un trident, guettant les poissons qui passent à sa portée. Ceux-ci, au nombre d'une soixantaine, sont disposés en rangées horizontales dans le même sens que les lignes brisées qui ont la prétention de représenter les flots de la mer. L'aspect de cette collection zoologique ne laisse pas que d'être assez monotone à première vue ; mais lorsqu'on examine en détail ce tableau, qui pourrait être comparé à une planche d'un atlas d'histoire naturelle, on est étonné de la variété des espèces figurées, et de l'extrême exactitude de dessin et de coloris avec laquelle elles sont rendues. L'artiste a choisi comme modèles les types les plus divers et les plus rares, ceux qui offrent les couleurs les plus chatoyantes et les formes les plus bizarres, et il a fait appel à toutes les ressources de sa palette pour reproduire le brillant des écailles et les reflets des nageoires. Aussi reconnaît-on sans difficulté tous les poissons qu'il a réunis dans son tableau : la crevette, la seiche, la langouste, la murène, la méduse, le maquereau, l'espadon, les pectens et tritons, le calmar, le merlan, le congre, etc. Le tableau est bordé de roseaux élancés, qui jaillissent des touffes figurées aux coins et vont à la rencontre l'un de l'autre; ils sont séparés au milieu de chaque côté par un signe que l'on retrouve aussi au milieu de l'abside en face à l'*oecus* dans la même villa, et qui paraît être le blason du propriétaire : c'est un anneau hérissé de quatre tiges dans chacune desquelles sont enfilées deux perles, comme dans certaines couronnes comtales.

La mosaïque dans son état actuel est bien conservée. Seule la bordure est assez endommagée : elle a totalement disparu au sommet, où il manque environ un tiers du pavement total avec une tête d'Océan et deux nacelles de pêcheurs. Les cubes sont de moyenne et de petite taille : en marbre pour les blancs, les bruns, les jaunes, les roses et certains rouges, en pâte d'émail pour les verts, les bleus, le pourpre et le vermillon. Date probable : commencement du IIe siècle. (Pl. VI, fig. 2).

3. Mosaïque de *triclinium* ($2^{m},60 \times 2^{m},85$). — L'enlèvement de Ganymède. Cette mosaïque a été trouvée dans la grande villa romaine qui fut découverte en 1897, sur l'emplacement de l'arsenal actuel de Sousse, par M. le capitaine d'artillerie Dupont. Elle se détachait au centre d'un vaste pavement blanc uni, divisé en deux parties, l'une enveloppant l'autre par une torsade en forme de T, qui marquait la ligne de démarcation des trois lits du *triclinium* au fond de l'*oecus*. Elle a été enlevée et remontée par l'atelier du Bardo, sous la direction de MM. Gauckler et Pradère (2).

(1) Gauckler, *Les Mosaïques de l'Arsenal de Sousse, Rev. arch.*, 1897, II, p. 8 et suiv. et pl. XI. La planche IX *bis* donne le plan des parties déblayées de la villa.

(2) *Ibid.*, p. 17 et pl. X et XII.

Elle se compose d'un médaillon central, mesurant $0^{m},98$ de diamètre, encadré d'une grecque très simple, et de huit autres médaillons plus petits, mesurant seulement $0^{m},55$ de diamètre, et cernés d'un simple anneau, qui sont disposés en carré autour du motif principal. Ces médaillons renferment chacun un quadrupède différent: tigresse, ours, panthère, lion, antilope, cerf et cheval au galop.

Le tableau central représente l'enlèvement de Ganymède. Le jeune pâtre est coiffé du bonnet phrygien, vêtu d'une chlamyde de pourpre, nouée sur les épaules et laissant le corps à nu, et chaussé de hauts brodequins. Il tient son *pedum* abaissé, et debout, un peu penché en avant, la jambe gauche repliée sur un rocher saillant, il semble repousser la terre du pied en s'abandonnant à l'étreinte de l'aigle. Celui-ci l'a doucement saisi sous les aisselles, en ayant soin d'envelopper ses serres dans les plis de la chlamyde, afin d'éviter la moindre meurtrissure au corps délicat de l'enfant, et, les ailes éployées, il prend son essor pour l'enlever aux cieux.

Date probable : fin du Ier siècle ou commencement du IIe siècle de notre ère.

La mosaïque est presque intacte et n'a subi aucune restauration, mais les trois médaillons du haut ont été retournés au moment du montage. Ils étaient placés anciennement en sens inverse des cinq autres, tournant le dos au médaillon central et dirigés vers le fond de l'*oecus* de façon à faire face aux convives qui occupaient le milieu du *triclinium*. Quatorze autres médaillons, avec des poissons ou des oiseaux, placés sur deux rangs et tournés comme le groupe central du côté de l'entrée, occupaient la barre horizontale du T, attenant immédiatement à la porte; enfin le seuil était orné de nymphes debout présentant des coquilles en forme de vasques. Cette partie du pavement a dû être morcelée en divers fragments dont plusieurs sont conservés au musée du Bardo. (Pl. VII.)

4. Mosaïque d'exèdre de l'*oecus*. — Animaux et fruits. Ce tableau, ayant la forme d'un segment de cercle dont la corde mesure $4^{m},40$ et la flèche $1^{m},90$, ornait le sol d'une abside dont les murs étaient également revêtus d'une mosaïque verticale et cintrée, figurant un paysage marin; cet exèdre s'ouvrait sous le portique du péristyle en face de l'entrée de l'*oecus*, dans la grande villa romaine qui fut découverte en 1897 sur l'emplacement de l'arsenal actuel de Sousse, par M. le capitaine d'artillerie Dupont. Elle a été enlevée et remontée par l'atelier du Bardo, sous la direction de MM. Gauckler et Pradère (1).

La mosaïque, qui était attenante au tableau marin figuré sous le péristyle, est encadrée comme celui-ci d'une bordure de roseaux. Jonchée de roses sur toute son étendue, elle figure des fruits variés, des grenades, des pommes ou des coings et divers cucurbitacées, des pastèques, des concombres, une courge aux flancs crevés maintenus par des ligatures d'herbe. Des corbeilles plates, et de hauts paniers à anses, garnis de feuilles de vigne, sont chargés de figues blanches ou violettes. Au milieu du tableau, au-dessous du blason du propriétaire, affectant la forme d'une couronne comtale, une gazelle agenouillée paraît brouter un panier de raisins; à droite et à gauche sont deux canards.

Date : Commencement du IIe siècle.

La mosaïque a peu souffert, sauf en ce qui concerne la bordure qui présente d'assez grosses lacunes. (Pl. VII, fig. 1).

5. Mosaïque de chambre (*aile* d'*oecus*). — Triomphe de Bacchus. Cette mosaïque, mesurant 3 mètres sur 4, formait le pavement d'une chambre s'ouvrant à droite, par une large baie, sur l'*oecus* de la grande villa romaine qui fut découverte en 1897, à l'emplacement de Sousse, de l'arsenal actuel, par M. le capitaine d'artillerie Dupont (2). Elle a été enlevée et remontée par l'atelier de mosaïque du Bardo, sous la direction de MM. Gauckler et Pradère.

(1) Gauckler, *R. v. arch.*, 1897, II, p. 15 et pl. XII. (2) *Ibid.*, p. 18 et pl. IX.

La bordure, très large, est d'une grande richesse : de larges cratères à deux anses occupent les angles ; de chacun de ces vases sortent deux rinceaux de vigne qui développent symétriquement, de part et d'autre du cratère, leurs volutes enfermant d'abord un oiseau, canard ou grive, puis un panier de raisin ; au milieu de chaque côté un amour vendangeur cueille à la main les grappes des rinceaux.

Le groupe central, tourné du côté de la porte d'entrée, représente, aux deux tiers de la grandeur réelle, Bacchus vainqueur et son cortège triomphal. Le dieu, jeune homme au visage imberbe couronné de pampres, est monté sur un char à deux roues. Il tient de la main droite une pique terminée par des fers de lance et décorée de bouquets aux deux bouts ; de la main gauche il rassemble les rênes, et dirige son attelage composé de quatre tigresses richement harnachées. Bacchus est vêtu d'une lourde robe de brocart vert et pourpre rehaussée de festons et de mascarons d'or, que traverse en diagonale, de l'épaule gauche à la jambe droite, une peau de panthère fixée à la taille par une longue ceinture.

Debout sur le quadrige à la gauche du dieu, se tient une Victoire aux grandes ailes repliees, tenant une palme verte. Le buste entièrement nu est orné d'un collier à médaillon, tombant sur la poitrine; les bras sont chargés de bracelets. En outre, sur le bras gauche est jetée une draperie jaune et verte qui dissimule les jambes. A gauche de l'attelage, une bacchante, vêtue de draperies légères jaunes et vertes et d'une écharpe rose qui flotte au gré du vent, danse en frappant du tambourin.

Le groupe est complété par deux Satyres, l'un qui précède, l'autre qui suit le char; tous deux sont couronnés de feuillage et portent sur les épaules la pardalide, nouée autour du cou et retombant en arrière en dégageant le torse. Le premier semble régler la marche du cortège. Le second tient un *pedum* et porte sur l'épaule gauche un cratère en bronze ciselé.

Deux figures accessoires garnissent le premier plan : une panthère buvant dans une coupe ; un Amour bachique tenant le *pedum* et le canthare et chevauchant un lion, comme celui de la célèbre mosaïque de la *Maison du Faune* à Pompéi.

Manquent : la tête et une grande partie du corps du Satyre qui précède le cortège ; la tête du lion que chevauche l'Amour; toute la bordure au bas du tableau, une grande partie de la bordure à droite et à gauche, et les deux coins en haut. Le reste est à peu près intact, et n'a subi aucune restauration. (Pl. VI, fig. 1).

6. Mosaïque de *cubiculum* ($3^m,90 \times 3^m,80$). — Satyres et Bacchantes. Découverte dans une chambre ayant la forme d'un quadrilatère irrégulier. Celle-ci s'ouvrait sur le péristyle de la villa romaine située dans la propriété Mestiri, avenue de la porte du Sud, dont M. Gouvet a déblayé, en 1899, la partie que ne recouvrent pas les constructions actuelles (1). Elle était contiguë à l'*oecus* et formait le coin de la maison. Le tableau était placé près de l'entrée et tourné vers le fond de la chambre, lequel était pavé d'une simple mosaïque blanche, marquant selon toute apparence l'emplacement d'un lit ; de ce lit, l'on pouvait embrasser d'un coup d'œil les divers groupes du tableau, dont le sujet et les attitudes étaient appropriés à la destination de la pièce.

Le tableau est entouré d'une bordure imitant la frange d'un tapis. Sur toute l'étendue du pavement se développe un réseau de légers rinceaux enrubannés formés de cinq tiges de feuillages aux sinuosités parfaitement symétriques, qui se rapprochent et s'éloignent tour à tour, chacune d'elles touchant alternativement ses deux voisines, et qui sont reliées en leurs points de tangence par des guirlandes de feuillage soulignant des mascarons. Ces masques, au nombre de huit, représentent des divinités marines aux oreilles caprines, à la barbe limoneuse, entremêlée d'algues; les

(1) Gauckler, *Compte rendu de la marche du Service des Antiquités en 1899*, p. 10. La mosaïque a été publiée en similigravure par A. Schulten, dans l'*Archäologischer Anzeiger*, 1901, 2, p. 69 et suiv. et fig. 2, d'après une photographie de la Direction des Antiquités de Tunisie.

cheveux en désordre sont maintenus par une sorte de turban. Les figures ont toutes les mêmes traits fortement accentués, mais il n'en est pas deux qui aient la même expression : les unes sourient, d'autres sont graves ou même tristes. De chacune d'elles surgit un thyrse, entouré d'un anneau, et se terminant par une fleur en cornet évasé, qui sert de support au groupe figuré dans chacune des larges mailles du réseau ainsi formé. Il y a huit mailles complètes à l'intérieur du tableau, huit demi-mailles et deux quarts de maille, coupées par la bordure, sur les quatre côtés et dans deux des coins opposés. Tous ces compartiments sont occupés par des figures bachiques.

A l'intérieur, ce sont huit groupes érotiques de deux personnages, toujours les mêmes, un Satyre et une Bacchante, mais très variés d'attitude et d'expression. En voici la description, en procédant de haut en bas et de gauche à droite :

1° Satyre recouvert de sa nébride, assis sur un rocher contre lequel il a appuyé son *pedum* ; il attire à lui une Bacchante qui se débat, le torse nu, déjà dépouillé de ses draperies bleu de ciel et jaune qui retombent sur les jambes ;

2° Satyre debout, cherchant à entraîner une Bacchante qui tient un thyrse et une corbeille ;

3° Bacchante assise sur un rocher et repoussant vigoureusement, en lui meurtrissant la figure de la main gauche portée en avant, un Satyre à demi agenouillé devant elle et qui cherche à écarter les draperies roses et bleues qui voilent encore sa nudité ;

4° Groupe entièrement détruit ;

5° Bacchante debout, à peine voilée, dansant aux côtés d'un Satyre, en agitant un thyrse et un tympanon ; ses draperies flottantes, entraînées par le mouvement, flottent au gré du vent et laissent à demi apparaître sa nudité qu'elles cachent de leurs plis vert d'eau et bleu d'azur ;

5° Satyre assis sur un rocher derrière lequel est jeté son *pedum* et attirant sur ses genoux une Bacchante drapée de rouge vermillon, qui le caresse de la main droite et offre son sein de la main gauche ;

7° Bacchante, drapée de bleu azur et bleu foncé, tenant un long thyrse enrubanné ; elle danse avec une expression d'abandon, en se penchant vers un Satyre qui l'a tendrement saisie par la taille. Le Satyre porte la nébride enroulée autour de son bras gauche qui tient le *pedum* ;

8° Satyre, vu de trois quarts avec le *pedum* et la nébride ; il suit une Bacchante, tenant un thyrse et drapée d'étoffes multicolores, qui se retourne à demi vers lui.

Les sujets voisins de la bordure, et tous tournés vers elle, représentent : 1° sur les côtés : en haut et à droite, Pan aux pieds et aux cornes de bouc, à demi étendu, s'appuyant sur le bras gauche qui tient le *pedum* ; en face, à gauche, Silène, au front chauve ceint d'un cordon garni de feuillage, au ventre énorme émergeant de draperies jaune clair et bleu, qui enveloppent ses jambes. A demi couché, et s'appuyant sur le bras gauche, il présente de la main droite un plat chargé de mets. En bas, à gauche et à droite, une panthère jouant avec un rhyton, et une gazelle qui broute un rameau; 2° au sommet du tableau, à gauche, deux poules de Carthage picorant du grain ; au milieu, un motif aujourd'hui détruit; à droite, une perdrix ; 3° au bas du tableau, un lièvre broutant une grappe, deux paons affrontés de part et d'autre d'une amphore, enfin un canard.

L'aspect général de cette mosaïque, la disposition des rinceaux, le groupement et l'attitude des personnages figurés, tout rappelle le style des fresques décoratives pompéiennes de la dernière époque ; elle s'en rapproche certainement beaucoup par la date. Exécutée au plus tard sous le règne d'Hadrien; elle se rattache encore à la meilleure période de la mosaïque romaine en Afrique.

L'artiste qui a composé ce tableau a fait preuve d'un talent très souple, d'une connaissance approfondie de l'anatomie humaine, et d'une remarquable discrétion de touche. Ayant à reproduire huit fois le même sujet érotique, il a réussi à trouver pour tous les groupes des attitudes variées, des gestes différents, sachant se montrer voluptueux et spirituel, sans jamais dépasser les bornes de la décence. Le dessin est généralement correct. Quelques figures offrent même une étonnante intensité de vie. Le coloris se tient dans les tonalités vives et claires, le chatoiement des étoffes est rendu avec art, les nuances des draperies sont habilement calculées

pour faire valoir la fraîcheur des chairs par l'opposition des teintes des vêtements qui les encadrent.

Les dés sont de diverses tailles et de formes variées, grands et cubiques dans le fond blanc, petits et recoupés en lamelles multiformes dans les figures. Les tons sont très nombreux et quelques-uns assez rares ; les blancs, les bruns, les gris, les jaunes, les roses et quelques rouges sont en marbre ; les bleus, les verts, les rouges vifs et les pourpres sont en pâtes d'émail.

La mosaïque est bien conservée, sauf les deux lacunes dont nous avons indiqué plus haut la place et l'importance. Mais les smalts se délitent en feuillets irisés, ayant été rongés et décomposés superficiellement par les acides végétaux qui altèrent parfois totalement leur couleur : ainsi le rouge de Saturne s'est transformé en vert Véronèse. (Pl. IX, fig. 1).

La mosaïque a été enlevée et montée par l'atelier du Bardo, sous la direction de M. Pradère.

7. Fragment de mosaïque de *triclinium* ($2^m,15 \times 1^m,45$). — Scènes de pêche et de chasse dans un paysage égyptien. Ce fragment faisait partie d'un grand tableau en forme de T, qui ornait les parties antérieure et centrale d'un *triclinium*, les trois lits des convives étant répartis au pourtour de la haste du T, au fond de la salle de banquet, sur une mosaïque plus ordinaire, à motif géométrique.

Le sujet de cette grande composition est analogue à celui de la mosaïque d'El-Alia (voir page 25, et la planche VIII). Il représente aussi des scènes de pêche et de chasse, dans un paysage égyptien. M. Doublet a publié en 1893, dans la *Revue Archéologique*, un dessin de l'ensemble exécuté par M. Pradère (1). Malheureusement, l'on n'a pas su enlever dans son entier le pavement, d'ailleurs fort endommagé et l'on n'a réussi à en sauver que quelques débris. Trois d'entre eux sont conservés au Musée du Bardo (2). Celui que possède le Musée de Sousse faisait partie de la haste du T, à gauche, le long de la bordure. Il représente plusieurs groupes séparés par des touffes de lotus fleuri et de plantes aquatiques. Au premier plan, un hippopotame qu'attaque par derrière un pygmée éthiopien armé d'un bouclier rond et brandissant un trident; le pachyderme fait face à un autre assaillant, aussi un pygmée, coiffé d'un bonnet conique, qui, debout à l'arrière d'une barque, conduite par un rameur à chapeau de paille rond, lance une pierre au monstre. Deux canards voguant sur les eaux du marais, au-dessus de l'hippopotame, tournent la tête pour contempler cette scène. En haut, à gauche, un rameur nu-tête et vêtu d'une courte tunique serrée à la taille, se dresse dans sa barque, et se sert d'une de ses rames pour assommer un gros poisson, emprisonné dans un filet que ramènent vers le rivage des pêcheurs, aujourd'hui détruits. Au milieu, et en sens inverse des groupes précédents, un autre pêcheur, coiffé d'un chapeau de paille, et assis dans un canot, relève sa ligne au bout de laquelle pend un poisson. Enfin, à l'extrémité droite, un dernier pêcheur, debout à l'arrière d'une embarcation très mutilée, a l'air de relever une nasse.

Ce pavement paraît avoir été exécuté à l'époque où la mosaïque d'El-Alia fut en partie refaite, et peut-être par le même artiste qui fut chargé de cette restauration. Les deux œuvres présentent, en effet, de frappantes analogies, en ce qui concerne la matière employée, le choix des nuances, le dessin et le style général de la composition. La décadence de la mosaïque africaine se manifeste déjà ici d'une façon évidente : les cubes sont moins fins, moins variés de tons, les smalts se font rares, le coloris est plus terne. Surtout le dessin et le modelé des figures, sont étonnamment incorrects. L'artiste paraît s'être rendu compte lui-même de son impuissance à rendre d'une façon fidèle et véridique la nature vivante. Aussi ne pouvant faire gracieux ou beau, a-t-il préféré dessiner des personnages grotesques, dont les difformités paraissent voulues même quand

(1) Doublet, *Rev. arch.*, 1892, II, p. 217 et suiv. et pl. XXI. Cf. Delattre, *Bull. des ant. afr.*, 1884, II, p. 218 et suiv. ; La Blanchère, *Bull. arch. du Comité*, 1888, p. 470.

(2) La Blanchère et Gauckler, *Catalogue du Musée Alaoui*, p. 10, nos 2, 3 et 4.

elles ne résultent que de sa maladresse. De là tous ces pygmées aux têtes trop grosses, aux chairs flasques, aux jambes torses, au lieu des groupes élégants et sveltes qui animent les parties les mieux conservées de la mosaïque d'El-Alia.

Trouvée dans une villa romaine déblayée par M. Balzan dans sa propriété de la Briqueterie à Sousse, en 1883.

Don de M. Balzan. (Pl. IX, fig. 2).

8. Mosaïque de *cubiculum*. — Fragment brisé de partout ($0^m,30$ de hauteur). Homme assis contre un piédestal quadrangulaire supportant un groupe de Léda se livrant debout à l'étreinte du cygne (1). Manquent tout le bas du corps de l'homme à partir de la ceinture, la main droite et une partie du visage, la base de l'autel, la tête de Léda et celle du cygne.

Le dessin est assez confus. Les cubes très petits, en marbre ou en pâtes d'émail, sont très rongés. Le fragment a été monté dans un encadrement en torsade de même provenance.

Fouilles municipales dans la villa romaine de la propriété El Mestiri, avenue de la porte Sud, 1899.

9. Mosaïque de *cubiculum*. — L'enlèvement de Ganymède (2). Tableau carré ($1^m,40$ de côté), qui occupait le centre d'un pavement à motifs géométriques carrelés et triangulaires, blancs et noirs, dans une chambre de la maison romaine fouillée en 1899 par M. Gouvet, dans la propriété de M. Monge au Trocadéro, à Sousse.

Le tableau est entouré d'un filet noir et d'une bordure de flots rouges, sur fond blanc. Le groupe principal est enfermé dans un médaillon à fond blanc, se détachant sur un cadre noir, orné dans les quatre écoinçons de palmettes en fleurs de lys. Il représente Ganymède enlevé par l'aigle de Jupiter. L'artiste qui a composé le groupe s'est certainement inspiré du tableau de la villa de l'arsenal, qu'il reproduit dans ses grandes lignes avec quelques variantes de détail (voir la p. 29 et la pl. VII, fig. 2), mais la copie est inférieure au modèle, le coloris est beaucoup plus terne. Les chairs basanées de l'enfant se détachent mal sur le plumage fauve de l'oiseau de proie. De plus le caractère du tableau est déformé par l'expression différente que l'artiste a donnée à la physionomie de Ganymède. Au lieu de s'abandonner avec confiance à l'étreinte de l'aigle, l'enfant, épouvanté, cherche à lui échapper et, en se débattant, se traîne à terre sur les genoux. Imaginée à l'origine pour provoquer, dans un lieu de repos, des impressions douces par la contemplation d'un groupe gracieux, la scène, ainsi modifiée, éveille l'idée de violence ; elle devient brutale et sauvage et manque le but qu'elle devait atteindre.

Date probable : milieu du IIe siècle. Cubes de moyenne et de petite dimension, faits presque exclusivement de marbre ; les smalts ont à peu près disparu ; il n'y a plus ni rouge vif, ni pourpre, très peu de verts et de bleus, ce qui explique la tonalité plus terne.

Don de M. Monge. (Pl. IX, fig. 3).

10. Mosaïque de chambre. — Rinceaux, tigre marin et paon. Fragments. Deux morceaux de la bordure d'une mosaïque qui pavait une pièce rectangulaire s'ouvrant sur le péristyle de la villa romaine de Mestiri, du même côté que le *cubiculum* décrit plus haut (voir page 31). Rinceaux fleuris courant entre deux filets sur un fond blanc.

Le champ de la mosaïque qu'encadrait cette bordure était occupé par deux couples tangents de guirlandes à festons symétriques qui s'entre-croisaient deux à deux, déterminant trois séries de compartiments, deux formées de médaillons circulaires de même diamètre, la troisième, entre les autres, de losanges étoilés; chaque compartiment était orné d'un motif différent, animal, fleur ou fruit.

(1) Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CLXXXIV. (2) Gauckler, *Ibid.*

Nous n'avons conservé que l'un des coins du pavement, avec deux des compartiments extérieurs, deux demi-médaillons coupés par la bordure ; ceux-ci renferment, l'un un tigre marin et l'autre un paon. Cubes de marbre, à peu de tons.

Fouilles municipales dirigées par M. Gouvet, dans la ville romaine de Mestiri, en 1899.

11. Mosaïque de chambre (4^{m},30 × 3^{m},80). — Motif géométrique (1), se composant de peltes, et de médaillons carrés ou circulaires, encadrant des croix entrelacées ou des étoiles, qui se répètent uniformément sur toute l'étendue du pavement, Bordure en marches d'escaliers.

Gros cubes de marbre, bruns, rouges, jaunes, noirs et blancs.

Date probable : fin du IIIe ou IVe siècle.

Découverte en 1891, dans une maison romaine située derrière les huileries du Sahel ; enlevée et montée par l'atelier du Bardo, sous la direction de M. Gauckler.

12. Mosaïque de piscine (1^{m},20 × 1^{m},10) (2). — Fragment. Poissons de mer s'échappant d'un couffin (*cophinus*) à deux anses, en sparterie. Sujet analogue à celui de la mosaïque conservée à la salle d'honneur du 4e tirailleurs (pl. I, fig. 1), mais traité avec plus de souplesse. Les poissons au lieu d'être tous alignés dans le même sens, évoluent dans diverses directions : on reconnaît le poulpe, la langouste, l'anguille de mer, la raie, la méduse, l'espadon, le rouget, la crevette et plusieurs coquillages, figurés avec une grande exactitude de dessin et de coloris.

Fond blanc. Cubes de marbre de moyenne et petite dimension.

Date probable : second siècle de notre ère.

Trouvée en 1894 par M. le capitaine de Bray, du 4e tirailleurs, dans une ville romaine au Nord de Sousse, près de la redoute des chasseurs et donnée par lui au musée (Pl. IX, fig. 4).

13. Mosaïque d'abside (3). — Dans un segment de cercle large de 2 mètres et haut de 1^{m},65, bordé d'un simple filet noir, paon vu de face, faisant la roue.

Fond blanc. Cubes de marbre, de dimension moyenne, à peu de tons.

Date probable : commencement du IIIe siècle.

Fouilles militaires dans le camp Sabatier, près de la colonne Philibert à Sousse. Don de M. le colonel Monlezun en 1898.

14. Mosaïque de seuil (*oecus*). — Tritons et Néréides. Mosaïque rectangulaire (2^{m},80 × 1^{m}), pavant le seuil de l'*oecus* de la villa romaine qui est située dans la propriété Mestiri, au Sud de Sousse, et dont les parties non recouvertes de constructions modernes ont été déblayées en 1899 par M. Gouvet.

Dans un cadre formé d'une simple bande noire sur fond blanc, deux Tritons affrontés, à buste d'homme, jambes de cheval, corps et queue de poisson, tiennent sur le bras droit, la palette en l'air, une longue rame, et de la main gauche tendue en avant, présentent une corbeille garnie d'algues aux vives couleurs. Sur leur croupe aux rapides replis, s'allongent à demi deux Néréides entièrement nues, reconnaissables à l'écharpe légère, qui voltige derrière elles au gré du vent, décrivant autour de leur tête une courbe gracieuse et caractéristique : les deux déesses sont ornées de bracelets et de colliers de gemmes. Quatre dauphins se jouant dans les flots complètent cette scène marine, dont toutes les parties se répondent en s'opposant avec une parfaite symétrie.

Cubes de moyenne et petite dimension, en marbre ou en émail, très variés de tons.

(1) Gauckler, *Compte rendu de la marche du Service des Antiquités en 1901*, p. 17.

(2) Hannezo, *Les Découvertes de mosaïques à Sousse, Congrès de l'Assoc. fr. pour l'avancement des sciences à Carthage*, 1896. p. 822.

(3) Gauckler, *Compte rendu de la marche du Service des Antiquités en 1899*, p. 10.

La mosaïque porte des traces de restauration antique; dans son état actuel, elle est assez endommagée, les smalts étant presque partout très rongés, ou même entièrement détruits. Manquent: les têtes des deux tritons, mutilées peut-être intentionnellement. Nombreuses lacunes moins importantes, surtout dans la moitié de droite.

15. Mosaïque de seuil. — Le mauvais œil (1). — Fragment ($0^m,75 \times 0^m,60$). Dans un encadrement très simple, formé d'un simple filet noir, œil *jettatore*, écarquillé et vu de face, entouré de deux serpents et d'un poisson qui l'attaquent pour préserver de ses maléfices la maison dont ils gardent l'entrée, et ses habitants. Fond blanc. Cubes de marbre, de grande dimension.

Découverte dans les ruines d'une villa romaine à Mokenine, en 1901; enlevée et transportée au musée par les soins de M. Gouvet. (Pl. IX, fig. 5.)

16. Mosaïque de seuil. — Lévrier. Fragment rectangulaire ($0^m,55 \times 0^m,67$) représentant la moitié de gauche, seule conservée, du seuil d'une chambre de villa romaine, découverte au mois de septembre 1901 dans les fouilles municipales entreprises à l'Ouest de Sousse, le long de la route du Trocadéro.

Dans un cadre à simple filet noir, lévrier noir, à demi dressé sur les pattes de derrière, et bondissant à droite, les oreilles dressées, la gueule entr'ouverte. Le cou est enserré dans un collier rouge. Fond blanc. Cubes de marbre de moyenne dimension.

Date probable : milieu du IIe siècle.

17. Mosaïque de seuil. — Banderole. Dans un cadre à simple filet noir, sur fond blanc, ($0^m,60$ de côté), banderole arrondie en pelte, d'où se détachent quatre tiges d'algues marines et dont les deux extrémités se déroulent symétriquement en courbes sinueuses. Fond blanc, cubes de marbre de grande dimension, à peu de tons.

Seuil de la chambre à pavement géométrique (décrit à la p. 35) appartenant à la maison romaine, découverte en 1891, derrière les huileries du Sahel, et déblayée par les soins de M. Gouvet.

18. Mosaïque de portique. — Damier. Dés rectangulaires de grande dimension, deux fois plus longs que larges, obtenus par la section en deux parties égales de cubes de marbre blanc, noir, rouge et jaune. Les dés de nuances différentes sont accouplés, deux par deux, rouge avec jaune, noir avec blanc, et les cubes ainsi reconstitués sont juxtaposés de telle manière que leurs couleurs alternent, comme aussi la disposition des dés, tantôt dressés et tantôt couchés. Ils forment une sorte de damier dont toutes les cases sont mi-partie claires et mi-partie foncées.

Fouilles municipales. Sousse, 1901.

19. Fragment. — Tête de Méduse découverte dans la villa romaine de la propriété Ch. Monge au Trocadéro, 1901.

(3) Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CXC.

CHAPITRE II

ARCHITECTURE

1. Marbre blanc. — Chapiteau à figures (1). Hauteur : 0m,38 ; diamètre de la base : 0m,37 ; diamètre de la table : 0m,50. La base circulaire est ceinte d'un anneau en relief de feuilles aux découpures acérées renversées en biais. Le corps du chapiteau est enveloppé d'un rang de grandes feuilles d'acanthe. Le tailloir est quadrangulaire. Les côtés sont concaves et, en se réunissant deux à deux, forment quatre cornes saillantes qui reposent sur les épaules de quatre béliers dont les avant-trains semblent sortir du chapiteau. Au centre de la concavité de chaque côté se détache en relief alternativement un aigle ou un fleuron. Quelques cassures aux angles et aux motifs figurés.

Époque chrétienne. Date probable : VIe siècle de notre ère (Pl. XVI, fig. 1 et 2).

Trouvé aux environs de Bou-Ficha, 1901.

2. Fragment de chapiteau corinthien.

3. Fragment semblable, plus petit.

4. Calcaire. — Fragment de soffite mesurant 1 mètre de longueur sur 0m,40 de hauteur et 0m,35 d'épaisseur, orné d'un thyrse et de rinceaux de feuillages. Les deux faces latérales sont toutes deux taillées en forme d'architrave. Celle qui était placée en arrière de la façade, est décorée de moulures rectilignes très simples ; elle servait de support aux poutres d'un plafond. L'autre, qui apparaissait sur la façade est plus riche, décorée d'un rang d'oves et de perles et d'un rang de feuilles d'eau ; elle est surmontée d'une frise plate.

Trouvé à Ksiba près de Sousse, 1898. Don de M. le colonel Abria.

5. Fragment de soffite orné d'un thyrse et de feuilles d'acanthe, entre deux rangs de perles. — De l'architrave de façade, il ne subsiste que le rang de perles qui soulignait le bandeau inférieur. La face opposée à l'architrave est évidée, elle supportait l'extrémité des poutres d'un plafond.

Trouvé à Djebéliana, près de Sfax.

6. Fragment d'architrave, décorée de rais de cœur, de perles et de godrons. Longueur : 0m,28 ; largeur : 0m,30 ; épaisseur : 0m,06.

7. Marbre blanc. — Fragment de corniche avec deux modillons décorés d'une feuille d'acanthe

(1) Saladin et Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 438 et suiv. et pl. XXXII 1, 2.

sur la face antérieure. Le plafond des caissons est orné d'une rosace dans un cadre d'oves. Longueur d'axe en axe des modillons : $0^{m},40$; hauteur des modillons : $0^{m},15$.
Trouvé à Sousse, 1897.

8. Fragment de corniche avec godrons. Longueur : $0^{m},32$; largeur : $0^{m},10$.
Trouvé à Sousse.

9. Fragment de corniche ornée de rais de cœur et de perles.

10. Fragment de modillon.

11. Fragment d'entablement en marbre blanc. Rinceaux avec fleurons. Longueur : $0^{m},30$; largeur : $0^{m},15$.

12. Fragment de pilastre corinthien. Feuilles d'acanthe.

13. Fragment de pilier orné de rais de cœur sur une face et de palmettes sur l'autre. Longueur : $0^{m},35$; largeur : $0^{m},15$.

14. Fragment de socle en marbre mesurant $0^{m},30$ sur $0^{m},15$, orné de feuilles d'acanthe sur deux faces.

15. Fragment en marbre blanc. — Palmette gréco-romaine d'un joli travail. Largeur : $0^{m},23$; longueur : $0^{m},25$.

16. Marbre blanc. — Doucine en marbre blanc composée de feuilles d'acanthe. Longueur : $0^{m},40$; largeur : $0^{m},20$.

17. Poulie de pierre calcaire, à gorge cannelée avec axe de rotation en fer. Diamètre : $0^{m},42$; largeur : $0^{m},10$.
Trouvée à Sousse, 1898.

18. Calcaire. — Autre poulie, à gorge très usée. Diamètre : $0^{m},35$; épaisseur : $0^{m},06$.
Trouvée à Sousse, 1899.

19. Mortier, en marbre blanc, intact, avec son pilon ; coupe très évasée, munie de trois oreillons et d'un bec proéminent. — Diamètre : $0^{m},20$; hauteur : $0^{m},055$. Longueur du pilon : $0^{m},105$.

20. Mortier, en marbre blanc, avec un pilon ; coupe évasée à oreillons. Le bec est brisé. Diamètre : $0^{m},145$. Longueur du pilon : $0^{m},081$. Don de M. Debelle.
Trouvé à Sidi-el-Hani.

21. Fragment d'un petit mortier de forme analogue. Oreillons percés d'un trou de suspension. Diamètre : $0^{m},09$; hauteur : $0^{m},028$.

22. Lots de boulets en pierre de différentes tailles.
Trouvés à Sidi-el-Hani. Don de M. Morel.

CHAPITRE III

SCULPTURE

1° Marbre ou calcaire.

1. Marbre blanc africain. — Statue du type dit municipal (hauteur : $1^m,55$) (1), sculptée seulement sur la partie antérieure et qui devait être adossée. Personnage drapé de la toge, debout près d'un socle demi-circulaire, orné d'un flambeau et d'une cassolette formant contrefort. Manquent la tête, les deux mains et le pied gauche.
Provient de Hergla (*Horrea Caelia*), 1899. Don de M. le colonel Abria.

2. Marbre blanc. — Statue d'Esculape, debout (hauteur : $0^m,90$), le torse à demi nu, drapé, suivant le type traditionnel, dans un manteau qui recouvre l'épaule gauche et le dos, passe sur l'épaule droite et revient en avant sur les jambes, maintenu à hauteur du ventre par la main gauche. Manquent la tête, tout le bras droit, le bas de la statue jusqu'à mi-jambes.
Trouvée à Sousse, 1895.

3. Marbre noir. — Statuette haute de $0^m,65$. Négrillon ventru, nu et debout, tenant dans la main gauche une colombe qu'il serre contre sa poitrine (2). La tête présente tous les caractères du type africain, les cheveux crépus, le nez épaté, les yeux ronds, les lèvres épaisses et charnues les pommettes saillantes, le menton osseux et prognathe. Le blanc des yeux est figuré au moyen d'une lamelle de marbre blanc, dans laquelle est incrusté un disque de marbre noir dessinant la pupille. (La lamelle de l'œil gauche n'existait plus ; elle a été sommairement restaurée). L'oreille droite est forée d'un trou, où passait un pendant aujourd'hui disparu. L'enfant ne portait qu'une seule boucle d'oreille, selon un usage qu'observe encore aujourd'hui la population indigène en Tunisie.
Le bras droit est brisé au-dessus du coude ; les parties sexuelles sont mutilées ; les jambes sont brisées, l'une au genou, l'autre un peu au-dessus. Par derrière, trois tenons, l'un au crâne, le second aux épaules, le troisième aux fesses, prouvent que la statue n'était pas isolée et qu'elle faisait partie d'un groupe, ou d'un relief (Pl. XIII, fig. 2).
Sousse. — Fouilles de 1899 dans la Villa Monge, au Trocadéro.

4. Marbre blanc à grain très fin. — Statuette-fontaine haute de $0^m,42$. Jeune berger debout, dans l'attitude du *Mannekenpiss*. Le corps, aux muscles saillants indiqués avec précision, est entièrement nu. Sur l'avant-bras gauche est jetée une draperie. La main droite dirige le jet de la fontaine. La main gauche tient un *pedum* dont l'extrémité recourbée repose sur l'épaule gauche.

(1) Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CLXXXIII. (2) Gauckler, *Ibid.*

Sur les deux épaules, traces de boucles de cheveux (1). La tête qui était fixée au cou par un tenon de métal a disparu. Manquent, en outre : le *pedum,* la jambe droite au-dessous du genou, la jambe gauche jusqu'à mi-cuisse. Le tronc d'appui placé à gauche. La statue est traversée, de l'anus au pénis, par un étroit canal par où passait le filet d'eau qui jaillissait de la fontaine (Pl. XIII, fig. 1).

Provenance : El-Djem (*Thysdrus*).

5. Marbre blanc. — Statuette, haute de 0m,32 dans son état actuel, qui semble avoir orné le dessus d'une fontaine. Amour ailé et nu, assis sur un rocher, avec l'arc et le carquois déposés à côté de lui (2). Manquent la tête, les bras, l'aile gauche et la moitié de l'aile droite. Sujet de fantaisie alexandrin, traité d'une manière poncive et banale, qui trahit une assez basse époque, certainement postérieure au IIe siècle.

Don de M. Barbarin.

6. Marbre de Paros. — Statuette haute de 0m,50, ayant sans doute orné une fontaine. Amour, ailé et nu, assis sur un rocher, la jambe droite pendante ; la jambe gauche relevée soutient la tête de l'enfant endormi, penchée en avant et reposant sur ses deux mains jointes (3). L'œuvre est charmante de grâce et de naturel ; l'exécution est très soignée. Malheureusement la sculpture est fort endommagée. Elle a été reconstituée au moyen de neuf fragments, retirés d'une citerne des Thermes de *Thysdrus*. Manquent : la partie supérieure du visage depuis le nez ; une partie du dos, l'aile gauche, le bout de l'aile droite, le coude gauche, les deux fesses et le pied droit, avec le bas de la jambe. (Pl. XII, fig. 2).

Date probable : époque des Antonins.

Provenance : Thermes romains d'El-Djem (*Thysdrus*).

7. Marbre de Paros, recouvert d'incrustations calcaires. — Torse d'éphèbe (hauteur : 0m,55). drapé dans une chlamyde qui retombe des épaules et cache le corps en avant et en arrière, laissant les flancs et les hanches à nu. Travail assez sommaire, mais élégant. Manquent les deux bras, la tête, les deux jambes à partir des genoux.

Dragages du Port, Sousse, 1899.

8. Marbre blanc. Hauteur : 0m,35. — Torse de Faune debout, nu, bombant la hanche droite. Le bras droit, le bras et l'épaule gauches, la tête et les jambes sont brisés. Les parties sexuelles et tout l'épiderme sont très endommagés.

Provenance : Sousse, 1901.

9. Marbre blanc. — Torse de jeune fille (hauteur : 0m,35), à demi couchée sur un rocher, aux hanches grêles, comme celles d'un hermaphrodite ; c'est probablement un fragment du groupe, connu par de nombreuses répliques, de l'Hermaphrodite, assis sur un lit, emprisonnant entre ses jambes croisées et attirant à lui un Faunisque qui lui résiste.

Manquent : l'épaule et le bras droits, la tête, le bras gauche, la hanche gauche et les deux jambes entières. Restes de draperies en arrière au-dessous de la taille, sur le rocher ; tenon sur l'omoplate gauche. Travail élégant, du temps des Antonins.

Dragages du Port de Sousse, 1898.

(2) Gauckler, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France,* 1895, p. LVI et fig.

(2) Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CLXXXIII.

(3) Gauckler, *Bull. arch. du Comité, Procès-verbaux des séances*, juillet 1902, p. XVII.

10. Marbre blanc. — Fragment de statuette de cavalier. Largeur : $0^m,13$. Il ne subsiste que le tronc du cheval, les jambes du cavalier et le bas de la courte tunique qui descend jusqu'à mi-cuisses. Le tout rongé par l'eau de mer. Travail médiocre.

Dragages du Port de Sousse.

11. Marbre blanc. — Partie inférieure d'une statuette très mutilée. Hauteur : $0^m,23$. Il ne subsiste que le pied droit et un tronc d'appui contre lequel est accolée la cuisse gauche du personnage principal. Celui-ci devait être debout, posé sur le pied droit et relevant la jambe gauche repliée sur elle-même. Sous celle-ci et contre le tronc d'appui est figuré un Amour assis, dont il manque les deux bras et le sommet de la tête. Le tout est très rongé par l'eau de mer.

Dragages du Port de Sousse, 1898.

12. Marbre blanc. — Tête de femme de grandeur naturelle. Hauteur : $0^m,30$. Assez endommagée : le nez est brisé, toute la partie gauche de la tête est rongée par la mer. La figure est large et plate ; l'angle facial très ouvert. La coiffure est caractéristique, elle se compose d'abord d'un diadème de cheveux bouclés et calamistrés, s'élevant verticalement très haut au-dessus du front, et soutenu par un large ruban en arc de cercle s'arrêtant aux oreilles, qui restent dégagées. En arrière de ce diadème et tout à fait séparé de lui, un turban circulaire, fait de tresses de cheveux enroulés, tourne autour du crâne en torsades serrées, se noue en arrière sur la nuque et se termine par une sorte de gland retombant sur le cou.

Cette coiffure ressemble à celle des Impératrices Marciane et Matidie sans que rien nous permette d'ailleurs d'affirmer que cette tête soit le portrait de l'une de ces deux princesses. (Pl. XI, fig. 1.)

Trouvée dans les dragages du Port de Sousse, en 1898.

13. Marbre blanc, très rongé par la mer. — *Oscillum* circulaire mesurant $0^m,35$ de diamètre, brisé sur les côtés. Buste en haut relief de Cybèle ; les épaules sont couvertes d'une tunique montant jusqu'au cou ; le visage est très endommagé ; la tête tourelée est recouverte en arrière d'un voile qui retombe sur les épaules en encadrant le cou, et dont les pans ramenés sur la gorge, en sautoir, sont fixés entre les deux seins par une grosse broche ronde. A gauche du buste, dans le champ de l'*oscillum*, une paire de cymbales, réunies par un cordon ; à droite, un attribut indistinct brisé. (Pl. XI, fig. 2).

Trouvé dans les dragages du Port, 1898. Don de M. Wiriot.

14. Marbre de Paros. — Petite tête de femme voilée. Hauteur : $0^m,15$. Très mutilée ; trou d'encastrement, foré verticalement dans le cou.

Trouvé à l'Ouest de la Ville, Sousse.

15. Marbre blanc. — Fragment de tête de femme. Œil gauche et bandeau de cheveux ondulés, analogue à la coiffure des impératrices du commencement du IIIe siècle (Crispine ?)

Fouilles municipales, Sousse, 1901.

16. Marbre blanc. — Buste de femme drapé. Hauteur : $0^m,10$. La tête et le socle sont brisés.

17. Marbre blanc. — Fragment de statue d'homme drapée : partie antérieure du tronc, depuis la ceinture jusqu'à mi-jambe.

Provenance : Sousse.

18. Marbre blanc. — Travail très soigné. Extrémité d'un pied gauche de femme, chaussé d'une

sandale dont les cordons, séparant l'orteil des autres doigts, sont réunis et fixés par une agrafe en losange.

Provenance : Sousse, 1898. Don de M. Marino.

19. Marbre blanc. — Partie inférieure d'un masque d'homme imberbe.
Provenance : Sousse, 1898.

20. Marbre blanc. — Fragment de statue colossale assise. Jambe gauche pliée et drapée de la toge.
Provenance : Sousse.

21. Calcaire blanc. — Fragment de statue. Main droite tenant une tête de dauphin.
El-Alia, 1899. Fouilles du Service des Antiquités. Don de M. Demeure.

22. Marbre blanc très usé. — Dauphin mesurant $0^{m},60$ de longueur. Fragment de statue.
Trouvé à Hergla, 1899. Don de M. Anterrieu (1).

23. Brèche d'Afrique blanche, veinée de rose et de noir. — Fragment, haut de $0^{m},50$, de trône ou de cathèdre. Extrémité supérieure de deux volutes qui se réunissent pour former une tête de lion furieux, ouvrant la gueule et tirant la langue ; cette tête est surmontée d'une tour carrée et crénelée. Ce fragment semble provenir du siège d'une statue de Cybèle assise. Travail énergique et soigné. Date probable : commencement du IIe siècle. (Pl. XII, fig. 1.)

Provenance : El-Djem (*Thysdrus*), 1896.

24. Marbre blanc. — Tête de lionne qui devait terminer un bras de trône ou de fauteuil. Hauteur : $0^{m},20$.

Trouvé près de la Porte Sud, Sousse, 1896.

25. Marbre blanc. — Haut relief, à personnages de grandeur naturelle (2). Hauteur : $1^{m},80$; largeur : 2 mètres ; épaisseur : $0^{m},45$. L'exécution des figures, très largement traitée, prouve qu'elles devaient être vues de loin et d'en bas. Le groupe représente un empereur drapé de la toge, debout sur un quadrige triomphal passant à gauche ; de la main droite, tendue en avant, et aujourd'hui brisée il devait tenir les rênes ; la main gauche porte le sceptre, qui repose sur l'avant-bras. La façade incurvée du char est ornée d'une figure de Triton en bas-relief tenant un gouvernail et sonnant de la trompe. Derrière l'empereur, et lui tournant le dos, sur un rocher à droite, est assis, les mains liées en arrière, un prisonnier de taille herculéenne qui se retourne pour regarder le quadrige. Il est vêtu d'une chlamyde, agrafée sur la gorge et rejetée de façon à dégager la poitrine dont les muscles puissants se dessinent en forte saillie ; le ventre, les jambes qui sont croisées, sont revêtus d'une draperie enroulée autour de la taille. Les pieds sont chaussés de sandales. La tête qui a presque totalement disparu devait être coiffée d'un casque recouvrant de longues mèches de cheveux dont il reste quelques boucles sur l'épaule gauche.

L'ensemble est assez endommagé. Manquent : les chevaux, dont il ne subsiste que les jambes de derrière, assez mutilées elles-mêmes ; la main et l'avant-bras droits, la tête, l'épaule et la main gauches ; le haut du sceptre de l'empereur ; la tête et la jambe droite à partir du genou du prisonnier. La queue du premier cheval, la roue et le coin du char ont aussi subi quelque dommage.

Ce bas-relief semble avoir orné la frise de façade d'un arc de triomphe.

Époque probable : commencement du IIIe siècle (Pl. XI, fig. 3).

(1) Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CLXXIII.

(2) Gauckler, *Rapport sur la marche du Service des Antiquités*, 1898, p. 12.

Don de Mme Henriette Cardoso, 1898. Trouvé dans les fondations de son immeuble situé rue de France, à Sousse.

26. Marbre blanc. — Fragments de bas-relief : avant-bras gauche d'un personnage vêtu d'une tunique à manche. Jambe gauche d'homme en marche, cassée à la cheville ; l'on voit encore le haut de la chaussure et le bas de la tunique qui recouvrait la cuisse. Enfant debout, sans autre vêtement qu'un manteau attaché sur les épaules et rejeté en arrière, tendant les mains à droite pour recevoir un glaive que lui présente un personnage dont il ne reste que la main gauche et un bout de draperie. Manquent, en outre : la lame du glaive et les pieds de l'enfant (Pl. XVI, fig. 6).
Trouvés dans les dragages du port de Sousse, 1898.

27. Marbre blanc. — Fragment de bas-relief. Ventre et cuisses d'un enfant nu.
Dragages du port de Sousse, 1898.

28. Marbre blanc. — Fragment de bas-relief. Main gauche posée sur une jambe droite, au-dessous du genou. Grandeur naturelle.
Provenance : Sousse, 1897.

29. Stèle punique, à fronton triangulaire, soutenu par deux colonnes doriques. Dans le fronton, personnage divin, les bras en croix, dans l'attitude symbolique de Tanit. Astre à droite, croissant à gauche. Le tout figuré au trait ou se détachant en un léger relief, obtenu par l'évidement du champ.
Provenance : Sidi-el-Hani, 1900. Don de M. Chevy.

30. Stèle votive à sommet triangulaire. Hauteur : $0^{m},46$; largeur : $0^{m},22$; épaisseur : $0^{m},20$. Édicule surmonté d'un fronton triangulaire : dans le champ, figure conique divine, dite de Tanit.
Trouvé à Sidi-el-Hani, 1899.

31. Calcaire rose. — Stèle romaine à fronton triangulaire, soutenu par 2 colonnes corinthiennes, brisées à la base, qui encadrent un buste d'homme drapé d'une toge aux plis très grossièrement figurés. Au-dessus, dans le tympan, une rosace à 4 pétales. Hauteur : $0^{m},75$; largeur : $0^{m},50$; épaisseur : $0^{m},29$.

32. Calcaire jaunâtre. — Stèle romaine à fronton, mesurant $0^{m},85$ de hauteur et $0^{m},30$ de large. Femme drapée d'une tunique et d'un manteau, debout dans une niche, le bras droit tendu au-dessus d'un petit autel ; la main gauche tient un attribut qui a disparu, peut-être une cassolette. Au-dessus de la niche, dans un cartouche rectangulaire, un croissant ; dans le tympan, une pomme de pin.
Provenance : Sidi-el-Hani. Don de M. Gallèpe, 1898.

33. Calcaire jaunâtre. — Fragment de stèle très mutilé, haut de $0^{m},30$ et large de $0^{m},20$. Femme drapée à la romaine, debout dans une niche à arcade soutenue par 2 colonnes et ornée de feuillage.
Provenance : Sidi-el-Hani, 1899.

34. Moulages en plâtre. — Bustes de l'empereur Antonin le Pieux et de sa femme Faustine (1), œuvres d'art remarquables. Les originaux font partie de la collection Balzan (Pl. XV, fig. 1 et 2).
Provenance : El - Djem *(Thysdrus)*.

(1) Gauckler, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, LVI (1895), p. 132 et suiv.

2° Stuc.

35. Fragment de bas-relief. — Buste de Minerve vêtue d'une tunique et d'un manteau dont le pan retombe sur l'épaule gauche, recouvrant en partie l'égide qui entoure le cou. La tête, qui devait être tournée à droite, manque. Provenance : Sousse.

36. Fragment de bas-relief en stuc blanc. — Tête de Minerve, vue de trois quarts à droite. Hauteur : $0^{m},15$. Le visage d'un ovale élégant, aux traits énergiques, au profil classique, est intact. Les cheveux qui encadrent le front de leurs bandeaux ondulés et recouvrant en partie les oreilles sont coiffés du casque traditionnel dont le sommet est brisé. Date probable : IIe siècle de notre ère (Pl. XII, fig. 4).
Trouvé à l'Ouest de la ville, dans le cimetière arabe. Fouilles municipales, 1902.

37. Fragment de bas-relief en stuc blanc. — Hauteur : $0^{m},10$. Tête de femme vue de profil, aux traits réguliers, le nez grec dans le prolongement du front, la bouche entr'ouverte. Les cheveux, qui recouvrent le front de leurs bandeaux ondulés et gonflés, sont ramenés ensuite en arrière, en un chignon retombant sur la nuque. Le crâne était ceint d'un cordon qui a presque disparu aujourd'hui. Date probable : IIe siècle de notre ère (Pl. XII, fig. 5).
Fouilles municipales, 1902. Trouvé à l'Ouest de la ville, dans le cimetière arabe.

38. Fragment de bas-relief en stuc blanc. — Hauteur : $0^{m},08$. Tête de vieillard barbu vue de trois quarts à gauche; la bouche est entr'ouverte; les yeux, dont l'iris et la pupille sont indiqués par un cercle en relief foré d'un trou profond, et qui sont voilés de paupières saillantes, ont beaucoup d'expression. La barbe et les cheveux en désordre forment des boucles assez courtes, qui encadrent le visage. Le travail exécuté à l'ébauchoir et sur place, et dû, selon toute apparence, à un artiste local, est remarquablement énergique et vivant. Date probable : commencement du IIe siècle. (Pl. XII, fig. 3.) Provenance : El-Djem (*Thysdrus*), 1900.

39. Fragment de bas-relief en stuc blanc. — Tête d'enfant ou d'Amour aux cheveux longs et bouclés vu de trois quarts à gauche. Le menton est brisé. Date probable : commencement du IIe siècle. Même provenance.

40. Visage imberbe fortement endommagé. Hauteur : $0^{m},28$. Provenance : Sousse, 1902.

41. Stuc blanc. — Divers fragments, groupés dans un cadre : Corps de cheval passant à droite. — Poitrail de lion. — Fragment d'un corps d'éphèbe nu, la main droite reposant sur la poignée d'une épée, la main gauche tenant le fourreau de cette épée. — Fragments d'une statue de Cupidon : débris d'aile; bras gauche tenant une flèche. — Pied gauche de femme. — Pied de monstre, à deux orteils. Provenance : Sousse, 1899.

42. Fragments divers. — Tête de cheval, brisée. — Doigts, pieds et fragments de draperies, membres divers. Même provenance.

43. Stuc peint. — Perruque de femme aux cheveux bruns relevés, couronnés d'un diadème de perles, peint de vives couleurs, qui se termine par des pendants d'oves et de piécettes. En arrière du diadème, un voile jaune tombe du sommet de la tête sur les épaules. La tête que recouvrait cette perruque, et qui était mobile, n'a pas été retrouvée. Traces de couleur bleue, verte, jaune. Même provenance.

CHAPITRE IV

FRESQUES

1. Fragments d'une fresque représentant Bacchus. La tête, au visage féminin et aux longs cheveux bouclés, est couronnée de pampre; le corps est vêtu d'une dalmatique rouge fixée à la taille par une ceinture, et brodée d'une étoile verte sur l'épaule et d'une bande verticale de même couleur.

Fouilles municipales, boulevard Charles-Rouvier, Sousse.

2. Fragments de fresques, provenant d'une villa romaine du Ier ou du IIe siècle de notre ère, située dans le cimetière arabe à l'Ouest de Sousse, près du cimetière des renégats :

1° Fresque sur fond blanc. Buste de vieillard tenant une massue sur l'épaule droite, bande rouge de bordure ;
2° Buste de Pan, cornu et barbu ;
3° Tête de femme à bandeaux plats, vue presque de face ;
4° Têtes et corps d'animaux ;
5° Bustes et figures diverses monochromes, ou en plusieurs tons assez ternes ;
6° Arrière-train d'un tigre : peinture très soignée, couleurs vives sur fond brun ;
7° Figues vertes à pulpe rouge à demi crevées, dans une corbeille ; fond noir ;
8° Fragment d'une tête de Bacchus, vue de face ;
9° Fragments divers : personnages, fleurs, fruits, ustensiles divers très mutilés, sur fond vert, bleu foncé, rouge ou jaune.

3. Fragments divers de stuc peint, à fond noir, jaune, pourpre, vert foncé, à décor pompéien : thyrses et rinceaux légers parsemés de fleurs aux vives couleurs, d'un travail délicat ; ou motifs architecturaux, moins soigneusement exécutés. Fin du premier ou commencement du second siècle de notre ère.

Fouilles de la Villa romaine située dans la propriété Monge au Trocadéro, Sousse.

CHAPITRE V

ÉPIGRAPHIE

1. Inscriptions grecques.

1. Plaquette de marbre gris, épaisse de 0^m,04, brisée à droite et en haut ; épitaphe grecque dont il ne subsiste plus que le commencement des deux dernières lignes, gravées dans un cartouche à queues d'aronde, en lettres hautes de 0^m,025 et 0^m,015.
Provenance : Sousse.

2. Plaque de marbre blanc brisée de partout. Fragment d'une épitaphe bilingue, grecque et latine. Lettres grecques hautes de 0^m,008. Lettres latines hautes de 0^m,035 à 0^m,03.
Même provenance.

2. Inscriptions latines.

3. Plaque de marbre blanc, brisée à gauche et en bas. Longueur et largeur du fragment : 0^m,45 ; épaisseur : 0^m,03. Dédicace à l'impératrice Plotine femme de Trajan, gravée dans un encadrement mouluré, en belles lettres hautes de 0^m,065 à la première ligne, 0^m,05 à la seconde, 0^m,048 et 0^m,045 aux suivantes. Les quatre premières lignes de la dédicace sont complètes ; le reste manque.
Plotinae Aug(ustae), Imp(eratoris) Caesaris Nervae Trajani [Augusti... conjugis...].
Trouvée sur l'emplacement du forum de *Leptiminus,* près de la nécropole d'Henchir-Meskral, à Lamta, en 1896.

4. Fragment de plaque de marbre blanc, brisée à droite et en bas, large de 0^m,65, haute de 0^m,20, épaisse de 0^m,04. Dédicace à Caracalla (1), associé à l'empire par son père Septime Sévère, mais sans avoir encore reçu le titre d'*imperator,* c'est-à-dire probablement en 196 (2).
M. Aurelio An[tonino] Caes(ari), participi im[perii]... L(ucii) Septim[i(i) Severi... f(ilio)...].
Lettres gravées avec soin, hautes de 0^m,055 à la première ligne et de 0^m,05 à la seconde. La troisième ligne a presque entièrement disparu.
Trouvé à Sousse. Don de M. Balzan, 1902.

(1) Gauckler, *Bull. arch. du Comité,* 1897, p. 380, n° 66.
(2) La Blanchère, *Ibid.,* 1886, p. 471, n° 7 ; Gauckler, *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de France,* LVI (1895), p. 133 et mieux *Bull. arch. du Comité, Procès-verbaux,* juillet 1902, p. 10, n° 5 ; *C. I. L.,* VIII, 12211.

5. Fragment de piédestal en marbre blanc, haut de 1m,38, brisé à droite et retaillé pour servir de marche de mosquée. Dédicace adressée à Gordien III (1) par la *col(onia) Conc[ordia Frugifera Hadrumetum]*... gravée dans un cartouche mouluré haut de 0m,72, en lettres hautes de 0,07, 0m,06 et 0m,04. La fin des lignes manque.

6. Plaque de marbre blanc, brisée de partout, sauf à droite, épaisse de 0m,05. Fragment d'une dédicace (2) de bonne époque, gravée en belles lettres, hautes de 0m,055.

m. reipubl[icae...] ...imenta civi [... n]umero Acci... item civi...

Trouvée en 1896 sur l'emplacement du forum de Lamta *(Leptiminus)*.

7. Plaque calcaire, haute de 0m,25, large de 0m,35, épaisse de 0m,06. Lettres hautes de 0m,03. *Exsecratio* funéraire destinée à protéger un tombeau (3). *Ita tibi contingat quod cupis, ut tu hoc sacrum non violes.*

Provenance : El-Djem *(Thysdrus)*. Don de M. Balzan.

8. Plaquette de marbre blanc (4) carrée, mesurant 0m,30 de côté et 0m,02 d'épaisseur, portant une épitaphe sur sa face antérieure et retaillée au revers. L'inscription avait sans doute été appliquée contre la façade principale d'un cippe funéraire maçonné et stuqué, analogue à ceux des deux cimetières des *officiales*, à Carthage. L'inscription, gravée en jolies lettres hautes de 0m,15 seulement, rappelle tout à fait pour l'aspect et le style, les plus anciennes des épitaphes d'esclaves ou d'affranchis de l'empereur, découvertes dans ces nécropoles, et paraît remonter à la même époque (fin du Ier siècle de notre ère). C'est une double épitaphe : celle d'un soldat de la 3e légion Auguste, *L. Silicius Saturninus,* qui vécut quarante ans, servit dix-huit, et fut tué dans un combat, livré sans doute contre des insurgés indigènes, entre *Arae* et *Vatari,* sur les hauts plateaux de la Numidie ; et celle de sa femme *Rerricha,* fille de *Rusticius Romanus,* probablement une indigène romanisée. L'inscription a été gravée aux frais de leur fils *Silicius Felix.*

L. Silicio, L. f(ilio), Claud(ia tribu), Saturnino, mil(iti) leg(ionis) tertiae Aug(ustae), centuria Juli(i) Liguris, vixit an(nis) XL, militavit an(nis) XVIII ; defunctus in pugna, sub Lucilio centurione, inter Aras et Vatari. Rerrich(a)e Rustici(i) Romani f(iliae) ; Silicius, L. fil(ius), Felix, matri et fratri de sua imp(ensa) fecit.

Provient de Lamta *(Leptiminus)*.

9. Plaque de marbre blanc brisée de partout sauf à gauche. Épaisseur : 0m,015. Épitaphe de *L. Caecilius... anu[s]*. sur trois lignes hautes de 0m,02, incomplètes à droite.

10. Plaque de marbre brisée de partout sauf en bas, épaisse de 0m,02 (5). Épitaphe d'une femme dont le nom manque, gravée par les soins du mari, *Claudius Auximus*. Hauteur des lettres : 0m,018.

Sousse. Fouilles municipales, 1902.

11. Plaquette de marbre gris (6), large de 0m,21, haute de 0m,12, épaisse de 0m,025. Lettres hautes de 0m,02. Épitaphe de *Caelia Bonifatia,* fille de *L. Caelius Suavis.*

Vient de El-Djem *(Thysdrus)*. Don de M. Balzan, 1902.

(1) *C. I. L.*, VIII, 11138.

(2) Gauckler, *Bull. arch. du Comité,* 1901, p. CCXVIII.

(3) *C. I. L.*, VIII, 11102 ; Gauckler, *Bull. arch. du Comité, Procès-verbaux,* mai 1902, p. VIII.

(4) Gauckler, *Ibid.*, 1897, p. 380, n° 67 ; Cagnat et Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.* 1896, p. 226 et suiv.

(5) Gauckler, *Bull. arch., du Comité, Procès-verbaux,* mai 1902, p. IX, n° 10.

(6) *C. I. L.*, VIII, 12213 ; Gauckler, *Bull. arch. du Comité,* 1902, *loc. cit.*, p. VIII, n° 4.

12. Plaque de marbre blanc, large de $0^{m},35$, haute de $0^{m},16$, épaisse de $0^{m},02$. Épitaphe de *Caelia Rogata* ; quatre lignes hautes de $0^{m},02$.
Trouvée dans les travaux du boulevard Nord à Sousse.

13. Plaque de marbre blanc, carrée, mesurant $0^{m},21$ de côte et épaisse de $0^{m},025$. Épitaphe de *Cornelius Constantius* (1), gravée par les soins de sa sœur, *Cornelia Assuria* ; six lignes, hautes de $0^{m},015$.
Provenance : Sousse.

14. Plaque de marbre blanc, large de $0^{m},26$, haute de $0^{m},20$, épaisse de $0^{m},018$. Épitaphe de *Demetrius,* gravée par les soins de sa femme, *Afrodite* (2) ; six lignes, de hauteur décroissante, de $0^{m},03$ à $0^{m},01$.
Fouilles municipales, 1902. Petite nécropole romaine au Nord de Sousse.

15. Plaque de marbre blanc, large de $0^{m},31$, haute de $0^{m},18$, épaisse de $0^{m},02$. Lettres hautes de $0^{m},027$. Traces de couleur rouge. Épitaphe de *Junia Optata,* gravée par les soins de son affranchie, *Junia Peregrina* (3).
Trouvée dans une petite nécropole romaine au Nord de la ville. Fouilles municipales, février 1902.

16. Plaque de marbre blanc, brisée à droite. Épaisseur : $0^{m},025$. Épitaphe de *Juni*[*a*]... (4) gravée en lettres hautes de $0^{m},025$.
Trouvée dans les travaux de la route qui sépare le camp militaire de la ville.

17. Plaque de marbre blanc, veiné de gris, brisée à gauche et en bas, épaisse de $0^{m},015$. Fragment de l'épitaphe de... *Maxima,* gravée sur trois lignes incomplètes à gauche et hautes de $0^{m},03$.
Provenance : Sousse.

18. Plaque de marbre blanc, veiné de noir, large de $0^{m},24$, haute de $0^{m},19$, épaisse de $0^{m},023$. Épitaphe de *Nonia Faustina,* gravée sur quatre lignes en lettres hautes de $0^{m},035$ à $0^{m},025$ (5).
Provenance : El-Djem *(Thysdrus).* Don de M. Balzan.

19. Plaque de marbre blanc, brisée en haut et à droite ; épaisseur : $0^{m},03$. Fragment de l'épitaphe d'*Ovidia,* gravée par les soins de son père, *L. Ovidius* (6). Hauteur des lettres : $0^{m},02$ à $0^{m},015$.
Provenance : Sousse. Don de M. Balzan.

20. Plaque de marbre blanc, large de $0^{m},27$, haute de $0^{m},14$, épaisse de $0^{m},025$. Lettres hautes de $0^{m},015$, soigneusement gravées sur des lignes horizontales tracées à l'avance. Épitaphe de *Pontia Donata,* femme de *Priscus* (7).
Provenance : Sousse. Don de M. Balzan.

21. Plaque de marbre blanc, brisée à droite, haute de $0^{m},12$. Largeur du fragment : $0^{m},20$; épaisseur : $0^{m},02$. Épitaphe de *Terentia Donata,* gravée sur quatre lignes en lettres hautes de $0^{m},02$.
Trouvée à Sousse. Fouilles municipales, 1902.

(1) Gauckler, *Bull. arch. du Comité,* 1902, p. 442.
(2) Gauckler, *Ibid., Procès-verbaux,* mai 1902, p. IX, nº 9.
(3) Gauckler, *Ibid.,* p. VIII, nº 8.
(4) Gauckler, *Ibid.,* 1894, p. 254, nº 49.
(5) Gauckler, *Ibid., Procès-verbaux,* mai 1902, p. VIII, nº 1 ; cf. *C. I. L.,* 11100.
(6) Gauckler, *Ibid.,* p. VIII, nº 7.
(7) Gauckler, *Ibid.,* nº 4 ; cf. *C. I. L.,* 12216.

22. Fragment d'architrave en marbre blanc, brisée de partout, portant une dédicace dont il ne reste que cinq lettres hautes de 0^m,07 (1). Au-dessus, rangée de feuilles d'eau ; au-dessous, rangée d'oves et de perles.
Provenance : Sousse.

23. Fragment de cippe en marbre blanc, brisé de partout ; belles lettres de 0^m,065 :
...P(ublii) Trebelli(i...) ?
Même provenance.

24. Plaque de marbre brisée en haut et à gauche, épaisse de 0^m,03. Épitaphe d'une . .*dia,* fille de ...*dius Cupitus,* gravée sur cinq lignes en lettres décroissantes de hauteur, de 0^m,035 à la première ligne à 0^m,008 à la dernière.
Même provenance ? Don de M. Balzan.

25. Plaque de marbre blanc, brisée de partout, sauf en haut. Épaisseur : 0^m,028. Fragment de l'épitaphe de ...*icagathus...* (2), gravée sur trois lignes en lettres hautes de 0^m,013.
Même provenance ? Don de M. Balzan.

26. Fragment de plaque de marbre jaune de Chemtou, épaisse de 0^m,003, brisée de partout, sauf en bas et portant quelques lettres d'une épitaphe très mutilée, en lettres minuscules.
Provenance : Ksiba. Don de M. Chevy.

27. Fragment d'épitaphe sur plaquette de marbre blanc brisée à gauche, haute de 0^m,09, large de 0^m,085, épaisse de 0^m,015. Hauteur des lettres : 0^m,13. Le nom du défunt manque. Traces de couleur rouge.

28. Plaque de marbre brisée en haut et à gauche, épaisse de 0^m,02. Fragment insignifiant de l'épitaphe d'une femme dont le nom manque. Lettres hautes de 0^m,015.
Provenance : Sousse.

29. Plaque de marbre blanc, épaisse de 0^m,02, brisée de partout. Fragment d'épitaphe chrétienne gravée sur deux lignes en lettres hautes de 0^m,04 au-dessus d'un chrisme inscrit dans un cercle :
[*For*]*tunat*[*us* ou *a*] [*in*] *pac*[*e*].
Même provenance.

(1) Gauckler, *Bull. arch. du Comité,* 1897, p. 381, n° 70.
(2) La Blanchère, *Ibid.,* 1887, p. 471, n° 5. Gauckler, *Ibidem,* 1902, n° 6. *C. I. L.,* VIII, 12212.

CHAPITRE VI

CÉRAMIQUE

1° Céramique figurée.

1. Tête de cheval. Longueur : $0^m,04$.

2. Le dieu Bès (1), figuré sous les traits d'un vieillard barbu aux membres trapus et difformes, et tirant la langue d'une manière grotesque ; le corps à peu près nu est ceint d'un pagne très court, la tête est surmontée d'une haute aigrette de plumes ; l'avant-bras droit se relève, collé au corps, la main ouverte et dressée, tendue la paume en avant. Autour du bras gauche est enroulé un uræus dont le dieu tient la tête dans son poing fermé.

Traces de peinture ; rose, bleu, bleu clair et blanc. Trou d'aération ovale au dos. Cassure à gauche de l'aigrette. (Pl. XIV, fig. 6). Hauteur : $0^m,20$.

3. Tête de Bès coiffé du calathos, avec deux uræus dressés et dardant la tête de part et d'autre du disque solaire (2). Hauteur : $0^m,075$.

4. Fragment. Bras gauche du dieu Bès, tenant enroulé autour du poignet un uræus dont la tête dressée est surmontée du disque solaire. Hauteur : $0^m,05$.

5. Fragment. Tête de Bès mitrée. Hauteur : $0^m,08$.

6. Fragment. Apollon figuré sous les traits d'un éphèbe au visage féminin, aux longues boucles de cheveux retombant sur la poitrine, penchant à gauche sa tête gracieuse qu'encadre son bras droit relevé et reposant sur le sommet du crâne. Joli travail. Le corps est brisé à partir de la taille. Hauteur : $0^m,07$.

7. Fragment. Cybèle ? allongée sur la croupe d'un lion.

8. Fragment. Hercule nu étouffant le lion de Némée. Manquent l'arrière-train du lion, les jambes d'Hercule. Hauteur : $0^m,10$.

9. Vénus diadémée, retenant, enroulées autour de ses deux bras, ses draperies qui retombent

(1) Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1894, p. 269.

(2) Gauckler, *Ibid.*, 1897, p. 462.

en arrière laissant le corps à nu. La déesse se tient debout, dans l'attitude pudique de la Vénus de Médicis. Traces de peinture rouge vif figurant des bracelets aux poignets, aux avant-bras, aux jambes et un collier au cou. Trou d'aération en arrière (Pl. XIV, fig. 5). Hauteur : $0^m,20$.

Trouvée dans le cimetière catholique, Sousse.

10. Vénus, nue et debout à côté d'un dauphin. La déesse tient une coquille dans la main droite ; de la main gauche relevée, elle ramène en avant ses longues boucles de cheveux, qui retombent librement sur la nuque après avoir été nouées en *krobylos* au sommet de la tête. Terre grise. Hauteur : $0^m,22$.

11. Debout sur un socle circulaire, Vénus couronnée et nue, laissant retomber derrière elle, de ses deux bras écartés, une large draperie qui encadre le bas du corps à partir de la taille. De la main gauche elle tend la pomme. Une large ceinture verte maintient les seins. Traces de peinture ; vert et rouge foncé. Trou d'aération en arrière : cassures au nez et au sommet du diadème. (Pl. XIV, fig. 7). Hauteur : $0^m,20$.

Don de M. Bordj.

12. Même sujet. Cassure aux jambes. Traces de peinture ; rose sur le diadème, noir dans les cheveux, blanc sur le corps. Hauteur : $0^m,20$.

13. Sur un socle rectangulaire, Vénus couronnée et nue, retenant encore, de ses deux bras largement écartés, le vêtement dont elle vient de se dépouiller et qui encadre le corps en arrière. De la main droite, elle tend la pomme. Réplique inverse du type précédent. Traces de peinture ; bande noire sur le socle. Hauteur : $0^m,17$, trou d'aération au revers.

14. Même sujet. La tête est brisée. Traces de peinture : blanc, bleu de ciel et rose.

15. Fragment. Vénus diadémée, nue et debout, laissant retomber derrière elle une draperie dont les pans s'enroulent autour de ses deux bras abaissés. Hauteur : $0^m,16$.

16. Fragment d'une statuette analogue ; manque le haut du corps à partir des seins et les pieds. Traces de peinture rouge indiquant deux rubans qui se croisent entre les seins, et soulignant les plis du ventre. Hauteur : $0^m,12$.

17. Fragment. Vénus couronnée, se dépouillant de ses vêtements. Le corps manque à partir du nombril. Traces de peinture ; rouge, rose et bleu. Hauteur : $0^m,08$.

18. Vénus diadémée nue, la tête nimbée d'une draperie ; à demi accroupie dans une coquille, elle tend de la main droite la pomme et couvre son sexe de la main gauche. Hauteur : $0^m,16$.

19. Fragment d'une statuette de Vénus à la coquille ; toute la figure a disparu. Hauteur : $0^m,16$.

20. Fragment. Vénus dans une niche à colonnes. La déesse, nue jusqu'à la ceinture, est debout, ayant à sa gauche un Amour nu monté sur un dauphin. Manquent : tout le buste de la déesse au-dessus du nombril, les pieds et la base et toute la niche, sauf le bas de la colonne de droite. Traces de peinture bleue et rouge. Hauteur : $0^m,17$.

21. Vénus debout et nue dans une niche cintrée, soutenue par deux colonnes torses (1). La

(1) P. Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 462.

déesse, placée sur un piédestal, abaisse la main droite et tient son manteau sur le bras gauche. Hauteur : 0^{m},15.
Provenance : Lamta (*Leptiminus*).

22. Vénus diadémée, nue debout dans une niche à colonnes. Hauteur : 0^{m},165.

23. Torse de Vénus nue, la pointe des seins indiquée par une tache rouge. Hauteur : 0^{m},05.

24. Fragment. Partie inférieure d'une statuette du type de la Vénus de Médicis. Manque le haut du corps, à partir des seins, et les pieds. Hauteur : 0^{m},10.

25. Tête de Vénus diadémée. Restes de peinture rouge. Hauteur : 0^{m},04.

26. Tête de Vénus diadémée, intacte. Hauteur : 0^{m},03.

27. Tête de Vénus couronnée. Cassure à la couronne. Traces de peinture rouge. Hauteur : 0^{m},04.

28. Tête de Vénus diadémée, intacte, joli travail. Hauteur : 0^{m},05.

29. Autre tête analogue un peu plus petite. Hauteur : 0^{m},04.

30. Tête de Vénus, aux cheveux relevés en *krobylos*. Hauteur : 0^{m},04.

31. Taureau furieux maintenu à grand'peine par deux hommes et foulant aux pieds un troisième personnage gisant à terre. Peut-être le taureau de Dircé (1). Traces de peinture ; rouge foncé, rose et gris. Hauteur : 0^{m},11 ; largeur : 0^{m},15. (Pl. XIV, fig. 2).
Provenance : Sousse : Fouilles du boulevard Nord.

32. Fragment d'un petit vase de fantaisie dont la panse est formée d'une tête d'Amour aux cheveux bouclés, surmontée d'un calathos formant le goulot. L'anse placée en arrière est brisée. Epoque chrétienne ? Terre grise. Hauteur : 0^{m},08.

33. Africain monté sur un chameau (2). Réplique de la statuette conservée au musée du Bardo (3). Jeune homme vêtu d'une courte tunique serrée à la taille et d'une chlamyde jetée sur les épaules. La tête semble enveloppée d'une étoffe maintenue par un cordon autour du crâne. Assis de côté, en amazone, sur une *rakebia* à laquelle sont attachées deux amphores. Hauteur : 0^{m},15 (Pl. XIV, fig. 4).
Provenance : Sousse.

34. Jeune garçon nu, les épaules recouvertes d'une chlamyde et monté sur un cheval bridé, qui baisse la tête (4). Traces de peinture ; bleu clair et rouge. Hauteur 0^{m},15 (Pl. XIV, fig. 8).
Provenance : Sousse. Fouilles du boulevard Nord.

35. Deux lutteurs se faisant face. Le premier debout, nu avec un pagne noué autour des reins, fonçant les poings en avant, les jambes écartées, sur le second qui, tombé à la renverse, fait un

(1) Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 461.
(2) Gauckler, *Ibid.*, p. 462.
(3) Cf. La Blanchère et Gauckler, *Catalogue du Musée Alaoui*, p. 139, nº 64, et pl. XXXI, nº 64 ; et S. Reinach, *Collections du Musée Alaoui*, p. 34 et pl. II.
(4) Gauckler, *Bull. arch., du Comité*, 1897, p. 462.

geste obscène. Manquent : la tête et le pied droit du premier personnage ; tout le buste et le bras gauche du second. Hauteur : $0^{m},115$.

Don de M. le commandant Epry.

36. Personnage debout, vêtu de la toge. Manquent la tête et le bras droit. (Pl. XIV, fig. 3). Trou d'aération au revers. Hauteur : $0^{m},135$.

37. Homme à visage simiesque, à tête chauve, assis sur un fauteuil à dossier ; vêtu d'une pèlerine à capuchon et d'une longue robe à manches, il tient entre ses genoux une lampe de forme romaine, à queue pleine. Hauteur : $0^{m},15$. (Pl. XIV, fig. 1).

Fouilles municipales, Sousse.

38. Fragment. Buste de femme surmonté d'une lampe romaine à queue forée, terre rouge à couverte grisâtre.

39. Fragment. Vieillard assis (1), le visage ridé, la barbe et les cheveux ras. Il est vêtu d'une courte tunique relevée à la taille par une ceinture et traversant le buste en diagonale en dégageant l'épaule droite. Les yeux et les sourcils sont indiqués par quelques touches de peinture noire. Manquent : la main droite, le bras gauche, une partie du ventre et de la cuisse gauche. Hauteur : $0^{m},10$.

40. Fragment. Buste de vieille femme aux traits ridés, à la tête voilée, vêtue d'une tunique relevée au-dessus des seins par une ceinture. Le corps manque à partir de la ceinture. Réplique d'une figurine dont le musée du Bardo possède un spécimen intact, provenant également de Sousse et qui représente une vieille femme s'apprêtant à remplir une oenochoé du vin qu'elle puise dans une amphore. Travail réaliste, remarquablement expressif. Hauteur : $0^{m},09$.

41. Femme debout, vêtue d'une tunique à manches serrée par une ceinture ; les cheveux séparés par une raie au milieu de la tête retombent à droite et à gauche sur les épaules. Manquent : les deux avant-bras et les jambes à partir des hanches. Hauteur : $0^{m},10$.

42. Fragment. Jeune homme debout, le corps penché, dans l'attitude du Discobole. Manquent : la tête, les deux bras, la jambe droite et le pied gauche. Bon modelé. Traces de peinture ; rouge, rose, bleu et blanc. Hauteur du fragment : $0^{m},055$.

43. Fragment. Femme assise dans un char à dossier, haut sur roues. Manquent : le visage de la femme, la moitié de la roue et tout l'attelage. Hauteur : $0^{m},12$.

44. Fragment très mutilé. Char avec deux personnages, vêtus de tuniques serrées à la taille. Hauteur : $0^{m},07$.

45. Fragment. Partie inférieure d'une femme assise, drapée d'une longue tunique finement plissée et d'un manteau qui tombe presque jusqu'aux pieds. Traces de peinture ; rose et bleu. Bande noire soulignant le voile. Hauteur : $0^{m},08$.

46. Fragment. Torse d'homme assis. Manquent : la tête, les jambes et les bras. Travail soigné. Hauteur : $0^{m},09$.

(1) Gauckler. *Bull. arch. du Comité,* 1897, p. 461.

47. Fragment. Partie supérieure d'une torse d'homme nu avec la chlamyde jetée sur les épaules. Hauteur : 0^{m},04.

48. Fragment. Torse d'homme nu. Hauteur : 0^{m},07.

49. Fragment d'une statuette de femme en terre grise, grossièrement modelée en quelques coups de pouce, probablement une poupée d'enfant (1) : tête faite d'une boulette avec oreilles étalées et percées d'un trou ; bras réduits à l'état de moignon, seins proéminents faits de deux boulettes, sexe à nu, indiqué par un trou, pas de jambes. Hauteur : 0^{m},06.
Sousse, Fouilles de l'Abattoir.

50. Fragment d'applique. Tête d'homme, aux cheveux répartis en mèches plates, ramenées vers le visage. Terre rouge foncé. Époque chrétienne. Hauteur : 0^{m},07.

51. Fragment. Visage d'homme analogue. Le haut manque à partir des yeux. Hauteur : 0^{m},035.

52. Fragment. Niche à fronton triangulaire. Chapiteau corinthien. Trace de couleur bleue. Hauteur : 0^{m},04.

53. Masque demi-circulaire. Visage féminin, diadémé ; deux trous à la place des yeux ; trois petits trous de suspension, un au-dessus du front et deux à l'origine des oreilles, dissimulés sous les cheveux. Cassure au diadème. Hauteur : 0^{m},15 ; largeur : 0^{m},16.

54. Mascaron de lion : Fragments de réchaud punique, analogues à ceux des musées du Bardo et de Carthage. Hauteur : 0^{m},065.

55. Vase à une anse et à goulot vertical. Coq, debout sur un socle circulaire. Traces de peinture rouge figurant les plumes. Époque chrétienne. Hauteur : 0^{m},14.
Don de M. le colonel Abria.

56. Même sujet, beaucoup plus grossier. Hauteur : 0,^{m}10.
Don de M. le colonel Abria.

2° Lampes. — Lampes puniques.

1. Lampe punique de la première époque. Soucoupe très large à fond plat, dont les bords ont été pincés en trois endroits et relevés de manière à déterminer deux becs ouverts. La lampe ainsi formée, qui présente une certaine analogie avec notre ancien *lampion* français, est toujours posée sur une patère de diamètre un peu plus grand. Terre rougeâtre.
Carthage : nécropole protopunique de Dermech. Fouilles et don de la Direction des Antiquités.

2. Lampe punique de la deuxième époque. Soucoupe à fond arrondi, ne pouvant se tenir d'aplomb que lorsqu'elle repose sur sa patère. Les bords pincés en trois endroits et repliés sur eux-mêmes se rejoignent de façon à former deux becs fermés. Terre blanche.
Carthage : nécropole punique de l'Odéon. Fouilles et don de la Direction des Antiquités.

3. Lampe punique de la troisième époque. Soucoupe à fond plat, dont les bords relevés ont été rap-

(1) P. Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 462.

prochés et soudés en leur milieu de manière à former un récipient fermé à trois becs. Terre grise. Sousse.

4. Même lampe, terre rouge. Sousse.

5. Même genre, terre rouge. Sousse.

6. Même forme, avec un socle. Terre noire. Sousse.

7. Même forme, terre rouge. Sousse.

8. Même forme, terre grise. Sousse.

9. Lampe de forme rhodienne : récipient cylindrique porté sur un petit socle, disque supérieur concave, aileron saillant à droite, bec rectangulaire. Terre noirâtre, imitant le *bucchero nero*. Sousse.

10. Lampe du même genre, avec anse brisée, sans aileron. Sousse.

11. Lampe à bec évasé en tête d'enclume, disque convexe, aileron à droite. Terre noirâtre. Sousse.

12. Trois autres du même genre. Terre noirâtre. Sousse.

13. Lampe de forme rhodienne, de fabrication locale, sans anse; bec allongé, légèrement renfoncé au bout. Récipient cylindrique ; disque supérieur plat, percé d'un trou circulaire au centre. Terre rouge. Sousse.

14. Lampe de transition entre la lampe rhodienne et la lampe delphiniforme : récipient sans anse, en forme d'ampoule, avec aileron peu saillant à droite, bec allongé. Terre noire. Sousse.

15. Même genre, bec arrondi, disque supérieur décoré de stries et d'ornements en relief. Terre noire. Sousse.

16. Lampe avec anse en forme d'anneau cannelé, aileron à droite, bec allongé en forme de tête d'enclume; têtes d'ibis sur le bec et rinceaux autour du disque. ℞. N. Terre jaune. Lamta (*Leptiminus*).

17. Lampe de même forme que la précédente, anse brisée, aileron très saillant et pointu, à droite; deux branches de chêne avec glands ; au pourtour : deux ibis sur le bec. Terre grise. Lamta.

18. Même genre, disque décoré d'oves et de dards. Lamta.

19. Même genre, avec cannelures et feuilles d'eau sur le disque. Lamta.

20. Même genre, disque strié. Terre noire. Lamta.

21. Même genre, disque concave, anse brisée. Lamta.

22. Même genre, anse cannelée, forme unie. Sousse.

23. Même genre : anse et orifice brisés, récipient orné de globules ; imitation de la coque d'oursin dépouillée de ses piquants. Sousse.

24. Même genre : récipient plus élevé, anse brisée, masque de théâtre à l'origine du bec ; disque strié au pourtour, creusé au centre d'une dépression circulaire qui est reliée au trou de la mèche par un canal concave. Sousse.

25. Même genre, anse brisée, récipient aplati. Sousse.

26. Même genre : récipient strié, muni d'ailerons à droite et à gauche, ce qui lui donne l'apparence d'un fer à cheval ; anse brisée. Sousse.

27. Même genre : récipient circulaire strié au pourtour, avec rinceau en relief entourant l'orifice central ; deux ailerons, ornés de feuilles d'eau. Terre jaune à couverte brune. Sousse.

28. Même genre : anneau cannelé, disque supérieur circulaire ; deux ailerons. Sousse.

29. Même genre : anneau et orifice brisés, deux ailerons ornés de rinceaux, tête d'ibis à l'origine du bec. Sousse.

30. Même genre : anneau uni, à disque supérieur orné de rinceaux avec grappes de raisin. Sousse.

31. Même genre : anneau et orifice brisés, disque supérieur orné d'une rosace de style grec. Sousse.

Même genre : disque supérieur orné d'une couronne de perles au pourtour. Sousse.

Même genre : sans anneau, disque supérieur orné d'une tête de Méduse (?) en relief. Sousse.

Lampes romaines de la première époque.

1, 2. — Type de transition rappelant encore la lampe delphiniforme à ailerons.

1. Récipient circulaire à deux ailerons en forme de croissant, sans queue ; bec brisé. Signature illisible. Terre jaune légère. Sousse.

2. Même genre : deux ailerons ornés de rinceaux, bec peu proéminent et arrondi.
Revers : C · CLO · SVC · Sousse.
X

3. Lampe de grande dimension à disque concave, guirlandes de feuilles d'eau au pourtour. Terre jaune, couverte rouge. Sousse.

4. Bec brisé, disque concave orné d'une bordure à festons, d'oves et de cannelures en hélice formant rosace. Terre jaune à couverte brune. Sousse, 1902.

5. Amour nu, tenant de la main droite un couteau, de la main gauche une coquille. Terre jaune à couverte brune. Sousse.

6. Amphion et Zétus attachant Dircé aux cornes du taureau furieux (1). Terre rouge. Don de M. Petit. Sousse.

7. Fragment : Bacchante dansant, en agitant un thyrse et une peau de lion. Terre jaune à couverte brune. Sousse.

8. Fragment : Hellé, montée sur le bélier, tenant de la main droite une torche ou un thyrse. Terre rouge. Sousse.

9. Fragment de disque : tête de Mercure, vue de profil à droite, accompagnée du caducée. Deux exemplaires sortis de moules différents. Terre jaune à couverte noire. Sousse.

10. Séléné, montée sur un bige passant à gauche. Sousse.

11. Corybante debout tenant un pedum de la main droite (?). Terre jaune à couverte rouge. Sousse, 1902.

12. Combat de gladiateurs casqués et armés de toutes pièces. Lamta (*Leptiminus*).

13. Fragment : Gladiateur vaincu, les mains liées derrière le dos, agenouillé devant son bouclier gisant à terre. Terre jaune. Sousse.

14. Cerf happé par un chien. Terre rouge vif. Lamta (*Leptiminus*).

15. Fragment : Lévrier coiffant un sanglier. Sousse.

16. Lièvre broutant un rameau, petit bec circulaire. ℞, estampille en fleuron. Lamta (*Leptiminus*).

17. Fragment : Lièvre courant à droite. ℞ estampille. Inscription presque illisible, sur deux lignes séparées par une ancre.

VI //////
SINI

18. Lampe à bec en tête d'enclume ; diamètre : $0^m,08$. Disque orné d'un cratère d'où partent deux ceps chargés de grappes. Terre rouge. Lamta (*Leptiminus*).

19. Lampe de petit modèle mesurant $0^m,05$ de diamètre. Quatre osselets disposés en croix sur le disque. ℞ VICTOR
F

20. Rosace. ℞ graffite VICTOR
F

21. Terre noire. Lamta (*Leptiminus*).

22 à 25. Quatre lampes à sujets obscènes.

(1) P. Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 463.

Lampes romaines de la seconde époque.

Lampes romaines de la deuxième époque : récipient circulaire muni d'une queue forée.

1. Type de transition. Forme de la première époque, avec une anse en anneau. Le bec qui était très allongé, et qui est orné de deux volutes à la base, est à demi brisé. Disque concave, orné d'une couronne de lierre ; à l'origine du bec, dans une dépression, vase décoratif à deux anses. Terre jaune très légère. Sousse.

2. Forme circulaire ; bec peu proéminent ; anneau saillant sur le disque, qui est plat. ℞ inscription illisible.

3. Buste de l'Abondance, vue de face. Terre brune.

4. Bec allongé. Amour assis sur un tabouret et jouant de la lyre. ℞ M · NOV · IVSTI. Don de M. le général Gœtschy. Terre grise à couverte rouge. Sousse.

5. Amour debout, portant les dépouilles d'Hercule (massue et peau de lion). ℞ C · IVN · ALEX Terre rouge. Lamta (*Leptiminus*).

6. Amour chevauchant un dauphin. ℞ C · IVN · ALEX·

7. Lampe munie de son *acus* en bronze. Terre rouge. Sousse. Fouilles municipales.

8. Buste de Caelestis dans un croissant. ℞ C · OPPI · RES. Terre blanche à couverte brune. Sousse.

9. Buste de Caelestis, coiffée du croissant. ℞ C · IVN · ALE. Lettres en relief dans un cartouche à queues d'aronde. Sousse. Don de M. Gaudioz.

10. Centaure soufflant dans une conque. ℞. RENAT. Terre jaune, couverte brune. Sousse. Don de M. Gaudioz.

11. Bec brisé. Déméter sur un char attelé de deux serpents. Strigiles au pourtour. Terre jaune.

12. Diane sur un char attelé de deux lévriers, passant à droite. Bordure de rinceaux. Terre brune.

13. La Fortune debout, passant à gauche, tenant le gouvernail et la corne d'abondance. Au pourtour, feuilles de vigne et de lierre. Bec en forme de cœur. Terre brune à couverte rouge. Sousse.

14. Même sujet. Au pourtour, bordure d'oves. Queue brisée. Terre rouge. Sousse.

15. Lampe de grand module, mesurant $0^{m},12$ de diamètre. La Fortune ailée, debout sur une roue, tenant une palme et une couronne. ℞ C · IVN · DRAC. Terre rouge. Sousse.

16. Fragment de disque : Isis (1), debout, la tête voilée et surmontée d'une fleur de lotus. La déesse porte l'étole passée en travers du buste, de l'épaule gauche à la hanche droite, attribut assez rare ; elle abaisse la main droite qui tient la *situla* vers un personnage aujourd'hui disparu, sans doute Harpocrate et brandit le sistre de la main gauche. Près d'elle, debout à gauche, Anubis tenant un sceptre. Sousse.

17. Bustes drapés d'Isis et de Sérapis se faisant face. Cannelures au pourtour. ℞ CORAS. Terre rouge. Sousse.

18. Buste d'Isis ; à droite. Terre grise. Lamta (*Leptiminus*).

19. Léda et le cygne. Cannelures au pourtour. Queue brisée. Terre à couverte rouge. Sousse.

20. Tête de Mercure de face, coiffée du pétase, la bulle suspendue au cou ; à gauche le caducée, à droite la bourse. ℞ C · OPPI · RES sous un petit disque. Terre grise à couverte rouge. Sousse.

21. Tête de Mercure vue de face, entre la bourse et le caducée. Bec allongé. Terre blanche à couverte noirâtre. Lamta (*Leptiminus*).

22. Sirène debout à gauche : au pourtour, deux taquets saillant. ℞ M · NOV · IVST. Terre rouge. Lamta (*Leptiminus*).

23 Buste d'acteur masqué, vu de face. Terre rouge. Don de M. le général Gœtschy. Sousse.

24. Chasseur frappant un lion qui a terrassé un âne, dont il tient la tête sous sa patte droite (2). ℞ 3 disques ₒ°ₒ. Terre rouge. Sousse.

25. Esclave debout dressant une amphore. ℞ C · IVN · ALE lettres en relief dans un cartouche à queue d'aronde. Terre jaune, couverte brune.

26. Autre fragment, du même modèle. Sousse. Don de M. Gaudioz.

27. Galère romaine, bordure de rinceaux. Terre rouge.

28. Guerrier, armé de toutes pièces, monté sur un bige. Terre jaune. Sousse.

20. Fragment de disque : Quadrige. Sousse.

21. Masque de femme vue de face. ℞ X / L · CAPR Lettres en relief dans un cartouche à queue d'aronde surmonté d'une croix. Terre blanche. Sousse.

31. Tête de vieillard lauré, peut-être un empereur. ℞ C · CLO SVC · entre deux disques. Terre blanche. Sousse. Petit module.

32. Tête d'un personnage effacé. Sousse.

(1) P. Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1894, p. 269.

(2) P. Gauckler. *Ibidem*, p. 268, nº 27.

33. Même genre, queue brisée. Masque de théâtre. Terre rouge. Sousse.

34 à 38. Cinq lampes à sujets obscènes. Deux d'entre elles, présentant exactement le même sujet sur le disque portent des signatures différentes au revers, l'une : L · MVN · PHILE; l'autre : CASTA (?)

39 Fragment : aigle à droite, tenant les foudres. Sousse.

40. Cerf passant à gauche. Lampe munie d'un *acus* en bronze, intact. Terre brune. Sousse.

41. Chien courant à droite. Bordure de rinceaux. Terre rouge. Sousse.

42. Même lampe. Terre rouge trop cuite.

43. Dauphin à droite, devant un gouvernail. ℞ M · NOV · IVST · Terre rouge. Sousse.

44. Fragment de disque : dauphin à droite, en fort relief. Sousse.

45. Fragment de disque : lièvre broutant un cep de vigne. Queue brisée.

46. Lion passant à droite. Terre brune.

47. Ours à droite. ℞ L · MVN · PHILE et palmette. Terre rouge. Lamta.

48. Ours à droite. Bec allongé. Volutes en saillie à l'origine du bec. ℞ L · M · ADIEC ; trait en relief au-dessous de la signature. Terre rouge. Sousse.

49. Fragment de disque : Paon faisant la roue. Sousse.

50. Deux mains croisées, tenant un caducée. ℞ Signature illisible. Terre jaune à couverte rouge. Sousse.

51. Fragment : Calathos chargé de trois épis, très effacé. ℞ Signature illisible. Terre rouge.

52. Casque avec cimier à gauche, grossièrement figuré. ℞ C · IVN · DRA entre deux disques. Terre jaune. Lamta (*Leptiminus*).

53. Deux cornes d'abondance. ℞ IVN · DRACO (?), difficile à lire, sous un disque. Terre rouge. Carthage. Don de M. Abria.

54. Fragment de disque : couronne de laurier et masque de théâtre. Sousse.

55. Couronne de stries. ℞ L · M · ADIEC. Terre brune.

56. Cratère à deux anses, queue brisée. Terre rouge. ℞ C · IVN · DRACO.

57. Croissant surmonté d'une étoile. Queue brisée. Terre à couverte rouge. Sousse.

58. Deux palmes. ℞ C · IVN · DRAC. Terre jaune à couverte brune. Sousse.

59. Même genre ; bec brisé. Sujet et signature effacés.

60. Même genre. ℞ M · T · MARI, grandes lettres profondes et nettes. Terre rouge. Sousse. Queue brisée.

61. Rosace à pétales cannelés. ℞ L · MVN · PHILE et fer à cheval au-dessous. Terre rouge. Lamta.

62. Même modèle, brisé. Terre brune.

63. Même motif central ; oves sur le pourtour ; queue brisée. ℞ estampille ovale. Sousse.

64. Lampe de forme simple et sans ornements. ℞ C · COR · VRS. Terre rouge.

65. Même genre. — C · OPPI · RES.

66. Même genre. — IVN · ALEX · et deux disques au-dessus.

67. Même genre. — MVN · TREPT.

68. Même genre. — CLA · ATI.

69. Même genre. — C... signature effacée.

70. Même genre. — AC.

Variantes du modèle circulaire à queue forée de la deuxième époque, et types de transition avec l'époque chrétienne :

71. Rosace centrale ; pourtour uni, avec deux taquets saillants. ℞ MVN · PHILE. Terre brune.

72. Même genre. Rinceaux au pourtour. ℞ MVNA · ꟻVSV (?) Inscription effacée. Terre rouge.

73. Même genre, forme aplatie. Deux taquets au pourtour. *Acus* de bronze dans le trou d'aération. ℞. Signature effacée. Terre rouge.

74. Forme aplatie, anneau en relief sur le disque et deux taquets au pourtour. ℞ M · NOV · ꟼERME Terre rouge.

75. Même genre. Guirlande en relief au centre et taquets au pourtour. ℞ M · NOV IVST.

76. Même genre. Deux rangées de globules au pourtour, queue brisée. Terre rouge. Sousse.

77. Lampe de transition, à queue pleine ; deux rangées de globules au pourtour. Disque brisé. Terre blanche. Lamta (*Leptiminus*).

78. Lampe de forme très allongée, à queue forée. Quatre rangées de globules au pourtour ; bec très large. Terre rouge. Lamta (*Leptiminus*).

79. La même en terre brune, large de $0^m,06$, longue de $0^m,11$, décorée de trois rangées de globules ; queue forée, bec très large. ℞ L · DOMITI · P . Lamta (*Leptiminus*).

80. Lampe à queue forée, de forme renflée et à côtes saillantes, comme une coque d'oursin dépouillée de ses piquants. Bec court. Terre rouge.

81. Fragment d'une lampe très grand module, probablement une bilychnis. Queue allongée surmontée d'un croissant et munie au-dessous d'un anneau de suspension ; sur le disque, en grande partie brisé, bouclier et armes de gladiateurs. Sousse.

82. Lampe en forme de pied chaussé d'une sandale légère, maintenue par des lanières. Deux trous : l'un dans le gros orteil, l'autre au sommet du cou-de-pied. Longueur : $0^m,12$; hauteur : $0^m,06$. Terre brune. El-Djem (*Thysdrus*).

83. Queue de lampe triangulaire décorée d'une palmette, d'un fleuron et de deux dauphins. Terre rouge. Sousse.

84. Queue de lampe de très grand module, en forme de croissant, avec nervure de renfort percée d'un trou. Terre rouge. Sousse.

85. Disque à ombilic central strié, entouré de deux zones concentriques, l'une de stries, l'autre d'oves. Terre rougeâtre lourde.

86. Grand module : diamètre $0^m,10$. Bec en forme de cœur. Buste de vieillard barbu à gauche, peut-être Sérapis, l'épaule gauche recouverte d'une draperie ; à droite un sceptre, à gauche un thyrse ; au pourtour, des canaux. Terre rouge assez lourde. Sousse.

87. Même genre : plus petite : diamètre $0^m,08$. Guirlande de laurier au pourtour. ℞ : une palme au-dessus de trois disques en ligne, au pourtour quatre doubles volutes. Sousse.

Lampes de transition.

Lampes de transition, probablement fabriquées sur place, en Afrique. Elles sont caractérisées par la lourdeur de leurs formes, l'épaisseur de leurs parois en terre jaunâtre ou rougeâtre, mal cuite et souvent impure, le dessin naïf et inélégant, et la couronne massive, généralement de laurier, qui orne le pourtour du disque. Beaucoup d'entre elles présentent au revers une signature onciale de quatre lettres, encore inexpliquée. Leur aspect général est déjà celui de la lampe chrétienne ; mais leur queue est encore forée.

1. Buste de Proserpine (?), à droite, avec le sceptre. ℞ Même signature.

2. Buste de divinité très effacé, à gauche. ℞ Même signature.

3. Sanglier passant à droite, bec brisé. ℞ M S.

4. Fragment de pied de lampe. ℞ M S.

5. Queue brisée. Buste de Minerve, à gauche.

6. Fragment : Amour passant à droite, tenant un flambeau et un objet indistinct.

7. Amours chassants : l'un d'eux, blessé, est tombé à genoux; derrière lui, un autre Amour retient un molosse ?

8. Lion terrassant un cheval.

9. Coq à gauche. ℞ deux épis de blé. Lamta (*Leptiminus*).

10. Antilope passant à gauche. ℞ disque en relief.

11. Même genre. Terre grise, bec brisé.

12. Même genre. Quadrupède indistinct, peut-être un loup.

13-14. Deux lampes du même genre, l'une brisée. Loup passant à droite.

15. Même genre. Sujet indistinct.

16. Même genre. Trois personnages assis sur des trônes, chacun d'eux tenant un sceptre à la main, celui du milieu vu de face, les deux autres de profil : peut-être les trois juges Minos, Éaque et Rhadamante.

17. Disque en partie brisé, sur lequel subsiste le buste d'une femme debout tendant la main droite et tenant un thyrse de la main gauche.

18. Fragment de lampe de transition. Buste de Cérès à gauche. Terre rouge.

19. Lampe de forme circulaire, lourde, queue pleine. Cybèle assise sur un lion passant à droite. Au pourtour, deux rangées de globules. Terre rouge.

Lampes chrétiennes.

Lampes chrétiennes, de forme oblongue : le bec, à large orifice circulaire, fait corps avec le récipient ovale qui s'étire et se rétrécit vers le trou de la mèche. La queue, à l'opposite, n'est pas forée; elle se compose simplement d'une protubérance pleine et courte, faisant saillie sur le bord du disque supérieur. Les parois sont épaisses; la terre, de couleur rouge vif, bien cuite est lourde; le corps de la lampe est moulé en deux parties, d'une part le fond, le couvercle avec la queue, réunis après coup à la barbotine. Les ornements en relief sont appliqués ensuite : ce sont de petits motifs en pastillage, moulés à part, de l'autre, et rapportés un à un sur le disque supérieur. Ce procédé permet de varier à l'infini les détails accessoires qui accompagnent, dans une série de lampes pareilles, le même sujet central, et d'obtenir ainsi de nombreuses variantes d'un seul et même type.

1. Sur le disque, à gauche, gladiateur armé de toutes pièces, tête nue, dans l'attitude de combat; au-dessus, palme de la victoire (ou peut-être du martyre); à droite, un lion debout placé dans un sens perpendiculaire à celui de la première figure ; dix disques et huit trèfles au pourtour, bec brisé.

Tous les ornements du disque sont en pastillage et rapportés. Le gladiateur et le lion devraient se faire face. Mais, faute de place pour juxtaposer horizontalement les deux figures, le coroplaste a fait faire un quart de tour au lion, lui donnant ainsi une position verticale absurde.

2. Buste radié de Sérapis, coiffé du calathos. Le fond de la lampe manque. Lampe païenne de l'époque chrétienne. Sousse.

3. Jonas vomi par le monstre marin ; au pourtour six poissons alternant avec huit cœurs. Bec brisé. ℞ T couché. Sousse.

4. Tête casquée à gauche ; au pourtour des disques alternant avec des trèfles.

5. Fragment : Buste à droite.

6. Monogramme constantinien. Palmes au pourtour. Croix en creux sur le côté droit de la queue.

7. Fragment : monogramme constantinien chargé de globules, bouclé à droite ; disques et rosaces au pourtour.

8. Fragment : monogramme constantinien à droite.

9. Fragment : monogramme constantinien chargé de globules, bouclé à gauche ; au pourtour, torsade ; manque le bec.

10. Monogramme du Christ, chargé d'anneaux, croix latine, bouclée à gauche ; au pourtour, quatorze cœurs, deux losanges. Bec brisé. Sousse.

11. Même sujet ; queue et bec brisés.

12. Fragment : Antilope à gauche. Dessin barbare.

13. Bélier à gauche ; au pourtour deux palmes. Travail très grossier.

14. Fragment : terre noire, queue pleine ; cerf à gauche, palmes au pourtour.

15. Fragment : chien, courant à droite.

16. Fragment : cheval au galop.

17. Au centre, deux carreaux à décor géométrique, superposés en biais, de manière à former une étoile à huit rayons ; au pourtour, six disques alternant avec des losanges et des oves ; deux ailettes en saillie à la naissance du bec. Sousse.

18. Cratère à deux anses ; au pourtour deux carreaux, six disques. Bec brisé. Lamta (*Leptiminus*).

19. Au centre deux cercles et un triangle ; au pourtour dix oves ; bec brisé. Sousse.

20. Fragment de même genre : dessins géométriques ; au pourtour deux palmes.

21. Fragment : rosace à huit pétales ; palmes au pourtour.

22. Fragment : rosace à huit pétales, striés au pourtour. Sousse.

23. Fragment : rosace à huit pétales.

24. Au centre et au pourtour : dessins striés très grossiers. Sousse.

25. Bilychnis avec anneau de suspension au centre ; au pourtour, huit fleurettes et huit trèfles à quatre feuilles. Un des becs est brisé, terre rouge vernissée. Longueur : $0^{m},18$, largeur : $0^{m},09$. Sousse.

26. Disque garde-main, avec monogramme bouclé à droite ; cercles et canaux, au pourtour. Sousse.

27. Fragment : fond de lampe ; une croix et quatre cercles estampillés.

28. Fragment : fond de lampe ; une palmette.

Lampes de basse époque. Lampes de l'époque vandale (Ve et VIe siècles).

1. Récipient en cuvette, à couvercle tronconique largement ouvert au centre et foré d'un trou au pourtour pour la mèche. Pas d'anse. Terre rougeâtre. Sousse.

2. Même genre avec un bec peu proéminent. Sousse.

3. Même genre. L'orifice circulaire central est surmonté d'un entonnoir évasé. Terre noirâtre. Sousse.

Lampes de très basse époque (occupation byzantine et période arabe?).

1. Récipient cylindrique mesurant $0^{m},06$ de diamètre, surmonté d'un entonnoir et muni d'une anse en anneau bien détachée et, à l'opposite, d'un canal allongé en guise de bec. Terre blanche. Ile Kouriat.

2. Lampe en forme de bol à couvercle bombé, percée d'ornements à jour, bec brisé. Diamètre : $0^{m},08$. Terre noire. Sousse.

3. Même type : disque concave, décor ajouré en rosace, queue et bec brisés. Terre blanche à couverte d'émail vert.

4. Lampe en terre rougeâtre recouverte d'une couche d'émail vert d'eau, qui a presque disparu aujourd'hui. Anse formée d'un appendice replié sur lui-même et surmonté d'une boulette non forée. Récipient cylindrique à large orifice central. Bec allongé comme un bec de canard et creusé en gouttière.

5. Anse repliée, non forée, orifice central circulaire très grand; manque le bec. Terre grise à couverte d'émail vert d'eau. Sousse.

6. Même genre, émail vert foncé, bec brisé.

7. Même genre, émail blanc, bec brisé.

8. Série de dix-huit autres lampes semblables dont l'émail est généralement très endommagé.

9. Série de onze lampes romaines coptes et byzantines, de formes et de sujets divers, provenant d'Égypte.

3° Tuiles. Carreaux de revêtement.

1. Marque de grande tuile plate en terre grise, à demi brisée. Estampille en forme de croissant, entourant un cercle, tangent à la circonférence extérieure du croissant, qui a un diamètre double. Elle porte l'inscription suivante incomplète, se détachant en relief, en lettres hautes de $0^m,01$ à $0^m,015$ sur deux anneaux concentriques :

pr OCVLAE
*e*VTYCHVS SE

Au centre du croissant, palmette en relief. Le cercle intérieur, en relief, ne présente aucun ornement.

2-9. Carreaux de revêtement, chrétiens, à figures en relief.

3. Carreau mesurant $0^m,25$ de côté et $0^m,03$ d'épaisseur, décoré sur la face qui était appliquée contre le mur d'un chrisme strié, tracé avec quatre doigts sur la terre encore molle. L'avers présente, entre deux colonnes en relief, un lion passant à droite, d'exécution barbare.

4. Même genre, brisé à droite. Avers dans un cadre en fort relief, lion passant à droite. ℞ Stries simples.

5. Même genre, plus petit. Carré de $0^m,223$ de côté et $0^m,03$ d'épaisseur. Dans un encadrement formé d'un cercle inscrit dans un carré, lion passant à droite, la tête retournée en arrière. Trois exemplaires brisés. Sousse.

6. Même genre. Fragment de grande dimension. Deux cerfs opposés de part et d'autre d'un thyrse central et retournant la tête pour se regarder, dans un cadre à fort relief (Pl. XVI, fig. 3).

7. Même genre. Dans un cadre formé d'un cercle inscrit dans un carré, cerf passant à droite et retournant la tête.

8. Même genre. Dans un encadrement analogue, colombe becquetant à droite un rameau d'olivier. Souassi.

9. Carreau mesurant $0^m,21$ de côté et $0^m,03$ d'épaisseur. Rosace à huit pétales dans un encadrement formé d'un cercle inscrit dans un carré, avec fleurs de lys dans les écoinçons. Sousse.

Ces carreaux de revêtement de fabrication locale remontent au temps de la domination byzantine (VIe et VIIe siècles de notre ère); ils ornaient sans doute les murs de basiliques chrétiennes, comme ceux que l'on a découverts à Carthage, à Henchir-Msaadine, à Bou-Ficha, à Bir-bou-Rekba, à Kasserine et sur beaucoup d'autres points de la Tunisie.

4° Poteries communes de fabrication carthaginoise.

La série suivante comprend les principaux types de la poterie commune de fabrication carthaginoise aux diverses périodes de la domination punique. Ces vases ont presque tous été trouvés à Carthage dans les nécropoles de Dermech (VIIIe au VIe siècle avant notre ère) et de l'Odéon (IIIe et IIe siècles avant notre ère) dans les fouilles dirigées par M. Gauckler, directeur des Antiquités et des Arts, de 1899 à 1902. La collection a été donnée au Musée de Sousse par la Direction des Antiquités et Arts.

1. Flambeau punique. Tube tronconique ouvert aux deux bouts et légèrement évasé au sommet, qui s'engage verticalement jusqu'au tiers de sa hauteur dans un disque horizontal; celui-ci forme plateau et supporte six godets symétriquement disposés autour du manchon central. Ce flambeau carthaginois, sorte de chandelier à sept branches, pouvait ainsi être garni simultanément d'une torche ou d'un grand cierge et de six lumignons. La queue, qui se prolonge au-dessous du plateau, servait de poignée lorsque l'on portait le flambeau et devait, lorsqu'on le posait, pouvoir s'engager dans un manche fixe. Terre rouge. Hauteur: 0m,20. Atelier de potier punique du céramique de Carthage à Dermech (IIe siècle avant notre ère).

2. Autre exemplaire. Terre blanche. Même provenance.

3. Grande jarre à vin ou à huile, large orifice à rebord circulaire aplati, embouchure évasée, cou court et étranglé, panse cylindrique se retrécissant au bas pour se terminer par une longue queue pleine et accostée au sommet de deux petites anses en anneau. Hauteur: 1m,10. Nécropole punique de Dermech.

4. Jarre en forme d'obus, à large orifice circulaire, sans goulot, panse cylindro-conique sans queue, accostée à la partie supérieure de deux petites anses en anneau. Hauteur: 0m,40. Nécropole protopunique de Dermech.

5. Trois autres exemplaires du même genre, mais de taille plus réduite.

6. Jarre piriforme, à large orifice circulaire, sans goulot, panse renflée au centre, se terminant en bas par une longue queue pointue et accostée au sommet de deux petites anses. Type dérivant du précédent, qu'il remplace à partir du IVe siècle. Hauteur: 0m,16. Nécropole punique de l'Odéon.

7. Deux autres exemplaires du même genre.

8. Amphore protopunique à couvercle. Large orifice circulaire sans goulot, panse ovoïde renflée vers le bas et accostée vers le sommet de deux petites anses, fond plat. Terre rouge; le col et la panse sont rehaussés chacun d'un double filet horizontal de couleur noire. Hauteur: 0m,35.

9. Quatre autres exemplaires du même genre, sans filets, trouvés à Dermech dans des tombeaux du VIIIe au VIe siècle avant notre ère. Les couvercles manquent.

10. Amphore protopunique, sans couvercle. Large orifice circulaire évasé, goulot étranglé, panse ovoïde renflée vers le haut, et accostée de deux petites anses, fond plat. Terre rouge, rehaussée d'une bande brun rouge faisant le tour de l'orifice. Hauteur : $0^m,22$. Nécropole punique de Dermech.

11. Trois autres exemplaires du même genre, décorés ou non de zones sur la lèvre, l'épaule et la panse. Trouvés comme ceux du type précédent, avec lesquels ils sont généralement appariés, à Dermech, dans des tombeaux du VIIIe au VIe siècle avant notre ère.

12. Œnochoé en forme d'aiguière, à bouche trilobée, goulot allongé, panse ovoïde renflée vers le haut, fond plat, anse élégante et bien détachée. Terre rouge. Hauteur : $0^m,18$. Nécropole protopunique de Dermech.

13. Deux autres exemplaires du même genre, mais de taille plus petite et d'époque postérieure : IIIe ou IIe siècle. Nécropole punique de l'Odéon.

14. Œnochoé en forme de lécythe. Orifice étroit ceint d'un large disque horizontal aplati, long col, renflé au milieu, panse ovoïde renflée vers le bas, fond plat, anse en anneau. Terre rouge rehaussée de filets noirs sur l'épaule, le col et la lèvre. Hauteur : $0^m,19$. Nécropole protopunique de Dermech : VIIe siècle. Dans les tombeaux les plus anciens, et jusqu'au Ve siècle, cette œnochoé est généralement appariée avec l'aiguière à bouche trilobée n° 12.

15. Autre exemplaire du même genre ; bande rouge-brun sur la panse. Même provenance.

16. Autre exemplaire dérivant du même type, mais d'époque plus basse et de profil moins pur. Hauteur : $0^m,13$. Nécropole de l'Odéon : IIIe ou IIe siècle.

17. Œnochoé en forme de lécythe. Orifice circulaire évasé bien détaché du goulot rétréci, panse ovoïde renflée à l'épaule et reposant sur un socle plein. Anse arrondie. Terre rouge avec deux filets noirs sur la panse. Hauteur : $0^m,10$. Nécropole de Dermech.

18. Trois autres exemplaires du même genre, mais plus petits et d'époque postérieure. Nécropole de l'Odéon.

19. Alabastre à une anse, panse ovoïde allongée, fond plat. Terre grise. Hauteur : $0^m,12$.

20. Autre exemplaire de type analogue, sans anse. Nécropole de l'Odéon.

21. Alabastre sans anse, orifice circulaire bien détaché, col étranglé, panse sphérique, base aplatie. Terre rouge rehaussée de filets noirs. Hauteur : $0^m,12$. Même provenance.

22. *Askos* en forme d'outre avec large anse formant poignée au sommet, goulot vertical à l'une des extrémités et tetine sur le flanc au milieu de la panse. Terre rouge rehaussée de touches de couleur brune sur l'anse et la tetine. Hauteur : $0^m,15$. Nécropole de l'Odéon.

23. Coupe à deux anses, montée sur un petit socle, imitation d'un modèle en métal. Terre jaune à couverte brune. Hauteur : $0^m,04$. Diamètre : $0^m,12$. Même provenance.

24. Petite coupe à bords évasés, montée sur un pied assez élevé. Terre rouge rehaussée d'une zone de couleur brune sur le rebord de la coupe. Hauteur : $0^{m},06$. Diamètre : $0^{m},06$. Même provenance.

25. Coupe plate sur socle très bas. Terre rouge. Hauteur : $0^{m},04$. Diamètre : $0^{m},16$. Même provenance.

26. Autre exemplaire de forme analogue.

27. *Acerra* ou cassolette à couvercle, panse sphérique avec deux oreillons, fond bombé. Terre brune. Hauteur : $0^{m},10$. Même provenance.

28. *Acerra* du même genre, mais sans couvercle ; protubérances pleines en guise d'oreillons faisant saillie sur la panse. Terre rouge. Hauteur : $0^{m},02$. Même provenance.

29. Coupe à large orifice, goulot rétréci, panse hémisphérique renflée vers le sommet. Hauteur : $0^{m},05$. Même provenance.

30. *Pyxis* ou godet à fard, monté sur petit socle. Terre rouge. Hauteur : $0^{m},08$.

31. Deux autres exemplaires de type analogue. Même provenance.

32. Coupe à rebords recourbés vers l'intérieur. Orifice circulaire très large. Forme rappelant vaguement celle du cothon corinthien. Trou au fond. Terre grise grossière. Hauteur : $0^{m},06$. Atelier de potier punique du Céramique de Carthage : IIe siècle avant notre ère.

5° Poteries communes de fabrication locale.

La série suivante comprend de nombreux types de poterie commune, de fabrication locale, recueillis à Sousse, pour la plupart dans des tombeaux à incinération remontant à la période punico-romaine qui s'étend entre le IIe siècle avant et le IIe siècle après notre ère, sans qu'il soit toujours facile de déterminer le caractère et la date exacts de ces tombeaux, et de préciser l'origine carthaginoise ou romaine des vases qui composaient leur mobilier funéraire. Le classement que nous proposons n'a donc rien d'absolu, ni de rigoureusement scientifique.

1. Jarre punique, à vin ou à huile, cylindrique ; col très court, petites anses rondes sur l'épaule, fond en pointe. Hauteur : $0^{m},80$.

2. Trois autres semblables.

3. Même genre ; col court et cylindrique, sans rebord à l'orifice, petites anses rondes sur la panse. Hauteur : 1 mètre.

4. Dix autres exemplaires.

5. Petite jarre punique, panse cylindrique se terminant au bas par une queue qui se renfle en bouton à son extrémité ; deux oreillettes au sommet de la panse, embouchure concave à orifice circulaire, sans goulot ni rebord saillant. Hauteur : $0^{m},25$.

6. Même type avec orifice plus étroit.

7. Jarre en terre rouge ; panse cylindro-conique, en forme d'obus, se terminant au bas par un bouton renflé. Épaule tronconique ; pas de goulot ; orifice large ; deux oreillettes sur la panse. Hauteur : 0^m,28.

8. Vingt autres exemplaires, de différentes dimensions. Même provenance.

9. Petite jarre en terre rouge, panse cylindro-conique, accostée de deux oreillettes sans goulot ni col à l'embouchure. Hauteur : 0^m,25.

10. Onze autres semblables. Terre rouge ou grise.

11. Petite amphore ; col très court étranglé, embouchure étroite, panse piriforme renflée, reposant sur un socle. Deux anses plates et trifides sur l'épaule ; une guirlande d'épis en relief se détache en relief sur la panse à mi-hauteur. Terre blanche. Hauteur : 0^m,22.

12. Cinq autres exemplaires sans guirlande, anses plates bifides.

13. Œnochoé en forme d'aiguière, imitation d'un vase en métal ; bec trilobé, col mince et svelte, panse allongée reposant sur un pied à empâtement. Anse ronde élégante et bien détachée, se terminant vers l'orifice en tête de serpent. Trois stries horizontales sur l'épaule. Terre noire. Hauteur : 0^m,15.

14. Œnochoé en terre grise ; embouchure ronde, long goulot cylindrique étroit, une anse coudée bien détachée, panse renflée et tronconique avec socle. Hauteur : 0^m,21.

15. Trois autres exemplaires, dont un en terre noire.

16. Lécythe. Petit orifice à rebord renflé, goulot étroit, panse ovoïde se retrécissant vers la base et terminée par un pied évasé, petite anse plate reliant l'orifice à l'épaule du vase. Hauteur : 0^m,20.

17. Autre lécythe. Terre rouge ; panse renflée, col allongé, une anse sur le côté. Hauteur : 0^m,20.

18. Cinq autres exemplaires.

19. Fiole, sorte de lécythe à une anse, panse très renflée, col court. Hauteur : 0^m,12.

20. Sept autres exemplaires.

21. *Unguentarium* à bouche circulaire, col allongé, très étroit, panse sphérique ou piriforme, renflée vers la base. Hauteur : 0^m,14.

22. Nombreuse série de dimensions diverses.

23. *Unguentarium* à bec tréflé, col étranglé, une anse ronde. Terre blanche. Hauteur : 0^m,12.

24. Cinq autres exemplaires, terre rouge.

25. *Unguentarium*. Col court, panse allongée, fond plat. Terre rouge. Hauteur : 0^m,10.

26. Nombreuse série analogue.

27. *Unguentarium* punique. Col très étroit et allongé, panse renflée ovoïde, se terminant en longue pointe correspondant au col. Hauteur: 0^m,14.

28. Nombreuse série analogue.

29. Alabastre à une anse, terre rouge. Hauteur: 0^m,19.

30. Quatorze autres exemplaires de différentes dimensions.

31. Terrine en terre rouge, large orifice à rebord, fond légèrement bombé et conique. Hauteur: 0^m,09; diamètre: 0^m,20.

32. Autre exemplaire semblable.

33. Coupe à panse sphérique et fond plat, terre rouge. Hauteur: 0^m,18.

34. Autre exemplaire de dimensions plus réduites.

35. Coupe à panse renflée, petit socle, une anse. Terre blanche. Hauteur: 0^m,11

36. Autre exemplaire de dimensions plus réduites.

37. Coupe en terre rouge, panse renflée, orifice très large avec rebord, fond plat. Hauteur: 0^m,08.

38. Sébille à socle en terre rouge ordinaire. Hauteur : 0^m,07; diamètre : 0^m,018.

39. Dix-sept autres exemplaires de différentes tailles.

40. Sébille à socle, à panse hémisphérique. Terre rouge, très mince. Hauteur : 0^m,07

41. Trois autres exemplaires de dimensions plus réduites.

42. Sébille, terre rouge. Hauteur : 0^m,06 ; diamètre : 0^m,15

43. Quatorze autres exemplaires de dimensions différentes.

44. *Acerra* punique, à couvercle, sans anse. Terre rouge, très fine. Hauteur : 0^m,07.

45. Quatre autres exemplaires de dimensions plus réduites.

46. Godet à pied conique. Terre rouge grossièrement tournée. Hauteur : 0^m,05.

47. *Pyxis* ou godet punique, en terre rouge grossièrement tournée. Diamètre : 0^m,06.

48. Douze autres exemplaires du même genre.

49. *Pyxis* à socle en terre noire, sans anse. Hauteur : 0^m,04 ; diamètre : 0^m,10.

50. Deux autres exemplaires.

51. Brûle-parfums. Petit autel carré dont la table est creuse, et forme un récipient aux bords dentelés. Hauteur : 0^{m},10; longueur : 0^{m},06. Terre brune.

52. Fragment d'un brûle-parfums, analogue mais plus simple. Bord supérieur uni. Hauteur : 0^{m},10. Nécropole punique de Sousse.

53. Vase de fantaisie, de forme cylindrique avec couvercle bombé présentant au centre une dépression hémisphérique percée de cinq trous comme une passoire. Anse, en anneau, brisée. Le bec du vase manque. Terre rouge, à couverte noire mal répandue sur la surface. Hauteur : 0^{m},006; diamètre : 0^{m},11. Nécropole punique de Sousse.

54. Sébille en terre grise à couverte noire. Hauteur : 0^{m},04; diamètre : 0^{m},09. Nécropole punico-romaine de Lamta (*Leptiminus*). Don de M. Petit.

6° Poteries romaines.

1. Jarre romaine, à vin ou à huile, en terre rouge ; col allongé, anses coudées, bifides, panse piriforme se terminant en pointe. Hauteur : 1^{m},10. Provenance : Sousse.

2. Autre exemplaire. Même provenance. Don du 4e Tirailleurs.

3. Jarre à vin ou à huile, en terre brune ; col très court, petites anses en anneaux sur le col, embouchure étroite, panse ovoïde se terminant en pointe. Hauteur : 0^{m},95. Même provenance.

4. Jarre en terre brune. Panse très renflée, à fond plat, à demi brisée ; anses en anneau sur le col assez court et embouchure étroite. Hauteur : 0^{m},70. Même provenance.

5. Cruche cinéraire renfermant encore des ossements calcinés; une anse sur le côté et un couvercle scellé au plâtre. Hauteur : 0^{m},35. Même provenance.

6. Huit autres semblables. Même provenance.

7. Amphore cinéraire à deux anses bien détachées en terre blanche, panse renflée à fond plat, renfermant des ossements. Hauteur : 0^{m},42.

8. Quatre autres semblables de dimensions plus réduites. Même provenance.

9. Amphore en terre noire, col très court; goulot brisé, panse ovoïde, deux anses en anneau sur le col. Hauteur : 0^{m},17. Lamta.

10. Deux autres exemplaires terre rouge. Sousse.

11. Petite amphore en terre blanche; panse sphérique aplatie au fond, col court, embouchure étroite, anses rondes bien détachées. Hauteur : 0^{m},14. Même provenance.

12. Amphore. Col allongé et étranglé; goulot évasé, panse renflée reposant sur un socle; deux anses dont une brisée. Terre rouge à couverte blanchâtre. Hauteur: $0^m,16$. Même provenance.

13. Amphore en terre grise, à anses plates et coudées bien détachées; col étranglé et allongé; embouchure large, fond plat; manque une anse. Hauteur: $0^m,25$.

14. Autre exemplaire semblable.

15. *Lagena*. Large orifice sans goulot, panse allongée légèrement renflée au bas, avec socle; anses bifides bien détachées; terre rouge. Hauteur: $0^m,15$. Sousse.

16. Bouillotte en forme de théière, à bec saillant et recourbé, avec anse. Terre blanche très grossière de basse époque. Hauteur: $0^m,05$. Trouvée à Thala. Don de M. Regnoul.

17. Ampoule en forme de calebasse. Terre rouge. Sousse.

18. Nombreuse série analogue.

19. Coupe à anses plates coudées; large orifice, panse ovoïde, petit socle. Terre rouge. Hauteur: $0^m,18$. Sousse.

20. Coupe à deux anses, panse hémisphérique sur socle. Terre noire très fine. Fabrication campanienne. Hauteur: $0^m,08$; diamètre: $0^m,16$. Même provenance.

21. Petite coupe en terre rouge à deux anses. Hauteur: $0^m,06$; diamètre: $0^m,12$. Même provenance.

22. Deux autres exemplaires du même genre.

23. Coupe à deux anses, panse hémisphérique, petit socle. Terre rouge (une anse brisée). Hauteur: $0^m,06$.

24. Autre genre de coupe, avec large orifice à rebord et fond s'allongeant en pointe. Hauteur: $0^m,06$; diamètre: $0^m,15$. Sousse.

25. Deux autres du même genre.

26. Œnochoé en terre rouge; embouchure tréflée, une anse bifide. Hauteur : $0^m,25$. Sousse.

27. Un autre exemplaire. Hauteur: $0^m,19$.

28. Œnochoé à long col, embouchure tréflée, anse plate, trifide bien détachée. Panse très renflée à fond plat. Terre rouge. Hauteur: $0^m,22$. Don de M. Balzan. Sousse.

29. Œnochoé en terre rouge, orifice circulaire; goulot élancé, très étroit; panse ovoïde cannelée horizontalement sur les deux tiers de la hauteur à partir du bas; une petite anse en anneau. Hauteur: $0^m,25$.

30. Œnochoé en terre rouge, à panse piriforme, fond plat, une anse. Hauteur : $0^m,21$. Sousse.

31. Cruche à orifice circulaire largement évasé, goulot rétréci, corps cylindrique, fond plat, une anse. Hauteur: 0m,13. Même provenance. Sousse.

32. Cruche ovoïde en terre rouge, goulot rond, panse cannelée horizontalement à partir du goulot jusqu'aux deux tiers de sa hauteur, une anse verticale. Hauteur: 0m,25. Même provenance.

33. Cruche à large orifice, col étranglé, panse renflée, cannelée horizontalement à partir de l'épaule, anse coudée; terre rouge. Hauteur : 0m,20. Sousse. Don de M. Brau.

34. Même genre. Cruche plus petite, cannelures horizontales sur toute la panse. Hauteur : 0m,22.

35. Trois autres exemplaires.

36. Hydrie ovoïde en terre rouge; une anse; large orifice; couvercle bombé. Hauteur : 0m,20. Sousse.

37. Pot en terre rouge; large orifice sans col, une anse, fond conique aplati avec socle circulaire, couvercle plat. Hauteur : 0m,16.

38. Trois autres exemplaires.

39. Hydrie en terre rouge; large orifice, panse renflée piriforme, une anse. Hauteur : 0m,18. Sousse.

40. Hydrie en terre rouge; large orifice, panse renflée sur petit socle, une anse. Hauteur : 0m,13. Même provenance.

41. Un autre exemplaire.

42. Pot à large orifice, panse renflée, avec stries verticales, une anse. Terre rouge. Hauteur : 0m,11. Sousse.

43. Petit pot à une anse. Terre rouge. Hauteur : 0m,08. Même provenance.

44. Petit pot à une anse, panse tronconique. Terre rouge. Hauteur : 0m,08. Même provenance.

45. Gobelet en terre rouge sans anse, orifice à rebord évasé. Paroi mince. Hauteur : 0m,12. Même provenance.

46. Gobelet tronconique. Terre rouge fine et très mince. Hauteur : 0m,12. Même provenance.

47. Gobelet à pied. Terre rouge très grossièrement tournée. Hauteur : 0m,10. Même provenance.

48. Tasse. Terre rouge fine à paroi très mince. Hauteur : 0m,06.

49. Deux autres exemplaires de dimensions plus réduites.

50. Vase à panse renflée, petit socle, goulot rétréci, orifice évasé. Terre blanche. Hauteur : 0^m,09.

51. Soucoupe grossièrement tournée, fond reposant sur un socle. Terre rouge. Diamètre : 0^m,12.

52. Trois autres exemplaires du même genre.

53. Soucoupe sans rebord montée sur un socle peu saillant. Terre rouge. Diamètre : 0^m,15. Sousse.

54. Dix autres exemplaires du même genre, et de diamètre variant de 0^m,18 à 0^m,12.

55. Soucoupe sans rebord, avec socle. Terre rouge. Diamètre : 0^m,22.

56. Quatre autres exemplaires de différentes tailles.

57. Écuelle à décanter, en forme de calotte sphérique, montée sur un petit socle ; large rebord horizontal et bombé, traversé par une dépression triangulaire formant un bec peu saillant à l'extérieur, et fonctionnant comme déversoir, dès qu'on incline légèrement l'écuelle. Trou de suspension à l'opposite du bec. Diamètre : 0^m,20. Sousse.

58. Deux autres exemplaires du même genre.

59. Jatte en terre rouge, rebord à l'orifice, fond légèrement bombé. Hauteur : 0^m,16 ; diamètre : 0^m,24. Sousse.

60. Deux autres exemplaires, de différentes tailles.

61. Terrine à rebord, terre rouge. Diamètre : 0^m,20.

62. Sept exemplaires semblables.

63. Sorte de marmite hémisphérique, percée de nombreux trous au fond. Ce vase, exactement semblable à celui qui sert chez les indigènes à faire le *couscous (keskès)*, devait être utilisé par les anciens pour la cuisson d'un aliment analogue. Dans les nécropoles romaines à incinération, on le trouve souvent placé en guise de couvercle au-dessus des urnes cinéraires : les trous dont il est percé permettaient aux libations d'atteindre les cendres du défunt. Sousse.

64. Douze autres exemplaires.

65. Cuvette ovale, presque rectangulaire, légèrement étranglée vers le milieu dans sa longueur, comme un bidet ; parois évasées, rebord en bourrelet. Terre rouge. Sousse.

66. Six autres exemplaires variés ; quelques-uns ont une forme elliptique.

7° Poterie ornementée. — Marques de potiers.

1. Vase en terre rouge fine, dite arétine, ayant la forme d'un alabastre muni d'une anse. Haut.

teur : $0^m,13$. La panse est ornée d'appliques en pastillage et représentant : 1° Un homme nu portant sur le dos la dépouille d'un fauve ; 2° Silène ivre porté par un âne et soutenu par un Satyre. Ces deux figures sont séparées par des guirlandes de chêne et surmontées de guirlandes en arc de cercle formées de feuilles diverses plus petites. Le goulot est entouré d'un bandeau décoré de deux Amours à demi couchés et d'un agneau. Sousse. Nécropole romaine du Nord de la ville.

2. Vase de même genre, de décoration plus simple. Les deux figures humaines sont remplacées par des cadres en losanges, et les guirlandes de chêne par des colonnes torses à chapiteaux corinthiens. Hauteur : $0^m,12$. Même provenance.

3. Même genre tout uni, terre moins fine. Hauteur : $0^m,12$. Même provenance.

4. Coupe à pied et à panse arrondie, étranglée à la partie supérieure. La partie inférieure est décorée d'ornements moulés, des rinceaux chargés de grappes en relief. Terre rouge dite arétine. Boulevard Nord, Sousse.

5. Petite coupe, de forme cylindrique à fond arrondi et à socle, munie de deux anses bien détachées et bifides. Diamètre : $0^m,08$; hauteur : $0^m,08$. Sur la panse, six ornements en pastillage représentant des Amours dans des poses variées. Poterie romaine du Ier ou du IIe siècle de notre ère. Terre rouge fine et bien cuite à couverte vernissée verte.

6-11. Plats en poterie arétine à belle couverte vernissée rouge, portant au fond une marque estampillée dont les lettres se détachent en relief :

6. Fragment de plat. Dans une empreinte de pied longue de $0^m,015$:



7. Fond de plat. Empreinte de pied longue de $0^m,02$: L·VM·H

8. Fond de coupe. Dans un cartouche rectangulaire long de $0^m,014$.

MR · R

9. Patère à bords relevés à angles droits, ornés d'appliques en pastillage. Diamètre : $0^m,18$. Au fond dans un cartouche rectangulaire de $0^m,016$: P·ATII

10. Patère à bords droits ornés de deux dauphins en pastillage. Diamètre : $0^m,14$; hauteur : $0^m,03$. Au fond : RASI. Provenance : El Djem (*Thysdrus*).

11. Fond de coupe : disque en creux avec croix et globules en relief. Diamètre : $0^m,01$.



12-14. Marques d'amphores.

12. Sur un goulot d'amphore ; lettres hautes de $0^m,01$. Inscription incomplète à gauche :

HDR
AED

13. Sur une anse d'amphore, dans un cadre rectangulaire :

CNP

14. Sur le rebord de l'orifice d'une amphore, estampille rectangulaire large de $0^m,65$ et haute de $0^m,02$, aux lettres en relief mal formées et peu lisibles :

ΛICIIIΛΙΛ?

8° Poteries diverses.

1. Gourde plate à deux petites anses, mesurant $0^m,28$ de diamètre, et seulement $0^m,04$ d'épaisseur au centre dans la partie la plus bombée. Brisée en nombreux fragments. Terre rouge. Nécropole romaine de Sousse.

2. Tire-lire en terre cuite : un parallélépipède rectangle, long de $0^m,085$, large de $0^m,07$, haut de $0^m,045$, à couvercle percé d'une fente allongée longue de $0^m,045$. Sur le couvercle et sur le côté, dessins divers dont quelques-uns semblent être ces lettres : MA/.

3. Tire-lire de forme ovoïde à base aplatie. Hauteur : $0^m,13$; diamètre : $0^m, 10$; largeur de la fente : $0^m,026$. Nécropole romaine de Sousse.

4. Goulot d'un vase, en terre rougeâtre grossière à couverte vernissée verte. Tête de taureau à grandes cornes réunies au sommet. Travail très grossier. Basse époque.

5. Galère grossièrement modelée en terre jaune, travail local, peut-être arabe ? Longueur : $0^m,28$; hauteur : $0^m,12$. La coque creuse est divisée en trois compartiments par deux cloisons transversales, dont l'une est forée à la partie inférieure. La partie médiane était pontée, l'avant et l'arrière munis de bancs sur leur pourtour. La proue est ornée d'une figure de monstre cornu, surmontant un éperon. La figure qui ornait le sommet de la poupe est brisée. Le bordage arrière est creusé de quatre fentes de chaque côté pour le passage des rames. C'était sans doute un ex-voto comme les objets semblables trouvés en Italie (Pl. XVI, fig. 4). Souassi, 1902.

6. Moules de faux monnayeur (1). Rondelles de terre cuite brisées ayant toutes le même diamètre, et portant sur leurs deux faces des empreintes différentes de monnaies de Caracalla et de Julia Domna.

7. Autre moule analogue. Rondelles intactes portant au droit l'empreinte de l'effigie de Julie, femme de Septime Sévère, avec la légende

IVLIA AVGVSTA

et au revers, une déesse assise, tenant un sceptre dans la main gauche et tendant un rameau de la main droite, avec la légende :

*Venus gene*TRIX

Trouvé au Trocadéro, à Sousse. Don de M. Dubos.

8. Balles de fronde en terre cuite sphériques, ovoïdes, en forme d'olive ou d'amande. Sousse, Carthage et Sidi-el-Hani.

(1) Gauckler, *Bull. de la Société des Antiquaires de France*, 1899, p. 368 et suiv.

9. Tuyaux en terre cuite munis, d'un côté, d'un manchon en saillie, et de l'autre, d'un goulot de diamètre moindre, de façon à pouvoir s'emboîter les uns dans les autres. Ces tuyaux qui servaient pour les conduites d'eau se trouvent aussi fréquemment dans les tombes romaines à incinération, où ils étaient utilisés comme tubes libatoires. Sousse.

10. Sorte de tuile légère, en forme de bouteille cylindrique et cannelée, ouverte au fond et se terminant au sommet par un goulot conique s'emboîtant dans le fond de la bouteille suivante. Elles étaient employées généralement pour les cintres et servaient à la confection des voûtes et des coupoles. Les indigènes s'en servent encore de nos jours pour le même usage (*halkoum*).

11. Grosse boule sphérique en terre cuite, percée d'un trou, servant à maintenir au fond de la mer la partie inférieure des filets de pêche à laquelle elle était fixée en guise de plomb. Diamètre : $0^{m},08$.

12. Deux exemplaires semblables.

13. Brûle-parfums : récipient hémisphérique avec un bec très peu prononcé et porté par quatre pieds qui se réunissent ensuite en une seule tige centrale pour reposer sur un plateau circulaire mesurant $0^{m},11$ de diamètre. Hauteur totale : $0^{m},115$. Terre rouge grossière. Fabrication probablement arabe. Trouvé sur le tracé du chemin de fer de Kairouan. Don de M. Mayeur.

14. Four à pain arabe en terre cuite (*tabouna*). Cylindre muni de quatre anses. Diamètre : $0^{m},50$; hauteur : $0^{m},50$. La surface est décorée d'appliques en relief, bandes en feston, fers à cheval radiés et lignes sinueuses. Sidi-el-Hani. Don de M. Morel.

CHAPITRE VII

MÉTAUX

1° Objets en argent.

Neuf anneaux d'argent de diverses formes : pendants d'oreille, bracelets de poignet ou de cheville. Fabrication arabe.

Dragages du port de Sousse, 1898.

2° Objets en bronze.

1. Tête d'éphèbe, aux trois quarts de la grandeur naturelle. Hauteur : $0^m,18$, du menton au sommet du crâne. Fragment d'une statue dont il a été retrouvé quelques autres débris insignifiants. La tête elle-même est en deux morceaux : le premier, comprenant le crâne et la partie supérieure du visage jusqu'aux ailes du nez, est à peu près intact ; le second, avec le bas du visage et la partie antérieure du cou, est déformé de telle façon qu'il est impossible de rajuster exactement les deux fragments. C'est probablement le portrait d'un jeune athlète ? Les traits sont réguliers, le profil grec, la bouche légèrement entr'ouverte ; l'iris et la prunelle des yeux sont figurés, ce qui ne permet pas de dater le bronze d'une époque antérieure à la fin du Ier siècle de notre ère ; les cheveux, courts et bouclés, sont ceints d'un cordon étroit et rond comme un jonc, qui mesure seulement $0^m,007$ de largeur. Ce bandeau est creusé, à intervalles réguliers, de fentes allongées longues de $0^m,016$, larges de $0^m,004$, trous d'insertion ménagés pour recevoir sans doute des appliques d'or ou d'argent. Le métal est percé de petits trous forés vers l'intérieur et répartis sur toute la surface avec une régularité et une symétrie qui ne permettent pas de supposer qu'ils ont été produits par un accident. Ils sont le résultat du procédé employé pour la fonte (1). Deux de ces trous, placés sur les joues, et par suite, très apparents, ont été dissimulés au moyen d'un rapiéçage rectangulaire, tandis que les trous du crâne qui étaient masqués dans les boucles n'ont jamais été bouchés. La tête, recouverte d'une belle patine vert foncé, est d'un style très élégant, le travail sobre et ferme, mais un peu sec, est dû, selon toute apparence, à un artiste gréco-romain du temps d'Hadrien, qui s'est inspiré d'un très bon modèle hellénistique (Pl. X, fig. 1 et 2).

Trouvée dans les dragages du port de Sousse, 1898.

(1) Ces trous se remarquent, plus ou moins dissimulés, sur la plupart des statues de bronze coulées dans l'antiquité. Voir notamment les observations de M. le Dr Carton, sur une tête en bronze trouvée à Stora en 1873 : *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1898, p. 232 et suiv.

2. Fragment de statue féminine. Main gauche et avant-bras sur lequel est jetée une draperie pendante.
Dragages du port, Sousse, 1898.

3. Bague romaine. Diamètre : 0^{m},025. Chaton rectangulaire, mesurant 0^{m},01 × 0^{m},005, gravé d'un lion passant à gauche.

4. Même genre. Diamètre: 0^{m},023. Chaton ovale : 0^{m},009 ; lion ramassé sur lui-même, passant à droite.

5. Même genre. Diamètre: 0^{m},02. Chaton ovale: 0^{m},009. Fortune ou Abondance, debout.

6. Bague brisée. Diamètre: 0^{m},02. Chaton ovale : 0^{m},009. Sujet indistinct.

7. Pendant d'oreilles punique. Anneau en bronze doré formé d'une longue tige qui se retourne sur elle-même et dont les extrémités sont enroulées en spirale sur l'anneau ainsi obtenu. Modèle identique aux pendants d'oreilles en or, trouvés dans les nécropoles de Carthage, postérieures au ve siècle avant notre ère.

8. Anneaux simples ; diamètres variant de 0^{m},035 à 0^{m},018.
Dragages du port de Sousse.

9. Épingles à cheveux. Longueur: 0^{m},10. Tête sphérique percée d'un trou.

10. Même modèle, tête striée en hélice. Longueur : 0^{m},09.

11. Même modèle, tête sphérique. Longueur: 0^{m},065.

12. Même genre. Longueur: 0^{m},055.

13. Modèle plus grossier, en forme de clou tête brisée. Longueur: 0^{m},12.

14. Même genre, tête formée par la tige repliée sur elle-même. Longueur: 0^{m},08.

15. Lot d'aiguilles (différentes grandeurs), percées de deux chas. Longueur: 0^{m},15 à 0^{m},125.

16. Autre aiguille, à un seul chas rectangulaire. Longueur : 0^{m},122.

17. Autre, même genre, brisée en haut. Longueur: 0^{m},12.

18. Navette pour le fil. Longueur: 0^{m},215. Sousse.

19. Boucle de ceinture massive, forme ovale. Hauteur: 0^{m},0038.

20-22. Boucles de ceinture de forme plus légère.

23. Élément d'agrafe, forme ovale. Longueur: 0^{m},022.

24-25. Même modèle, sans ardillon.

26. Demi-boucle de ceinture. Longueur: 0^{m},025. Sousse.

27. Demi-agrafe de ceinturon. Lion accroupi, de style oriental. Travail byzantin. Dragages du port de Sousse.

28. Croix latine. La branche horizontale est échancrée à ses deux extrémités. Hauteur: 0^{m},032; longueur: 0^{m},025.

29. Miroirs circulaires de différents diamètres, présentant parfois au pourtour une série de trous d'insertion qui ont servi à fixer autour du disque de métal une monture en bois ou en ivoire, aujourd'hui détruite. Sousse.

30. Manche, peut-être de miroir, à tige rectangulaire se terminant par un anneau de suspension fixe. Longueur: 0^{m},14.

31. Spatule, à lame plate, longue de 0^{m},07. Longueur totale: 0^{m},185.

32. Spatule à lame, en gouttière, longue de 0^{m},06. Longueur totale: 0^{m},145.

33. Spatule en forme de plume.

34. Stylet pour écrire sur les tablettes de cire, terminé à un bout par une pointe, et à l'autre par une spatule. Longueur: 0^{m},115.

35. Curette à longue tige terminée par une pointe. Longueur: 0^{m},14.

36. Pince à branches pointues. Longueur: 0^{m},112.

37. Tige de suspension d'un fléau de balance de changeur. Longueur: 0^{m},072.

38. Autre, du même genre. Longueur: 0^{m},065.

39. Compas du modèle dit « Maître de danse ». Longueur: 0^{m},092.

40. Autre, du même type, plus grand. Les branches, qui étaient mobiles, manquent. Longueur: 0^{m},07.

41. Hameçons de différentes grandeurs. Longueur : 0^{m},0105 à 0^{m},02. Travaux du port et de la nouvelle gare, Sousse.

42. Fragment d'applique. Bandeau ajouré, muni de deux bélières à sa partie supérieure et formé d'une plaquette de métal très mince. Le bandeau est brisé à ses deux extrémités. Les ajours déterminent des lettres hautes de 0^{m},036, formant sur une seule ligne l'inscription suivante incomplète à droite et à gauche:

N. COMM

Largeur du fragment: 0^{m},11; hauteur de la bande: 0^{m},05; épaisseur: 0^{m},001. Destination inconnue.

43. Applique. Croix en *tau* suspendue à un fleuron ovale. Motif décoratif dérivant de la croix ansée (ou croix de vie) punique. Hauteur: 0^m,01.
Trouvé à Sidi-Bou-Ali (*Ulizipira*).
Don de M. Chevy.

44. Applique: tête de taureau, haute de 0^m,06.
Trouvée dans le canal de Bizerte, en 1894.
Don de M. Chevy.

45. Applique ayant peut-être orné l'avant d'une chaloupe. Triton tenant une rame de la main droite et soufflant dans la conque qu'il soutient de la main gauche. Les deux mains, la conque et les deux bouts de la rame sont brisés. Le reste est intact et d'une belle patine. Joli travail (Pl. X, fig. 3).
Dragages du port, Sousse, 1898.

46. Applique de coffret. Tête d'Amour. Hauteur: 0^m,032.

47. Même genre. Tête de Bacchus. Hauteur: 0^m,032.

48. Applique de coffret. Disque dont le milieu, bombé comme une bulle, est entouré d'un anneau mobile servant à soulever le couvercle du coffret. Quatre exemplaires de diamètres différents (0^m,56 à 0^m,04). Sousse. Propriété Balzan.

49. Applique de porte. Disque bombé percé d'un trou au centre. Diamètre: 0^m,07.

50. Paires d'appliques de coffret. Largeur: 0^m,07. Sousse.

51. Poignée de coffre ou de cercueil, en forme d'enclume. Hauteur: 0^m,04. Largeur: 0^m,011.

52. Poignée mobile de coffret; forme demi-circulaire renflée au centre. Sousse.

53. Clef massive; longueur: 0^m,07. La tige se termine par un anneau de suspension circulaire faisant corps avec elle.

54. Même genre, longueur: 0^m,05; anneau octogonal.

55. Même genre, longueur: 0^m,04.

56. Même genre, longueur: 0^m,038. La barbe se compose de cinq clous, insérés dans une plaquette rectangulaire.

57. Même genre, longueur: 0^m,046. La barbe est une plaquette rectangulaire, forée de trois trous et se terminant par deux crochets.

58. Même genre, longueur: 0^m,02.

59. Même genre. La tige se termine par un anneau de suspension mobile dont le plan est parallèle à celui de la barbe; l'anneau, par deux têtes de dauphins entre lesquels est enserrée la tige. Longueur: 0^m,048.

60. Même genre, plus léger. Longueur: 0^m,048.

61. Même genre, longueur: 0^m,048; anneau plus simple.

62. Même genre, longueur: 0^m,04.

63. Bague-clef. Le plan de l'anneau est perpendiculaire au plan de la bague. Diamètre de l'anneau: 0^m,022; hauteur de la bague: 0^m,022.

64. Même genre, bague octogonale.

65. Clef dont la tige se termine par deux tourillons. La clef a la forme d'un T.

66. Aubronière, dont la tige est brisée.

67. Même modèle, très endommagé.

68. Clef à tige forée et anneau de suspension pratiqué dans l'épaisseur de la tige, qui va en s'évasant depuis la barbe. Hauteur: 0^m,035.
Trouvé à Sidi-bou-Ali (*Ulizippira*).
Don de M. Chevy.

69. Lot de clous, à tige prismatique, de différentes tailles. Longueur variant de 0^m,25 à 0^m,02. Sousse.

70. Charnières de portes de différentes tailles et pivot de porte (crapaudine). Villa romaine d'El-Mestiri et travaux du port, Sousse.

71. Casserole hémisphérique à fond aplati, avec queue. Diamètre: 0^m,20.
Dragages du port de Sousse, 1898.

72. Petite coupe hémisphérique à bord dentelé. Hauteur: 0^m,02; diamètre: 0^m,028.

73. Petite coupe en forme de cuvette. Hauteur: 0^m,0015; diamètre: 0^m,0055.

74. Petit vase à panse carénée, à col bulbeux et tronc conique, accosté de deux petites anses. Percé d'un trou au fond. Destination inconnue.

75. Petite anse de vase bifide, terminée par une tête de serpent(?).

76. Petit pied de vase. Griffe et tête de lion (?).

77. Manche de patère brisé, se terminant par une tête de bélier. Longueur: 0^m,082. Sousse.

78. Manche de lame, en bronze. Largeur: 0^m,055. Sujet obscène.

79. Tessère d'hospitalité (1). Plaque de bronze, épaisse de 0^m,003, qui devait être rectangulaire

(1) Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. CCVI, n° 3.

et deux fois plus haute que large. Nous n'en avons conservé qu'un fragment, brisé à gauche et en bas, avec la fin des trois premières lignes de l'inscription, gravée dans un encadrement très simple en lettres de forme archaïque, hautes de 0m,02 à la première ligne, 0m,016 à la seconde et 0m,012 à la troisième. Dimensions du fragment: longueur: 0m,07; hauteur: 0m,10; épaisseur : 0m,003 à 0m,005 : [*Imperatore*] *Caesare* [...... *et*] *Africano c(o)ns(ulibus)*. [*Tesse*]*ra hospi*[*talis*].....

L'inscription est datée par le nom des consuls de l'année 112 ou de l'année 236 de notre ère.

Cette tessère d'hospitalité, qui vient prendre place dans une série assez peu nombreuse encore, est le premier monument de ce genre que l'on ait découvert en Afrique.

Trouvée dans le jardin Marino, derrière la grande usine des huileries du Sahel.

Don de M. Marino.

80. Parallélipépède rectangle, mesurant 0m,021 de côté et 0m,01 d'épaisseur. Sur la face supérieure, les signes suivants: Α· Poids.

81. Même genre, poids byzantin, mesurant 0m,018 de côté et 0m,006 d'épaisseur. Sur la face supérieure, inscription en lettres hautes de 0m,006 :

SOL
III

Sol(idi) tres.

82. Petit poids circulaire. Diamètre: 0m,014; épaisseur: 0m,003.

83. Disque ovale, dentelé au pourtour. Diamètre: 0m,017; épaisseur : 0m,003. Présentant à la face supérieure une étoile formée de deux triangles enlacés, comme celle des monnaies marocaines. Sousse.

84. Poids de fil à plomb (*perpendiculum*), de forme conique, surmonté d'une tige avec trous de suspension. Hauteur: 0m,07. Sousse.

85. Tessère rectangulaire à sommet arrondi. Hauteur : 0m,032; largeur : 0m,014; épaisseur : 0m,004. Dessin gravé représentant une palmette (épi, grappe ou cyprès) dans un encadrement de motifs divers. Destination et origine inconnues.

86. Rondelle en forme d'une roue à quatre rayons en croix, décorée d'une série de disques sur sa face inférieure. Diamètre: 0m,053.

87. Fragment de chaînes. Dragages du port de Sousse.

3° Objets en plomb.

a) Tablettes magiques.

Tablettes d'exécration (*tabellae devotionis* ou *exsecrationis*) découvertes en rouleaux dans un tombeau romain à incinération faisant partie d'une petite nécropole du Ier et du IIe siècles de notre ère, qui est située au Nord-Ouest de la ville antique, et qu'a déblayée, en 1902, M. Gouvet, conservateur du Musée de Sousse (1).

(1) Ces tablettes ont été étudiées et déchiffrées par M. Audollent, professeur à l'Université de Clermont-Ferrand.

1. *Devotio* relative aux courses du cirque: 0m,055 × 0m,08. Un cocher énumère, en les signalant à la malédiction des esprits infernaux, les chevaux et les cochers rivaux qu'il redoute.

Face extérieure : *Feiub.*

Face intérieure :

Sarbasmisarab... (huit signes cabalistiques). *Delicatianus Capria Volucer Nervicus comes cadat, Dextroiugus No(v)us cum Amando Germanicus Celestinus comes cadat, Hilarinus Polidromus Delicatus Maurusius Salutaris cadat, Blandus Profugus Pretiosus Germanicus Amor Pelops Zefurus Alcastrus Clarus Clarus cadat cadat, Funarius No(v)us cum Dario Superbus Tetrapla cadant, Blandus Gemmatus Attonitus prasini Roseus Salutaris cadat, Basilius Nilus Scintilla Clarus cadat, comes Salutaris Clarus; cadan(t), frangan(t), disiungantur, male guren(t), palma(m) vincere [n]on possin(t). Sarbasmisarab* (mêmes signes magiques qu'à la première ligne).

2. *Devotio* relative aux courses du cirque : 0m,078 × 0m,085.

Face extérieure: *Feiub.* à l'envers.

Face intérieure :

Sarbasmisarab (mêmes signes magiques qu'au n° 1). *Delicaltanus Capria Volu[cer N]ervicus Basilius Nilus Scintilla Hilarinus Poli[d]romus Delicatus Marrusius Blandus Profugus Pretiosus Gemmatus Amor Pelops [Z]efurus Alcastrus Attonitus Roseus Germanicus Celestinus Clarus Salutaris Socrates comes. Haec nomina hominum et equorum qu(a)e dedi vobis cadan(t), precor bos. Sarbasmisarab* (mêmes signes magiques qu'à la première ligne).

3. *Devotio* relative aux courses du cirque: 0m,095 × 0m,073.

Face extérieure: En haut *Aur*, à l'envers. En bas: *.iub.*

Face intérieure:

Sarbasmisarab (mêmes signes magiques qu'au n° 1) *Delicaltanus <De> Capria Volucer Nervicus B[asi]lius Nilus Scintilla Hila[ri]nus Polidromus Delicatus [M]aurisiu[s] Blandus Profu[gus] Pretiosus [G]emmatus [A]mo[r] Pelops Zefurus Alcastrus A[t]tonitus [Ro]seus Germanic[us] Celesti[n]us Clarus Salutaris comes [So]crates; precor bos, sancta nomina, cadant homines et equi frangan(t).*

Sarbasmisarab (mêmes signes magiques qu'à la première ligne).

4. *Devotio* écrite en caractères grecs et se composant de deux parties: la première, rédigée en grec, énumère une série de vocables magiques; la seconde, rédigée en langue latine, est un appel aux génies qui viennent d'être nommés pour qu'ils rendent *Bonosa,* fille de *Papte;* amoureuse d'*Oppius,* fils de *Veneria*. La lamelle est assez endommagée sur les bords, et le texte est mutilé. 0m09 × 0m,085.

... ηναρο... ρζο... αχ... ε... σωταρξο... [κ]ειδεροσανδαλε [ερ]εσχειγαλ [δα]μναμενευς σεριρογε [σε]μεσειλαμ σατραπερκμηφ ιεθμομαω μαρχαχον χθαμαρζαξ ζαραχ[α]θαρα θωδαρραδαι θαρναχαχα παραιθ-ρε αμραμμαχαμαρει λαμψουρη λαμψουχνι σετεργεσδαρφαραγγης κωγιτε Βονῶσα κουαμ [π]επεριτ Πάπτη αμαρε μη Όππιου κουεμ πεπεριτ Οὐενερία αμορε σαπρω σινε ιντερμισσιωνε νον ποσσιτ δορμειρε Βονῶσα νεκουε ησσε ... Β[ονωσα] νεκουε αλιουτ ... σεδ αδρομπατουρ ετ μη σωαδ... σ[ου]ιδερετ ομνιβους διηβους αδξ... ουσκουε αδ διεμ μορτις σουε...

b) **Cachets.**

1. Matrice de potier, de forme circulaire (1). Diamètre: 0m,08; épaisseur: 0m,005 Au pourtour, l'inscription suivante, en lettres hautes de 0m,01: *P. Ant(onii) Maximi Honorati.*

(1) Gauckler, *Bull. arch. du Comité,* 1899, p. CCI, n° 2.

Au centre, une amphore à deux anses. Cette matrice devait servir à cacheter les couvercles des jarres d'huile du colon romain de Byzacène dont elle porte le nom (Pl. XVI, fig. 5).

Trouvé dans les travaux du port de Sousse, 1899.

c) Bulles byzantines.

1. Bulle byzantine traversée par un canal longitudinal ménagé pour le passage du fil dont elle formait le sceau. Monogrammes sur les deux faces. Diamètre : $0^{m},022$ (Pl. XVII, fig. 2).

2. Bulle byzantine du même genre. Diamètre : $0^{m},024$. Monogrammes sur les deux faces (Pl. XVII, fig. 3).

3. Même genre, même monogramme sur les deux faces. Diamètre : $0^{m},015$ (Pl. XVII, fig. 4).

4. Même genre. Diamètre : $0^{m},014$. Au droit, lettres de $0^{m},005$: XO. Revers : *C(aii) Ant(onii)* ? Lettres de $0^{m},012$ (Pl. XVII, fig. 5).

5. Même genre. Diamètre : $0^{m},01$. Avers : Lettres très effacées. Revers : Monogramme indictinct (Pl. XVII, fig. 6).

6. Même genre. Diamètre : $0^{m},012$. Avers : tête d'homme à droite. ℞ : Abondance (?) debout (Pl. XVII, fig. 7).

7. Bulle, avec sujet indistinct estampillé d'un seul côté.

8. Moitié de bulle byzantine : monogramme sur les deux faces. Diamètre : $0^{m},022$ (Pl. XVII, fig. 8).

9. Moitié de bulle byzantine, inscription grecque à l'avers. ℞ : dauphins ? (Pl. XVII, fig. 9).

10. Bulle. Neptune debout, tenant un oiseau ou plutôt un dauphin mal dessiné de la main droite tendue en avant ; le bras gauche est appuyé sur le trident, la jambe droite sur la carapace d'une tortue (Pl. XVII, fig. 10).

11. Minerve debout regardant à droite, armée de toutes pièces. La main droite abaissée sur le bouclier ; main gauche tenant la lance (Pl. XVII, fig. 11).

12. Tessère. Avers. Fortune assise tenant le gouvernail et la corne d'abondance. ℞ : bûcher d'apothéose. Diamètre : $0^{m},21$ (Pl. XVII, fig. 12).

13. Même genre. Diamètre : $0^{m},022$. ℞ : TI à côté du bûcher.

14. Même genre. Diamètre : $0^{m},012$. Avers : ANT, en lettres hautes de $0^{m},005$. ℞ : bûcher d'apothéose (Pl. XVII, fig. 13).

15. Tessère byzantine. Buste de la Vierge nimbée, tenant l'enfant Jésus. Croix à droite. ℞ : monogramme. Diamètre : $0^{m},018$ (Pl. XVII, fig. 14).

16. Tessère alexandrine ? Uraeus dressé, couronné du disque solaire, entre deux soldats debout appuyés sur leur lance. Diamètre : 0^{m},022 (Pl. XVII, fig. 15) (1).

17. Diamètre : 0^{m},018. Avers : monogramme (Pl. XVII, fig. 16).

18. Diamètre : 0^{m},02. Avers : DC, lettres de 0^{m},005. ℞ : monogramme. (Pl. XVII, fig. 17).

19. Tessère alexandrine, autrefois dorée. Au droit : deux uraeus dressés de part et d'autre d'une divinité ayant une tête humaine coiffée d'un modius, un torse d'homme, et se terminant par une queue de serpent. Au-dessus, une grappe de raisin (?) et un astre. Sous une barre horizontale qui forme le champ, caractères indistincts. ℞ : Buste d'homme barbu, à droite, la tête ceinte d'un diadème. Diamètre : 0^{m},018 (Pl. XVII, fig. 18).

20. Monogramme byzantin. Diamètre : 0^{m},017 (Pl. XVII, fig. 19).

21. Diamètre : 0^{m},018. Buste de Triton à gauche. ℞ : cavalier monté sur un cheval à droite (Pl. XVII, fig. 20).

22. Buste de Cælestis vu de face, coiffée du croissant et posé sur un autre croissant plus grand. Diamètre : 0^{m},012. ℞ : buste d'Hélios (Pl. XVII, fig. 21).

23. Deux oiseaux affrontés, de part et d'autre, d'un globule. ℞ : Même sujet, (Pl. XVII, fig. 23)

24. Guerrier debout, à droite. ℞ : indistinct. Diamètre : 0^{m},014 (Pl. XVII, fig. 22).

25. Sujet identique.

26. Tessère carrée. Côté : 0^{m},014. Avers : A C. ℞ : indistinct.

27. Tessère carrée. Côté : 0^{m},014. Poteau à banderole en forme de T. ℞ : épi de blé. (Pl. XVII, fig. 25).

28. Petit médaillon ovale, à bélière de suspension. Hauteur : 0^{m},016. Avers : bordure perlée. ℞ : ovale strié dans des anneaux concentriques (Pl. XVII, fig. 26).

29. Même genre, circulaire. Diamètre : 0^{m},013, muni d'une bélière de suspension. Buste d'empereur à gauche, Théodose (?), dans une bordure perlée (Pl. XVII, fig. 27).

30. Sujet indistinct. Diamètre : 0^{m},012.

31. Diamètre : 0^{m},012 ; inscription : Au droit et au revers (Pl. XVII, fig. 28).

32. Sujet identique au n° 23.

33. Diamètre : 0^{m},016. Inscription. Lettres en relief, hautes de 0^{m},004. Sans revers (Pl. XVII, fig. 29).

(1) Le dessin que nous donnons n'est pas tout à fait exact.

34. Buste d'impératrice (?) à droite. Diamètre: $0^{m},015$. Sans revers (Pl. XVII, fig. 30).

35. Jupiter assis à droite, tenant le sceptre et la victoire. ℞: Déesse debout, coiffée d'un calathos. Diamètre : $0^{m},012$.

36. Diamètre: $0^{m},01$, N en relief haut de $0^{m},006$. ℞ effacé (Pl. XVII, fig. 31).

37. Buste d'impératrice à droite. ℞: crabe (?). Diamètre : $0^{m},012$.

38. Dauphin enroulé autour d'une ancre. Diamètre: $0^{m},012$. ℞: même sujet (Pl. XVII, fig. 33).

39. Coq à droite. Pas de revers. Diamètre: $0^{m},008$ (Pl. XVII, fig. 32).

40. Diamètre: $0^{m},007$. Une lettre : A.

41. Sujet effacé. Diamètre : $0^{m},009$.

42, 43. Deux tessères en plomb de grand module, mesurant $0^{m},025$ de diamètre et $0^{m},005$ d'épaisseur, et ressemblant à des monnaies numides. A l'avers, tête de Minerve casquée à gauche. ℞: cavalier au galop (Pl. XVII, fig. 1).

44. Collection de tessères sans sujets, recueillies dans les récipients en forme de keskés, des tombeaux romains à tube libatoire de la nécropole d'Hadrumète.

d) **Objets divers.**

1. Lot de plombs de commerce à sujets indistincts. Sousse.

2. Boucle de vêtement. Disque orné d'une bordure en relief, décoré de perles et de strigiles. Diamètre: $0^{m},033$.

3. Bague à chaton rond gravé d'un triangle et d'un point. Diamètre : $0^{m},021$; diamètre du chaton : $0^{m},01$.

4. Anneau de plomb aplati, et décoré de losanges alternant avec des disques, analogue à ceux que possède le Musée du Bardo (1) Diamètre: $0^{m},04$. C'était probablement une applique de vêtement. Sousse.

5. Applique. Deux poissons affrontés, stylisés. Époque chrétienne. Largeur: $0^{m},115$.

6. Boîte à fard, composée d'un cylindre s'emboîtant dans deux disques formant couvercles. Diamètre: $0^{m},08$; hauteur: $0^{m},04$. Nécropole punique de Sousse.

7. Assiette plate, mesurant $0^{m},22$ de diamètre. Sousse.

(1) La Blanchère et Gauckler, *Catalogue du Musée Alaoui*, p. 126 et pl. XXVII, fig. H, 16.

8. Lampe, récipient circulaire avec bec, sans couvercle. Diamètre: $0^m,07$; hauteur: $0^m,02$. Sousse.

9. Plomb de ligne en forme de coquille d'escargot.

10. Objet en forme d'ancre, la tige centrale percée de 2 trous au sommet. Destination inconnue. Hauteur: $0^m,15$; largeur: $0^m,12$. Sousse.

11. Gargouille cubique en feuilles de plomb avec deux orifices. Sousse.

12. Lot de tuyaux emboutis. Diamètre: $0^m,04$. Sousse.

CHAPITRE VIII

OBJETS EN MATIÈRES DIVERSES

1° Objets en verre.

1-9. Vases à parfum, en verre irisé de diverses formes, trouvés dans les nécropoles païennes de l'époque romaine à Hadrumète et à Lamta (*Leptiminus*).

1. Vase en forme d'alabastre, haut de $0^m,065$, verre bleu d'outre-mer. Lamta. Don de M. Petit.

2. Même type, verre blanc opaque. Hauteur: $0^m,038$.

3. Même genre, panse renflée, verre vert d'eau irisé. Hauteur: $0^m,07$.

4. Même genre, panse allongée. Hauteur: $0^m,09$.

4 *bis*. Huit vases de même type, plus ou moins brisés.

5. Même genre, forme très allongée. Hauteur: $0^m,12$.

6. Même genre. Hauteur: $0^m,155$.

7. Vase à parfum, long tube cylindrique à peine renflé à la base. Hauteur: $0^m,08$.

8. Sept vases pareils, intacts ou brisés.

9. Six vases à parfum, de différentes tailles, en forme de tube étroit largement renflé en champignon, aplati à la base.

10. Carafe en verre translucide recouvert d'un enduit imitant le marbre gris bigarré. Orifice brisé. Hauteur: $0^m,13$.

11. Urne à pied en verre blanc translucide extrêmement fin, imitant l'albâtre, brisée en partie. Hauteur: $0^m,12$. Fouilles de la Municipalité, derrière l'abattoir.

12. Fragments divers de vases et d'amphores en verre, couvercles, pieds et cols d'amphore.

13. Lot de pastilles en verre, de différentes nuances.

14. Collier de cinquante-trois perles, presque toutes de même diamètre.

15. Autre collier de perles, plus petit. Trouvé au boulevard Nord.

16. Fragment de vitre en mica. Sidi-El-Hani. Don de M. le capitaine Morel.

17. Fragments de bracelets en verre émaillé, de nuances diverses.

18. Fragment d'alabastre en verre jaune, avec application de festons d'émail.

19. Alabastre en albâtre, de forme ovoïde, muni aux trois quarts de sa hauteur de deux petites protubérances en forme d'oreillon. Hauteur: $0^m,115$. Carthage, nécropole de Dermech. Don de M. Gouvet.

20. Fragment d'alabastre en albâtre. Hauteur: $0^m,13$.

2° Objets en os.

1. Plaquette en os. Longueur: $0^m,08$; largeur: $0^m,032$; épaisseur: $0^m,003$. Dessin en relief figurant un taureau furieux fonçant sur un arbre à gauche.

2. Deux dés à jouer, cubiques, mesurant, l'un: $0^m,016$, et l'autre: $0^m,007$ de côté.

3. Amulettes contre le mauvais œil, élément de collier: mains faisant le geste de la *fica*. Hauteur: $0^m,024$ et $0^m,022$.

4. Dent de sanglier, taillée en forme de phallus.

5. Plusieurs autres dents de sanglier, non taillées, de dimensions diverses.

6. Poids en forme de cloche. Diamètre à la base: $0^m,026$; hauteur: $0^m,03$.

7. Lot d'épingles à cheveux, à tête sphérique ou ovale.

8. Fragments de passe-lacets et d'épingles de formes diverses.

9. Osselet long de $0^m,026$, trouvé dans une urne cinéraire.

10. Quatre charnières de coffret: tubes cylindriques en os, hauts de $0^m,04$, percés, sur le côté, de deux trous voisins, l'un rectangulaire pour le passage de l'attache en cuir et l'autre circulaire pour le clou qui la fixe à l'axe intérieur.

11. Mousqueton en os, large de $0^m,025$.

3° Objets en silex. Instruments préhistoriques.

1. Hache en pierre Longueur: $0^{m},055$; largeur: $0^{m},09$. Vallée de Lunain (Seine-et-Marne).

2. Hache en silex jaune éclaté, en forme de langue de chat, très bombée. Longueur: $0^{m},105$; plus grande, largeur: $0^{m},04$.

3. Hache de forme analogue, aplatie d'un côté et bombée de l'autre. Longueur: $0^{m},08$.

4. Deux têtes de flèches en silex éclaté, travail très fin. Longueur: $0^{m},04$.

5. Quatre autres têtes de flèches, moins fines. Hauteur: $0^{m},03$ à $0^{m},025$. Djerba. Don de Mr. Brau.

6. Quatre poinçons triangulaires, longs de $0^{m},07$ à $0^{m},055$. Même provenance.

INDEX

N. B. — Le premier numéro renvoie aux pages, le second aux numéros de classement des objets.

D

E

F

G

H

I

J

L

M

U

V

TABLE DES PLANCHES

SALLE D'HONNEUR DU 4[e] RÉGIMENT DE TIRAILLEURS

MUSÉE MUNICIPAL

—

TABLE DES MATIÈRES

I

SALLE D'HONNEUR DU 4e RÉGIMENT DE TIRAILLEURS

II

MUSÉE MUNICIPAL

CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT.



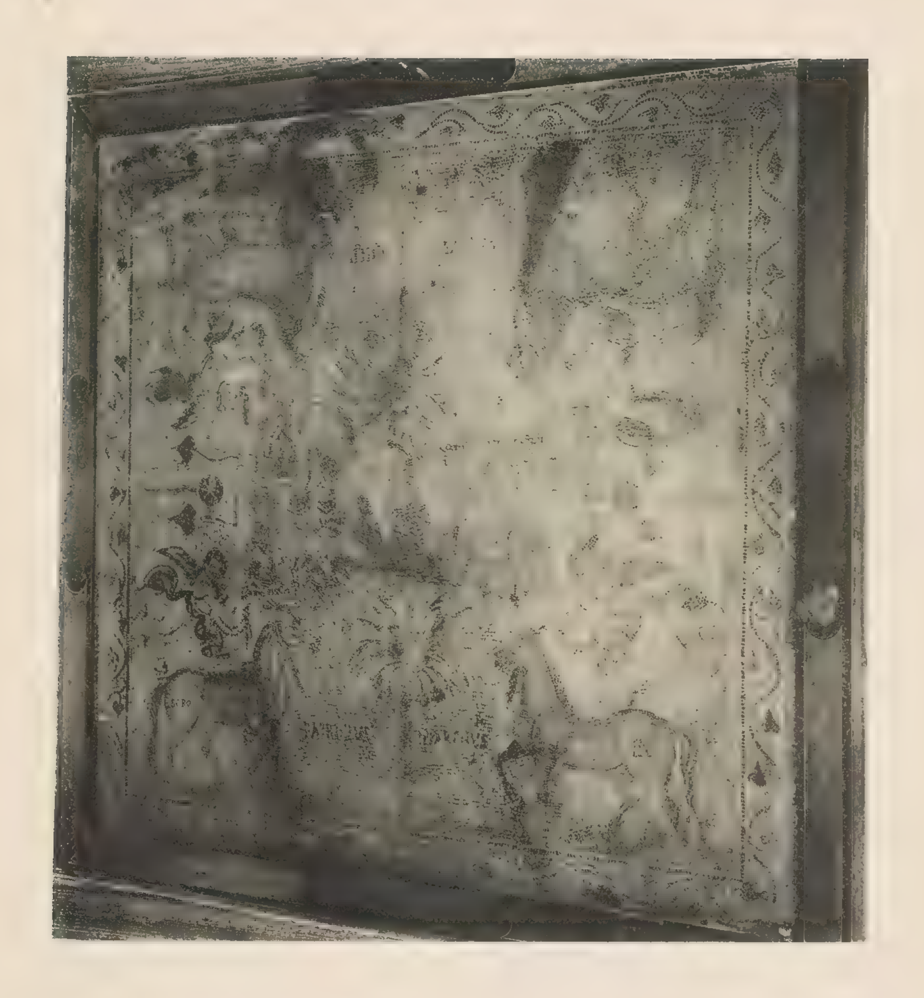
2



1

MUSÉE DU 4e TIRAILLEURS A SOUSSE

Phototypie Berthaud, Paris



MUSÉE DU 4e TIRAILLEURS A SOUSSE

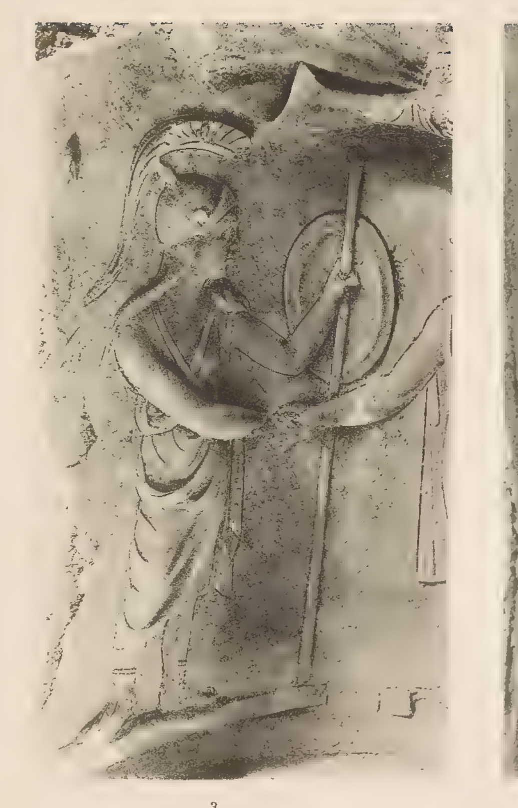
Phototypie Berthaud, Paris



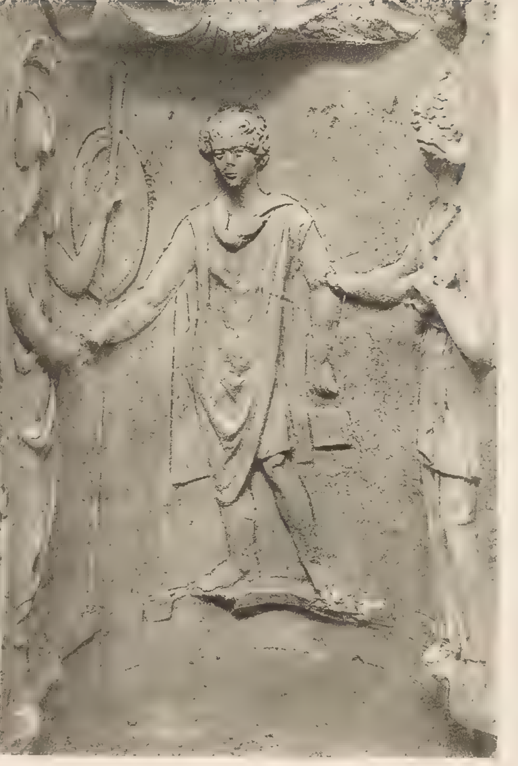
1 2

MUSÉE DU 4e TIRAILLEURS A SOUSSE

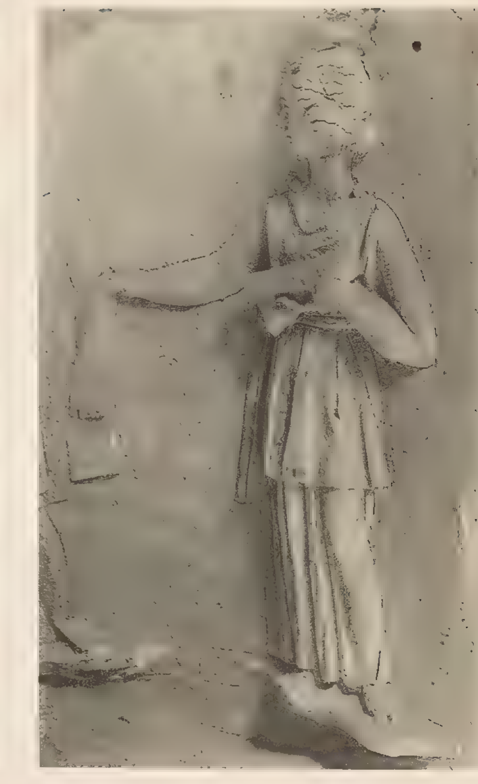
Phototypie Berthaud, Paris



3



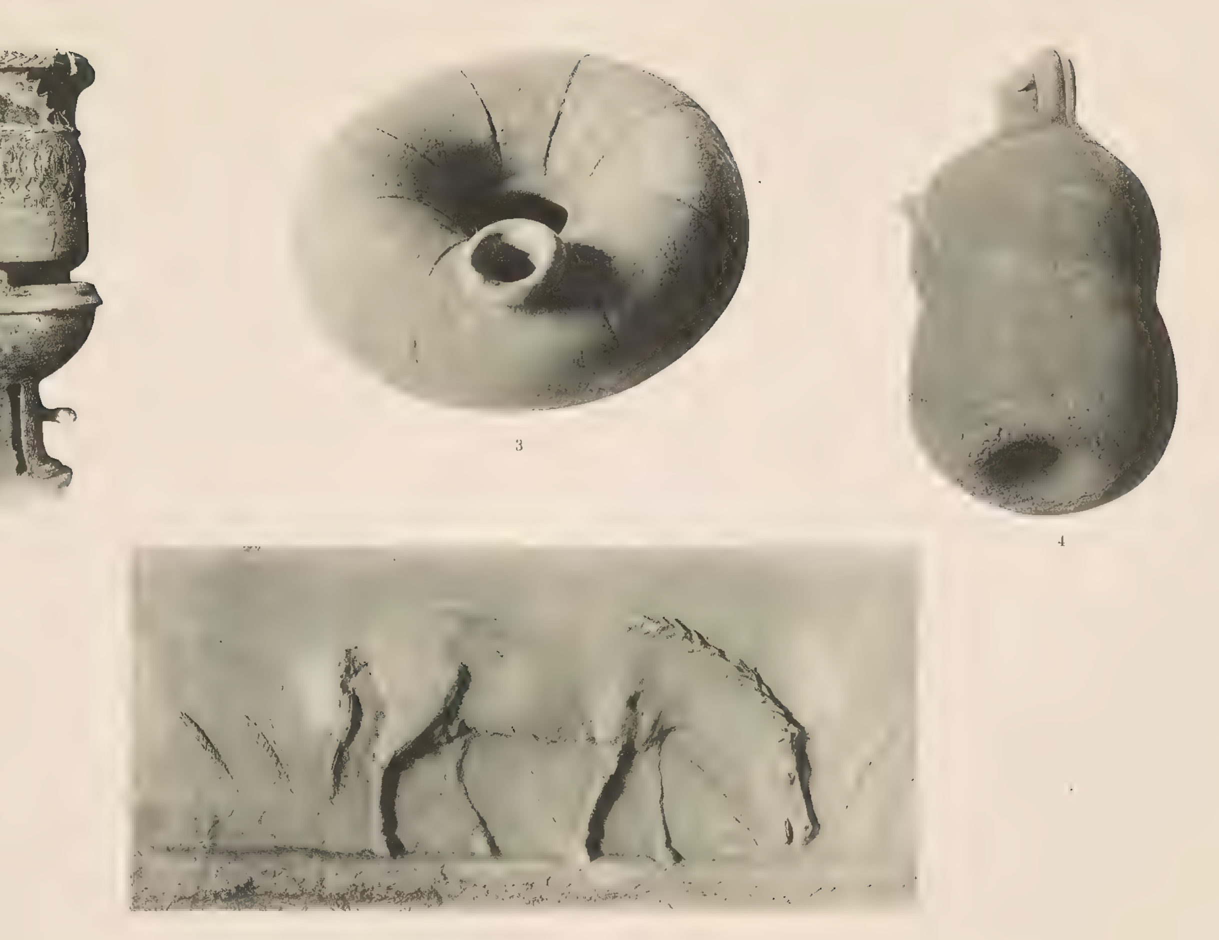
1




2

MUSÉE DU 4e TIRAILLEURS A SOUSSE

Phototypie Berthaud, Paris



MUSÉE DU 4e TIRAILLEURS A SOUSSE

Phototypie Berthaud, Paris

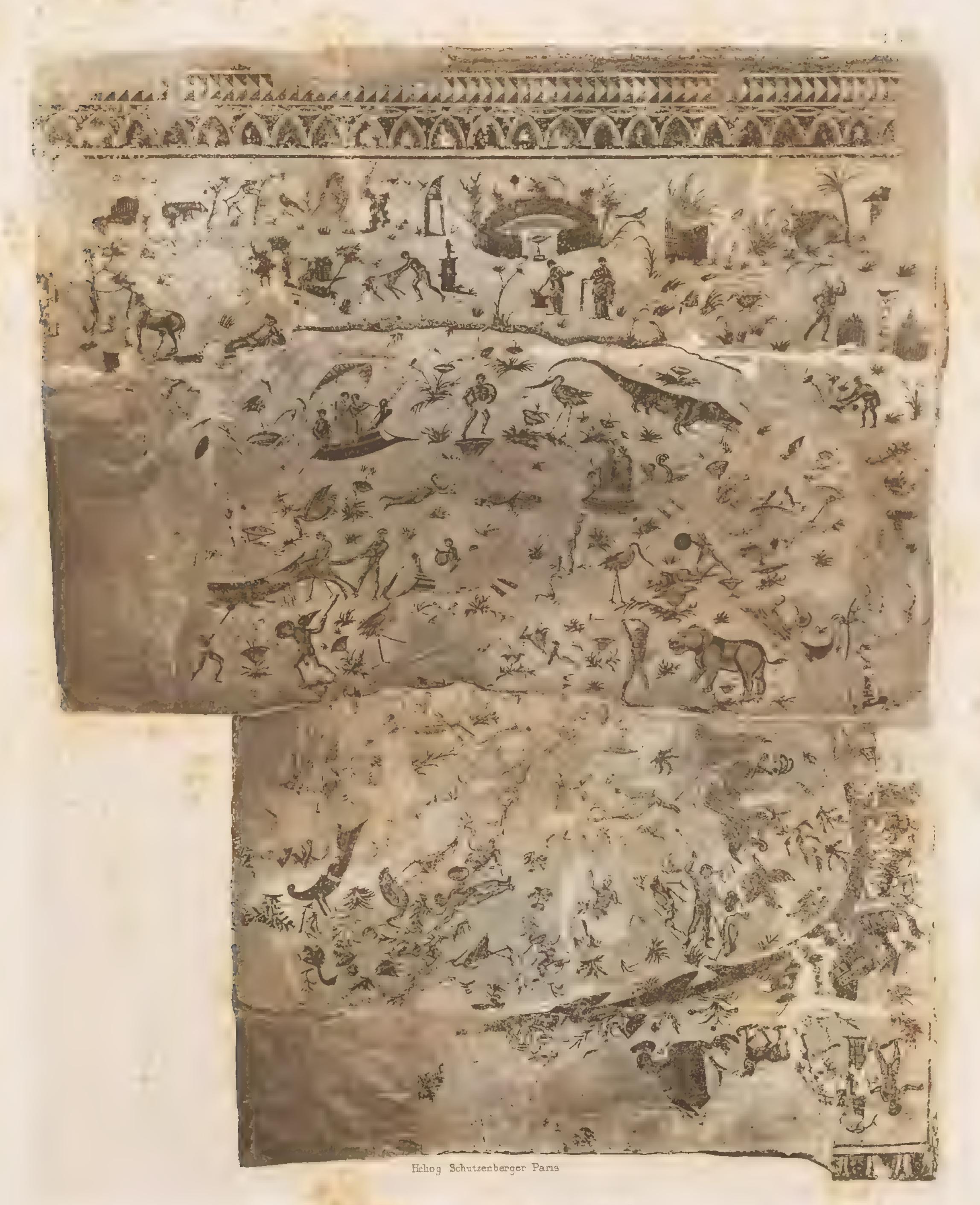








MUSÉE MUNICIPAL DE SOUSSE



Héliog Schutzenberger Paris

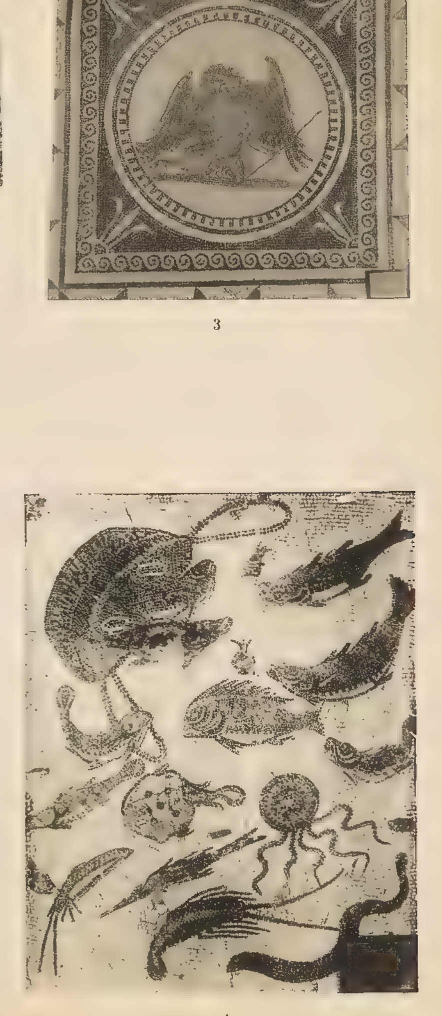
M[illegible] MUNICIPAL DE [illegible]



2



5



3

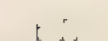


1

4



MUSÉE MUNICIPAL DE SOUSSE



1

3

MUSÉE MUNICIPAL DE [illegible]



1

2

3

MUSÉE MUNICIPAL DE SOUSSE

Phototypie Berthaud, Paris



1 4 5 3 2

MUSÉE MUNICIPAL DE SOUSSE

Phototypie Berthaud, Paris

1

2

MUSÉE MUNICIPAL DE SOUSSE



MUSÉE MUNICIPAL DE SOUSSE

Phototypie Berthaud, Paris.

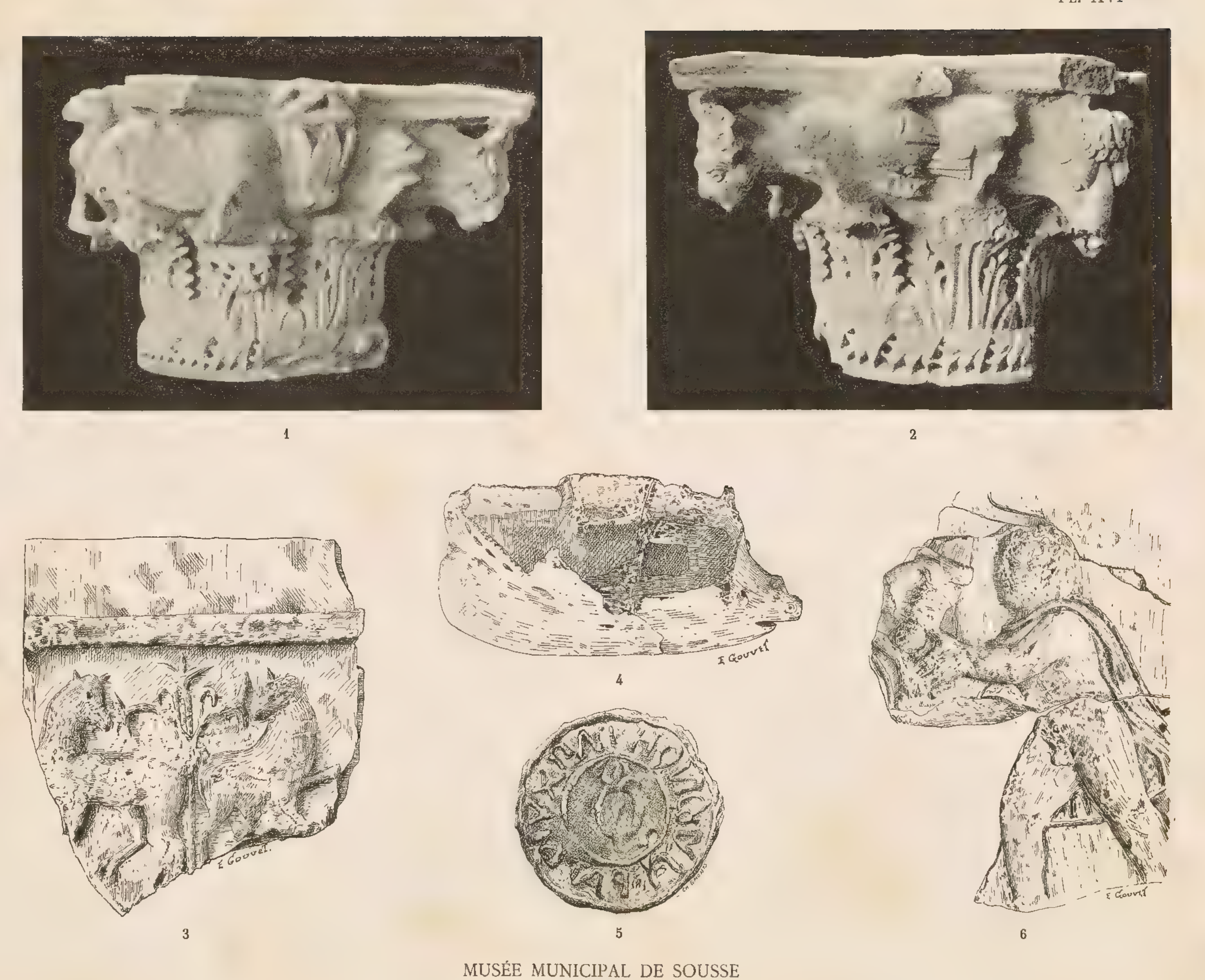
PL. XI



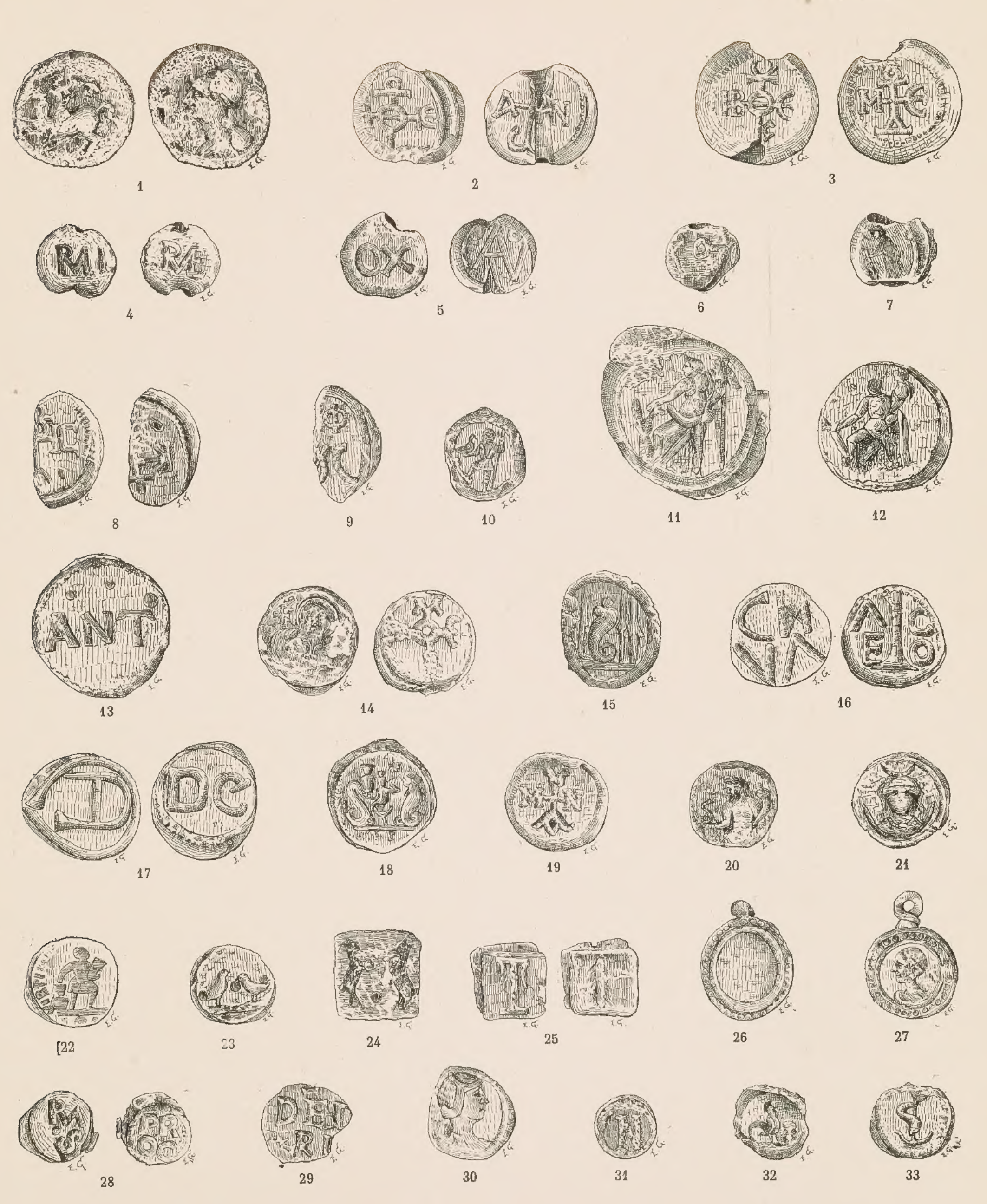
BUSTES D'ANTONIN ET [illegible] FAUSTINE

[illegible] Thysdrus (en [illegible] (Col. Belkan à Sousse)

[illegible] au Musée [illegible] de Sousse



MUSÉE MUNICIPAL DE SOUSSE



MUSÉE MUNICIPAL DE SOUSSE

CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND.